

La reconquête du Nord par M. Habré et la contre-attaque de Tripoli

Paris étudie une riposte au bombardement de l'aviation libyenne au Tchad

Fuite en avant

Le camouflet infligé au gouvernement français par le colonel Kadhafi est sévère. En faisant bombarder la localité d'Arada, dans une zone théoriquement protégée par le « parapluie » du dispositif militaire Epervier, le chef de la Jamahiriya libyenne a tenté — et réussi — une riposte en forme de provocation, après les revers subis par ses troupes dans le nord du Tchad. Pour la deuxième fois — en février dernier un Tupolev libyen avait « tranquillement » lâché des bombes au-dessus de l'aéroport de N'Djamena. — La Libye traite par le mépris le déploiement de forces de l'armée française.

Le plus étonnant est moins la fuite en avant du président libyen que l'apparente incapacité du gouvernement français à tirer les leçons du passé, c'est-à-dire à essayer de cerner un peu mieux le personnage et la psychologie de ce chef d'Etat atypique. La journée des dunes qu'a constituée la rencontre en Crète du président libyen et de M. Mitterrand, le président du bombardement de la piste de N'Djamena et, surtout, les défaites des troupes libyennes à Zouar et à Fada n'auraient-ils pas dû conduire à une mise en état d'alerte maximale des forces françaises basées au Tchad ? Si l'on s'en tient à la version présentée par les militaires français, selon laquelle le radar de libyens souvo avait bien repéré les Mig libyens, comment ne pas s'interroger sur l'efficacité d'un tel tour et si coûteux disparo ?

Paris n'a d'autre solution, le mal étant fait, que de « réparer », c'est-à-dire lancer une riposte, puisque celle-ci a toujours été présentée comme « automatique » si les troupes libyennes franchissaient le 16° parallèle. Celle-ci devra nécessairement être massive, à la fois parce que la France doit sauver la face et aussi parce qu'un nouveau bombardement par les Jaguar d'une base libyenne ne gênerait pas durablement les troupes du colonel Kadhafi. Après le raid lancé en février dernier contre la piste de Ouadi-Doum, quelques mois ont suffi à Tripoli pour remettre cette base en état. Enfin, il y a de la crédibilité de l'armée française non seulement envers le gouvernement de N'Djamena mais aussi à l'égard des alliés africains de la France.

Mais, aujourd'hui encore, toute riposte porte en germe un risque d'internationalisation du conflit. En faisant parvenir un « message urgent » au gouvernement français, le président libyen cherche visiblement à provoquer une réaction qu'il sait pourtant inévitable. Paris, dont l'attitude a été marquée jusqu'à par le souci d'éviter une confrontation directe avec Tripoli, va donc devoir choisir une « riposte graduée ».

Bien sûr, le moindre mal serait de pouvoir revenir au « statu quo ante », c'est-à-dire au maintien d'une sorte de « ligne rouge » fictive à la hauteur du 16° parallèle. Libyens et Tchadiens s'affrontent dans la seule partie nord du Tchad et la France se contentant d'un soutien logistique à l'armée de N'Djamena. Ce scénario est pourtant bien fragile depuis la reconquête du nord entreprise par le président Hissène Habré.

Grâce à leurs succès dans le Tibesti et l'Ennedi, les forces tchadiennes envisagent la reprise de Faya-Largeau. Entraînés toujours plus avant dans un conflit qui a changé de nature, Paris ne pourra pas éternellement se satisfaire de demi-mesures.

Alors que, à Paris, le gouvernement français étudie une riposte possible après le bombardement effectué dimanche, au sud du 16° parallèle, par l'aviation libyenne, les autorités de Tripoli ont transmis un message « urgent » aux dirigeants soviétiques. Le colonel Kadhafi a, d'autre part, fait parvenir un autre message « urgent » aux autorités françaises. Sur le terrain, les forces du président Habré ont repoussé de nouvelles attaques libyennes dans le Tibesti, à Zouar et dans l'Ennedi, à Fada.



(Lire nos informations page 3.)

La spéculation sur la monnaie allemande

La RFA devrait être amenée à réévaluer le mark

A défaut de baisser ses taux d'intérêt, la RFA devrait être amenée à réévaluer le mark, estiment les experts internationaux. Cependant le franc s'était légèrement redressé, le lundi 5 janvier, à Paris, passant de 3.3120 F pour un deutschemark — son record historique de vendredi — à 3.3075 F. La spéculation qui fait suite à l'accord de stabilisation des taux de change entre le dollar et le yen est à l'origine de la hausse de la monnaie allemande.

Cela ne peut pas durer et du moins pas très longtemps. La baisse du franc sur les marchés des changes, aggravée par les conflits sociaux, contraint la Banque de France à la défendre en intervenant directement par vente de devises ou plutôt, c'est sa nouvelle manière, en relevant brutalement le loyer de l'argent sur la place de Paris. En quelques semaines les taux à court terme sont passés de plus de 7 % à près de 9 % et, conséquence logique, les taux à long terme (obligations) ont dépassé 9 % pour les emprunts d'Etat et 10 % pour les autres, contre 7,5 % et 8 % au début de septembre.

Du coup, le marché obligataire est en pleine déroute. Nous voici donc ramenés neuf mois en arrière. Si cette situation se per-

pète, l'ensemble des taux d'intérêt français, qui enregistrent une baisse continue depuis le début de 1982 avec une dernière phase de déescalade en mai dernier, vont devoir se reorienter à la hausse, avec tous les inconvénients que ce phénomène implique. Le relèvement inévitable du taux de base des banques pénalisera au premier chef les PME, qui ne peuvent guère se financer par l'émission de billets de trésorerie sur le marché, comme le font, au moindre coût, les grandes entreprises. Quant aux particuliers, ils risquent de voir se renchérir les prêts au logement dont la baisse continue a fini par dégriser un peu le marché immobilier.

FRANÇOIS RENARD.
(Lire la suite page 38.)

La majorité, l'opposition et le conflit à la SNCF

Les exigences de la « conscience sociale »

Présentant ses vœux aux élus parisiens, M. Chirac a souligné, faisant allusion aux conflits dans les services publics, le lundi 5 janvier, qu'au niveau des autorités de l'Etat, il y ait une claire conscience de ce qu'est le devoir de chacun « face aux exigences de l'unité nationale et de la cohésion sociale ».

Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Jean-Claude Gaudin, a fait dimanche une constatation d'évidence : « Il faut un temps à ne pas mettre un gouvernement dehors. » Mais M. Jacques Chirac, qui se dit décidé à ne pas plier sous la bourrasque sociale, et qui entend réaffirmer sa propre détermination le mardi 6 janvier au micro d'Europe 1, a au moins enregistré ce week-end, dans le flot des prises de position, un motif de satisfaction : aucune des formations politiques, à l'exception du Parti communiste — cohérent avec lui-même, — ne conteste le bien-fondé du postulat économique sur lequel il fonde sa détermination face aux cheminots en grève.

Aucun socialiste, en particulier, n'a jusqu'à présent contesté qu'un recul du gouvernement face aux revendications salariales des conducteurs de trains irait à l'encontre, par ses répercussions prévisibles, de la lutte contre l'inflation farouchement défendue par M. Edouard Balladur. M. François Mitterrand avait lui-même inscrit cet impératif au nombre des « grandes causes » nationales dans son message de Nouvel An, et les deux anciens premiers ministres socialistes, MM. Pierre Mauroy et Laurent Fabius, qui se sont exprimés samedi, n'ont pas contredit le président de la République ; ils n'ont pas chicané le gouvernement sur ce point. Comment pourraient-ils soutenir le contraire après avoir milité eux-mêmes, de 1982 à 1986, en faveur d'une politique de rigueur, contre l'avis, déjà, des communistes ?

L'existence de ce relatif consensus n'est pas pour autant un gage de succès pour M. Chirac. D'abord parce qu'il n'est pas prouvé qu'en matière de relations sociales l'intransigeance soit la meilleure réponse au jusqu'au-boutisme. De même que

l'impopularité de la grève ne saurait suffire à persuader tous les cheminots de reprendre le travail, il est douteux que la stratégie de fermeté mise en œuvre par le gouvernement favorise un dénouement rapide de la crise. Ce n'est pas en affirmant que cette grève « n'est plus légitime », comme l'a déclaré dimanche le porte-parole du gouvernement, M. Alain Juppé, prêtant à son tour des arrière-pensées politiques aux cheminots, avec l'intention de les isoler, voire de les discréditer, que toutes leurs revendications, et surtout les revendications relatives aux conditions de travail et à la promotion professionnelle, peuvent perdre ipso facto toute légitimité pour les principaux intéressés. A exiger d'eux une capitulation pure et simple, le gouvernement ne ferait assurément que semer les germes de conflits encore plus durs, et à trop recourir à la méthode Coué, il prendrait le risque de remporter une victoire à la Pyrrhus.

Ensuite, il apparaît que la complexité même de ce nouveau conflit social rend aléatoire à la fois la stratégie gouvernementale et le recours aux remèdes classiques. Par la spontanéité de son

déclenchement, par son autonomie vis-à-vis des grandes centrales syndicales, confirmée au cours du week-end par les réticences observées chez de nombreux grévistes à l'égard de la riposte politique préconisée par la CGT, la grève des cheminots présente avec le mouvement étudiant du début décembre des analogies qui plaident en faveur d'un traitement particulier. Sur ce terrain, M. Valéry Giscard d'Estaing n'est pas loin d'être « en phase » avec M. Mitterrand.

L'ancien président de la République soulignait opportunément, dimanche que le « trait commun » entre le conflit de la SNCF et les récentes manifestations étudiantes résidait dans la « fragilité psychologique de ces secteurs », comme cela avait été également le cas, il y a une dizaine d'années, dans le monde des petits commerçants et artisans, dont les membres, « qui se sentaient menacés dans leur vie professionnelle, avaient des réactions de défense très vives... »

ALAIN ROLLAT.
(Lire la suite page 8 et nos informations pages 36 et 37.)

Ennuis de santé, Congrès hostile, « Irangate »

M. Reagan face à l'adversité

WASHINGTON de notre correspondant

M. Reagan a commencé la nouvelle année à l'hôpital après avoir achevé 1986 dans la tourmente des premières révélations sur le financement de la guérilla antisandiniste par des ventes d'armes à l'Iran.

Ce n'était que pour un examen de routine, le troisième auquel il était soumis depuis son opération d'un cancer du colon il y a un an et demi. Les quatre nouveaux polypes qui ont été trouvés, dimanche 4 janvier, dans son intestin n'ont pas paru, à ses médecins de l'hôpital militaire de Bethesda, plus inquiétants que les cinq autres qui lui avaient déjà été retirés en janvier et juin derniers.

Les résultats des analyses ne devaient cependant être publiés que lundi — jour où M. Reagan devait également subir une opération de la prostate. Banafe et pratiquée sous anesthésie locale seulement, cette intervention ne présente, a priori, aucun danger, et le président américain devrait avoir regagné la Maison Blanche jeudi au plus tard.

La non plus, on ne peut toutefois exclure la possibilité que soit découverte une nouvelle tumeur maligne, et les croquis de glandes, boyaux et crânes divers ont ainsi remplacé, dans les quotidiens et journaux télévisés, les schémas de diversion des fonds iraniens vers les « contras ».

M. Reagan ne gagne politiquement rien à cet extracte médical. S'il lui attire peut-être quelque

regain de sympathie, il souligne en effet crânement son âge (soixante-seize ans le mois prochain), au moment même où chacun à Washington, conservateurs et libéraux, hommes politiques et journalistes, évoque à tout bout de champ ce qu'un chroniqueur bien élevé de *Washington Post* appelait récemment « la vigueur intellectuelle limitée » du président.

Pour exonérer à l'avance M. Reagan de toute illégalité ou bien, au contraire, pour mieux l'accuser de s'être laissé conduire par des idées trop simples à des solutions qui l'étaient plus encore, l'argument avancé maintenant est toujours le même : l'ignorance du président et son aversion pour les détails.

BERNARD GUETTA.
(Lire la suite page 6.)

376, rue St-Honoré, PARIS (1^{er}) - 42.60.03.78/04.44

Etranger

La tension entre Israël et le Liban

● Jérusalem lève le blocus de Jounieh ● Raid israélien contre des positions du Hezbollah

Alors que l'aviation israélienne lançait, le dimanche 4 janvier, un raid contre des positions du Hezbollah dans le Sud libanais, Israël a levé ce week-end le blocus maritime qu'il avait imposé vendredi aux liaisons entre Chypre et le port de Jounieh. Ce blocus, rapporte notre correspondant à Beyrouth, Lucien George, a duré quarante-huit heures, sans la confusion parmi les voyageurs du « réduit chrétien ». Sans ce cordon ombilical qui les relie au reste du monde, les chrétiens, faute de pouvoir utiliser l'aéroport de Beyrouth situé en secteur musulman, se sentent pris dans une souricière. Le service Larnaca-Jounieh a donc repris dimanche, et la milice chrétienne, les Forces libanaises, a démenté les

accusations israéliennes selon lesquelles elle aurait favorisé - en leur accordant l'accès à Jounieh - le retour au Liban des combattants palestiniens de M. Arafat.

A Tunis, le Comité arabe de bons offices, constitué au sein de la Ligue arabe pour mettre fin à la « guerre des camps » du Liban, a annoncé samedi que les autorités libanaises et syriennes avaient finalement accepté de le recevoir. Aucune date n'a toutefois été arrêtée pour les déplacements des médiateurs. Beyrouth et Damas, souligne notre correspondant à Tunis, Michel Douré, s'étaient montrés hostiles à la création de ce comité par le Conseil de la Ligue (le Monde du 24 décembre). Aussi reste-t-il mainte-

nant à savoir si les deux capitales vont manifester un peu plus d'empressement afin de permettre au comité de remplir sa mission, dont le premier objectif est d'obtenir un réel cessez-le-feu entre Palestiniens et miliciens chiites qui s'affrontent depuis plus de trois mois.

Enfin, Fépome d'un des otages français au Liban, M^{me} Éliane Fontaine, qui séjourne depuis quelque temps dans la capitale libanaise, a assuré dimanche que le vice-président du conseil supérieur chiite, Cheikh Mohamed Medhi Chameldine, qu'elle venait de rencontrer, lui avait promis « un dévouement heureux très bientôt ».

La visite de l'archevêque de New-York à Jérusalem

L'exercice d'équilibre diplomatique de Mgr O'Connor

JÉRUSALEM de notre correspondant

Rarement visite « privée » d'un homme d'Église en Terre sainte aura suscité autant de commentaires publics peu charitables. Celle qu'achève, le lundi 5 janvier, le cardinal John O'Connor, archevêque de New-York, frise même l'incident diplomatique.

M. Herzog, déclara qu'Israël n'avait nul besoin d'un tel « message de la paix ». M. Shamir, premier ministre, et M. Pérès, ministre des affaires étrangères, se dirent prêts à recevoir le cardinal, mais uniquement dans leur bureau respectif. A moins que le visiteur, ajouta M. Pérès, choisisse de venir en simple pèlerin dans la plus grande discrétion.

Invité en septembre 1985 par M. Shimon Pérès, alors premier ministre, à venir sur place « écouter le point de vue d'Israël », le cardinal avait initialement prévu de rencontrer à Jérusalem les principaux personnalités du pays. Malentendu ? Étonnement ? Mauvais conseil ? En préparant sa visite, l'archevêque avait omis l'essentiel : le caractère hautement sensible et passionnel des rapports entre Israël et le Vatican.

Tout en entretenant avec l'État juif des contacts officiels par l'entremise d'une délégation apostolique, le Saint-Siège n'a jamais noué avec lui de relations diplomatiques formelles au grand dam des Israéliens, qui réclament depuis toujours un échange d'ambassadeurs. En outre, le pape est demandé pour Jérusalem tout entière un statut « internationalement garanti » protégeant l'exercice du culte dans les Lieux saints et souhaite « une patrie » pour le peuple palestinien.

Dès son arrivée à Jérusalem, le cardinal voulut faire amende honorable. Il exprima ses « profondes excuses au peuple juif » pendant une messe en vieille ville où il cita les écrivains juifs Elie Wiesel et Martin Buber et « le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » devant un auditoire palestinien plutôt surpris. Il essaya des larmes au Mémorial de l'Holocauste, près de la Mur des lamentations et s'entremit avec les parents de soldats disparus au Liban. Les Israéliens ne sont pas restés insensibles à ses mesurées. Grâce, semble-t-il, à la bienveillante médiation de l'ambassadeur américain et de M. Ezer Weizman, ministre sans portefeuille, on elabora un compromis.

L'archevêque n'a pas vu M. Shamir, mais M. Pérès le reçut lundi à son domicile. Outre M. Kollek, maire de Jérusalem et son interlocuteur protocolaire, M. Hammer, ministre des cultes, le prélat a rencontré M. Herzog au siège de la présidence de l'État, lequel est aussi sa résidence. Le visiteur et son hôte ont ainsi pu qualifier à leur gré cette visite de « privée » ou de « officielle ».

En acceptant ces accommodements, le cardinal O'Connor a-t-il suivi ou ignoré les conseils du Vatican ? Le Saint-Siège, en tout cas, a mis dès dimanche les points sur les « i » en soulignant que « la visite de courtoisie » rendue par le visiteur à M. Herzog « n'avait aucun caractère politique ».

En acceptant ces accommodements, le cardinal O'Connor a-t-il suivi ou ignoré les conseils du Vatican ? Le Saint-Siège, en tout cas, a mis dès dimanche les points sur les « i » en soulignant que « la visite de courtoisie » rendue par le visiteur à M. Herzog « n'avait aucun caractère politique ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Une mise en garde aux chrétiens et aux Palestiniens

JÉRUSALEM de notre correspondant

En décidant d'intercepter deux navires chypriotes assurant la liaison régulière entre Larnaca et le port libanais de Jounieh (le Monde daté 4-5 janvier), Israël a voulu lancer une double mise en garde aux Palestiniens et surtout aux chrétiens du Liban. Mais l'État juif dément avoir soumis Jounieh à un blocus naval.

par différentes voies » aux Forces libanaises, la milice chrétienne qui contrôle Jounieh. Pour Jérusalem, il ne fait guère de doute que les chrétiens libanais facilitent en effet le transfert via Jounieh des hommes du Fath et monnaient chèrement ce service rendu à Yassar Arafat. La presse israélienne fait état du versement périodique par le Fath de fortes sommes pouvant aller jusqu'à 200 000 dollars.

nous possédons des informations dignes de foi faisant état du déplacement maritime de terroristes.

En avril 1985 la marine avait coulé en haute mer un cargo suspect, l'Atavrus, et ses vingt membres sur vingt-huit d'un commando du Fath qui se trouvait à bord. Les huit autres Palestiniens avaient été faits prisonniers. Ce groupe armé avait l'intention de débarquer en Israël pour y commettre une série d'attentats à l'occasion de la célébration des fêtes de l'Indépendance. En août et septembre 1985, Israël arraisonna plusieurs navires marchands transportant des combattants du Fath en provenance d'Algérie.

La double interception de vendredi constituait donc, souligne-t-on de source militaire, un « signal » adressé sans équivoque aux chrétiens libanais. Israël attend des Forces libanaises qu'elles cessent de favoriser le retour en force des combattants de l'OLP. « Tous les ports libanais sont sous notre surveillance », ajoute-t-on de même source. Plusieurs responsables israéliens dont le premier ministre, M. Itzhak Shamir, ont nié avoir imposé un blocus devant Jounieh. « Nous n'intervenons de manière préventive, a déclaré M. Shimon Pérès, ministre des affaires étrangères, que lorsque

nous possédons des informations dignes de foi faisant état du déplacement maritime de terroristes.

En avril 1985 la marine avait coulé en haute mer un cargo suspect, l'Atavrus, et ses vingt membres sur vingt-huit d'un commando du Fath qui se trouvait à bord. Les huit autres Palestiniens avaient été faits prisonniers. Ce groupe armé avait l'intention de débarquer en Israël pour y commettre une série d'attentats à l'occasion de la célébration des fêtes de l'Indépendance. En août et septembre 1985, Israël arraisonna plusieurs navires marchands transportant des combattants du Fath en provenance d'Algérie.

En outre, des hélicoptères israéliens ont bombardé, dimanche, trois immeubles dans les villages sud-libanais de Khirbet-Sélim et Kabrikha. Ces bâtiments, selon Israël, abritaient des membres du mouvement chiite pro-iranien Hezbollah, qui ont participé à des « activités terroristes dans la zone de sécurité » (installée par Israël au-delà de sa frontière avec le Liban).

Ce raid israélien au Liban - le premier de l'année - était une riposte directe à l'attaque meurtrière lancée vendredi par environ quatre-vingt membres du Hezbollah contre une position de l'armée du Liban sud (ALS) située près de Barachite, dans le centre de la zone. Les assaillants avaient tué six des huit défenseurs de cette position. Le porte-parole militaire a rappelé, dimanche, qu'Israël épaulera l'ALS chaque fois que celle-ci n'aura pas les moyens de se défendre seule. Vingt soldats de l'ALS ont été tués par le Hezbollah au cours des six derniers mois.

Selon des témoins sur place, quatre hélicoptères ont participé à cette opération au cours de laquelle une quinzaine de personnes ont été blessées.

J.-P. L.

La préparation du sommet islamique

Démarche koweïtienne auprès de la Syrie et de l'Irak

Le Koweït accomplit d'ultimes démarches pour s'assurer le maximum de participants au sommet de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), qui doit se réunir sur son territoire à partir du 26 janvier prochain.

Ainsi, le ministre koweïtien des affaires étrangères, le cheikh Sabah al Ahmad al Sabah, s'est rendu successivement ce week-end à Damas puis à Bagdad afin de solliciter la participation au sommet des présidents Hafez el Assad et Saddam Hussein, ennemis déclarés et qui n'ont pas encore fait savoir s'ils prendraient la tête de leur délégation à Koweït.

La tâche des Koweïtiens est rendue difficile par l'Iran. La République islamique, accusant le Koweït de soutenir l'Irak dans la guerre du Golfe, refuse de se rendre à la conférence et multiplie les pressions pour que le sommet ait lieu ailleurs - au Pakistan, par exemple.

Apparemment, la campagne iranienne rencontre un certain écho. Jeudi dernier, le journal pro-gouvernemental *Moroc-Soir* jugeait souhaitable que le sommet soit reporté en raison de l'évolution du conflit irano-irakien, et le ministre marocain des affaires étrangères, M. Abdellatif Filali, s'est rendu samedi à Koweït, vraisemblablement pour aborder cette question. — (Reuters.)

ÉGYPTE

Arrivée au Caire d'une délégation militaire saoudienne

LE CAIRE de notre correspondant

Une importante délégation militaire saoudienne est arrivée, le dimanche 4 janvier, au Caire, pour une visite d'une semaine en Égypte. La délégation, qui est conduite par le cheikh Malek Abdel Hafiz, conseiller du ministre saoudien de la défense, doit s'entretenir avec les responsables de l'armée égyptienne « des moyens de promouvoir la coopération militaire entre les deux pays », indique un communiqué officiel publié au Caire. Le communiqué ne donne aucune précision. Cette délégation saoudienne est la première à venir en Égypte depuis la rupture des relations diplomatiques entre Ryad et Le Caire en avril 1979, après la signature du traité de paix avec Israël.

On indique au Caire que les entretiens de la délégation saoudienne concernent deux questions : la récente escalade dans la guerre du Golfe et la relance de l'Organisation arabe pour l'industrialisation (OAI).

En ce qui concerne la guerre du Golfe, l'Arabie saoudite apporte une aide économique substantielle à l'Irak, tandis que l'Égypte vend à Bagdad d'importantes quantités

France-Arabie saoudite

Pas d'avions Messerschmitt pour l'Irak

L'Irak a tenté d'acquiescer des avions de transport Transal en RFA, mais s'est vu opposer un veto du gouvernement allemand, a annoncé le samedi 3 janvier à Munich, la compagnie aérospatiale Messerschmitt-Boelkow-Blohm (MBB) (le Monde daté 4-5 janvier). La firme réagit ainsi aux informations données par la chaîne de télévision ABC, selon laquelle MBB avait envisagé de vendre à l'Irak 12 bimoteurs franco-allemands Transal. — (Reuters.)

Francs-Arabie saoudite

Le prince Fayçal Ben Fahd, fils aîné du souverain saoudien et directeur général du ministère de la jeunesse en Arabie saoudite, annonce cette semaine une visite officielle de cinq jours en France, à l'invitation du premier ministre, M. Jacques Chirac. Il sera reçu mercredi par le président Mitterrand auquel il remettra un message du roi Fahd. Il remettra également à M. Chirac un message du souverain saoudien, relatif au développement des relations entre les deux pays. — (AFP.)

Clément Rosset L'anti-nature



Collection Quadrige puf

Les livres des Puf questionnent le monde.

336 pages - 46 F.

EN BREF

● ETATS-UNIS : décès mortels dans une collision ferroviaire près de Baltimore. — Au moins douze personnes ont été tuées et plus de cent blessées, selon un bilan provisoire, dans l'accident d'un train de voyageurs qui a dévalé, dimanche 4 janvier, après avoir percé un convoi de trois locomotives près de Baltimore (Maryland).

Ce bilan pourrait encore s'accroître, les équipes de secours n'ayant pas terminé de déloger les carcasses de plusieurs voitures enchevêtrées, notamment la voiture-bar.

La collision s'est produite à quelques kilomètres au nord de Baltimore entre le train rapide qui venait de Washington et se rendait à Boston, avec environ trois cent cinquante passagers à bord, et un convoi de trois locomotives. — (AFP.)

ment indépendantiste tamoul former bientôt un parti politique pour appuyer ses demandes de création d'un Etat indépendant, a annoncé, jeudi 1^{er} janvier, M. Sathasivam Krishnakumar, un des dirigeants des Tigres pour la libération de l'Est du tamoul (LTTE). M. Krishnakumar, plus connu sous son nom de guerre de « Kivu », a cependant précisé que le parti porterait le nom de Front populaire des Tigres pour la libération de l'Est du tamoul. — (Reuters.)

● PAKISTAN : démission du cabinet de la province du Sind. — Le cabinet de la province pakistanaise du Sind a démissionné, le jeudi 1^{er} janvier, deux semaines après le mort de cent quatre-vingt-six personnes au cours d'émeutes intercommunautaires à Karachi. Les ministres de la province ont remis leur démission pour permettre au ministre principal, M. Syed Ghous Ali Shah, de former un nouveau cabinet. — (Reuters.)

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75437 PARIS CEDEX 09
Tél. MONDIPAR 638572 F
Tél. MONDIPUB 45-23-96-91
Tél. : (1) 42-47-97-27

Édité par la S.A.R.L. Le Monde
Gérant : André Fontaine, directeur de la publication
Anciens directeurs : Robert Buno-Méry (1944-1969) Hubert Frenet (1969-1982) André Lemaire (1982-1985)
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des locuteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M^{me} André Fontaine, gérant, et Hubert Buno-Méry, fondateur.
Administrateur général : Bernard Wozniak
Rédacteur en chef : Daniel Vernet
Correspondant en chef : Claude Salot.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Valenciennes, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Tél. MONDIPUB 206 136 F

ABONNEMENTS
RF 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE			
354 F	672 F	954 F	1 280 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE			
687 F	1 337 F	1 952 F	2 530 F
ÉTRANGER (sur mandats)			
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS			
399 F	762 F	1 089 F	1 380 F
IL - SUISSE, TUNISIE			
504 F	972 F	1 404 F	1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.
Changements d'adresse désirés en province : nos abonnés ont intérêt à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez noter l'obligation d'ordre pour les mandats envoyés en espèces d'importance.

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composé 36-15 - Tape LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037

Le Monde (ISSN 0395-2037) is published daily, except Sundays for \$ 400 per year by Le Monde 40 Boulevard des Capucines, 75002 Paris, France. Second class postage paid at New York, N.Y. Postmaster: send address changes to Le Monde c/o Spaulding U.S.A., P.O. Box 48-28 28 Street, L.I.C., N.Y. 11506.

صك: من الأصل

Afrique

La reconquête du nord du Tchad par les forces de M. Hissène Habré

Le gouvernement français étudie une riposte au bombardement libyen

Une nouvelle étape dans le conflit tchadien a été franchie dimanche 4 janvier, avec le bombardement par l'aviation libyenne de la localité d'Arada, située à la hauteur du 15^e parallèle, soit environ 110 kilomètres au sud du 16^e parallèle. Ce raid des avions libyens, qui a été mené par quatre Mig-23, a fait un mort et quatre blessés graves parmi la population de cette localité, qui compte environ cinq cents habitants.

Les autorités tchadiennes ont indiqué qu'en remontant vers le nord les Mig libyens ont largué une bombe à la hauteur d'Oum-Chalouba, soit à une trentaine de kilomètres au sud du 16^e parallèle. Oum-Chalouba est située à proximité de Kalak, qui constitue la plus grande base de l'armée tchadienne sur l'axe est. C'est là que les militaires français du dispositif Epervier ont installé, il y a quelques jours, un dépôt logistique pour ravitailler les FANT (Forces armées nationales tchadiennes) qui affrontent les troupes libyennes dans la zone de Fada (*Le Monde* daté 4-5 janvier).

En envoyant ses bombardiers dans la partie du territoire tchadien théoriquement protégée par le «parallèle» français, le colonel Kadhafi a voulu à la fois répliquer à l'offensive de l'armée du président Hissène Habré dans le Tibesti (Zouar et Bardat) et l'ennemi (Fada), et montrer au gouvernement français qu'il ne craignait pas le dispositif dissuasif de l'opération Epervier. Déjà, le 17 février 1986, au lendemain du raid lancé par les Jaguar français contre la piste de

Quaddi-Doum, un avion Tupolev libyen avait lâché plusieurs bombes sur la piste de l'aéroport de NDjamen.

La démonstration du colonel Kadhafi est, de ce point de vue, réussie, puisque les quatre Mig-23 n'ont, apparemment, pas été détectés par la «couverture radar» installée par la France dans la capitale et à Moussourou, et, en tout cas, ils n'ont pas pu être interceptés. Le chef de la Jamahiriya libyenne a donc délibérément choisi de provoquer Paris, sachant qu'une telle action ne laisserait pas la France sans réaction.

Le gouvernement français, qui a maintes reprises, a affirmé que ses troupes n'interviendraient pas tant que les forces du colonel Kadhafi ne franchiraient pas le seizième parallèle, se trouve placé devant un choix délicat. A Paris, divers scénarios d'une riposte possible sont actuellement étudiés. Le ministère de la défense a indiqué, dimanche, que la France était en train d'évaluer l'importance du raid libyen pour savoir si celui-ci représentait «une volonté d'escalade du conflit» ou simplement «une façon pour la Libye de sauver la face» après la défaite de ses troupes à Fada, localité reprise par les FANT vendredi.

Cette déclaration traduit l'embarras du gouvernement français, qui a tout fait jusqu'à présent pour ne pas se laisser entraîner dans un conflit ouvert avec la Libye. On confirmait, lundi matin, dans les milieux militaires, que la doctrine française prévoyait bien une riposte «automatique» en cas de franchis-

sement du seizième parallèle par les troupes libyennes. On souligne, d'autre part, que le choix d'Arada, par Tripoli, n'est pas anodin. C'est, en effet, dans cette localité qu'était installé la base la plus au nord des troupes françaises sur l'axe «Echou» (Est), au moment de l'opération Manta. Le caractère provocateur du raid libyen est donc patent. Le porte-parole de gouvernement, M. Alain Juppé, a confirmé dimanche que la France «tiendra ses engagements et prendra, dans les heures qui viennent, les mesures appropriées pour soutenir le gouvernement tchadien».

Des combats très violents

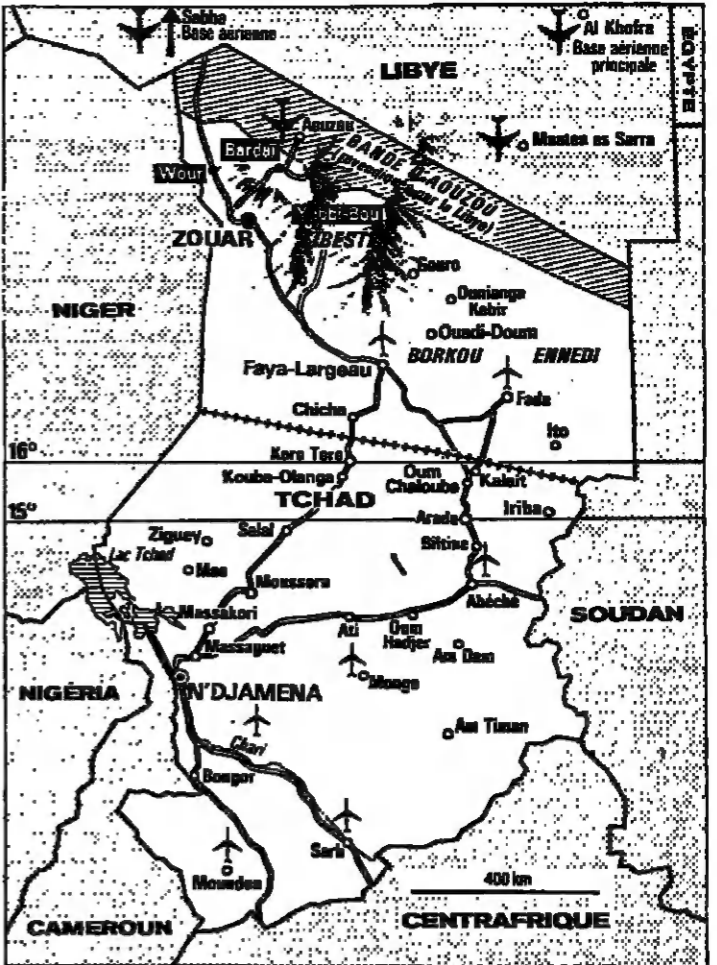
A Tripoli, où l'ambassadeur de France a été convoqué pour recevoir un «message urgent» pour le gouvernement français, et où le commandement général des forces armées a lancé un appel à tous les militaires démobilisés pour que ceux-ci rejoignent leurs unités respectives, afin de «participer efficacement à l'opération de fortification des côtes» libyennes, l'agence de presse Jana a accusé Paris d'avoir «renforcé son intervention militaire directe au Tchad». Tripoli a, d'autre part, démenti que son aviation ait bombardé les localités de Kalak-Oum-Chalouba. De source française, on reconnaît que les Mig-23 libyens ne se sont pas livrés à un bombardement, mais à ce que les militaires appellent un «largage de précaution», consistant, pour des avions rentrant de mission, à se débarrasser de leurs bidons de carburant et de leurs bombes restantes.

Ce raid de l'aviation de Tripoli interviendrait après la prise, vendredi 2 janvier, de la ville de Fada par les FANT. On indique, de sources concordantes, que la victoire des

troupes tchadiennes a été acquise après une douzaine d'heures de combats très violents. Les autorités de NDjamen ont publié un communiqué de victoire, faisant état de la mort de 781 soldats libyens, contre 18 morts et 54 blessés dans les rangs des FANT. Les forces du président Hissène Habré ont saisi une importante quantité de matériel, notamment des chars, une station de radar, des missiles, des canons, de nombreux véhicules, ainsi que six avions d'attaque au sol Marchetti SF-260, de fabrication italienne. A Paris, dans les milieux militaires, on confirme qu'il y a bien eu une «débandade» des troupes de Tripoli.

Le lendemain de cette victoire, l'aviation libyenne s'est livrée à un violent bombardement de Fada, ainsi que de Zouar, dans le Tibesti, localité reprise par les éléments des Forces armées populaires (FAP) de M. Goukouni Oueddei, soutenus par les FANT, il y a quelques jours. A Zouar, ce bombardement a été suivi d'une nouvelle attaque terrestre des forces libyennes, qui, selon NDjamen, a été repoussée. Alors que la reprise de Fada est confirmée de sources occidentales, les éléments du Conseil démocratique révolutionnaire (CDR) de M. Achikh Ibn Oumar, toujours alliés à Tripoli, ont affirmé samedi avoir bombardé Fada et Zouar, ainsi que la perte d'un hélicoptère de combat dont les troupes tchadiennes ont revendiqué samedi la destruction.

Le colonel Kadhafi continue de nier que ses forces soient présentes au Tchad. Dans une interview publiée, lundi 5 janvier, par *Libération*, le chef de la Jamahiriya libyenne présente une explication savoureuse des combats qui se



déroulent dans le BET (Borkou, Ennedi, Tibesti). Selon lui, les partisans de M. Goukouni Oueddei ont «enlevé une vingtaine de techniciens libyens qui coopèrent avec le GUNT». «Pour tenter de retrouver ces hommes, explique-t-il, dont nous n'avons aucune nouvelle, nous avons envoyé une unité militaire libyenne encercler l'endroit où ils étaient susceptibles d'être détenus.»

Le colonel Kadhafi, qui affirme que M. Goukouni Oueddei est toujours son «ami», affirme, d'autre part : «Le retour des forces françaises au Tchad nous donne automatiquement le droit d'y revenir.»

Nous avions convenu également (avec M. Mitterrand lors de la rencontre de Crète) que, si les combats touchaient le nord du Tchad, la Libye pouvait y revenir.

Le président libyen reconnaît que «six soldats libyens» sont morts au cours des «opérations d'encerclement» et plaide en faveur de rapports normaux entre la France et la Libye, soulignant : «Il faut qu'ils existent. Le problème tchadien est éternel. C'est stupide de sacrifier nos intérêts à un conflit sans fin.»

Le Mig-23 : l'appareil de base de l'aviation d'attaque libyenne

Le Mig-23 est l'appareil de base de l'armée de l'air libyenne qu'elle utilise dans ses versions destinées à l'interception (à raison de cent quarante exemplaires) ou à l'appui tactique classique (à raison d'une soixantaine d'exemplaires), sans compter les Mig-23 pour l'entraînement des équipages (dix-huit exemplaires). Certains de ces avions sont stockés, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas directement opérationnels, et d'autres constituent une escadron pilotée par des Syriens. Mais tous les Mig-23 libyens ont été directement livrés par leur constructeur soviétique.

La version destinée à l'attaque au sol, le Mig-23 dit Flogger F selon la dénomination de l'OTAN, est un monoplace à fiche variable, c'est-à-dire que sa voilure se déploie à l'atterrissage et au décollage pour se replier, le long du fuselage, aux grandes vitesses (deux fois la vitesse du son). La pointe avant du fuselage a été modifiée pour recevoir un télémètre laser (pour les tirs de

grande précision) et, dans la partie inférieure de ce fuselage, a été installé un canon de 30 mm à huit tubes.

Le Mig-23 possède, en outre, cinq points d'accrochage sous la voilure mobile et sous le fuselage qui lui permettent d'emporter des roquettes, des bombes, des missiles ou des conteneurs de contre-mesures électroniques pour déjouer les radars. Son rayon d'action maximal est de 2.300 kilomètres environ, sans l'apport de bidons supplémentaires de carburant qui peuvent l'accroître.

Selon toute probabilité, les Mig-23 libyens qui ont bombardé principalement la palmeraie d'Arada ont fait une escale à Quaddi-Doum qui avait été attaqué, le 18 février 1986, par des Jaguar français basés à NDjamen et à Bangui (Centrafrique), en prélude à la mise en place de la force «Epervier» au Tchad. Depuis, la piste avait été remise en état par le génie libyen.

ALGÉRIE

Le chef de l'activisme intégriste a été tué au cours d'un accrochage avec la police

Alger (AFP). — Le chef d'un réseau intégriste, Mustapha Bouali, qui, depuis près de dix-huit mois, était inaisissable pour les services de sécurité, après un vol d'armes dans une caserne de la police, a été tué le samedi 3 janvier dans son fief de Larba, à 35 km d'Alger, lors d'un accrochage.

Vers 22 heures, surpris par les services de sécurité, Mustapha Bouali et les six hommes qui l'accompagnaient ont refusé de se rendre et ont ouvert le feu à l'arme automatique, selon des informations officielles. Les forces de l'ordre, en ripostant, ont «anéanti le groupe», tuant quatre hommes, dont Bouali, et en blessant trois autres, indique le communiqué officiel, qui ne fait état d'aucune perte dans les rangs de l'armée ou de la gendarmerie.

Mustapha Bouali, quarante-six ans, ancien combattant de la guerre d'indépendance, était considéré depuis trois ans par les services de sécurité comme le chef de l'activisme intégriste en Algérie. Après l'indépendance, il avait milité au sein du FLN (parti unique) et avait même pu devenir candidat à l'Assemblée nationale avant de s'orienter vers l'intégrisme religieux.

Selon des informations dignes de foi, il avait basculé dans l'illégalité totale à la fin de 1982, à la suite de la mort d'un de ses frères tué dans

un accrochage avec les forces de sécurité après un vol d'explosifs à Cap Djinet (70 km à l'est d'Alger). Il avait alors organisé en Algérie le Mouvement islamique, groupuscule qui fut démantelé au début de 1983.

Lors du procès des membres ou sympathisants de ce mouvement devant la Cour de sûreté de l'Etat en avril 1985, Bouali avait été condamné par contumace à la réclusion perpétuelle avec deux de ses lieutenants, eux aussi en fuite.

Selon les services de police, Bouali dirigeait lui-même sur le terrain les opérations de ses commandos, à la tête desquels il avait attaqué, pour voler des armes et des uniformes le jour de l'AMJ 1982 (27 août), une caserne de la police à Soumaa, à 50 km au sud-ouest d'Alger, tuant l'un des policiers de garde. Depuis, il défiait les forces de l'ordre dans la région de Larba, où vivait sa famille et où il avait constitué des caches d'armes et de vivres.

Toutefois, il avait été repéré à plusieurs reprises et, lors d'un accrochage, en octobre 1985, cinq gardes avaient été tués. Dès lors, ses hommes — une vingtaine, selon des informations parcellaires — furent arrêtés ou tués par petits groupes ou séparément, lui-même échappant aux recherches jusqu'à samedi soir.

A TRAVERS LE MONDE

Centrafrique

Décès d'un Français à la prison de Bangui

Bangui (AFP). — Georges Bonerio, ressortissant français âgé de cinquante-deux ans, est mort, le samedi 3 janvier, d'un arrêt cardiaque à la maison d'arrêt de Ngaraba, à Bangui, s-t-on appris dimanche de source diplomatique dans la capitale centrafricaine. Ancien gendarme en retraite, originaire de la région de Melun, il était détenu à Bangui depuis environ un an «tentative d'escroquerie», s-t-on précisé de même source.

Plusieurs autres ressortissants français sont détenus actuellement dans cette même prison pour diverses tentatives d'escroquerie. Deux jeunes gens originaires de la région de Roubaix, Stéphane Chron et Philippe Lecomte, s'y trouvent depuis octobre. Accusés par les autorités centrafricaines de s'être rendus à Bangui afin de «préparer le retour de Bokassa», ils ont été inculpés d'atteinte à la sûreté de l'Etat.

La situation à la prison de Ngaraba, à l'époque où Jean-Bedel Bokassa était chef de l'Etat, a fréquemment été évoquée au cours des audiences de son procès. De nombreux témoins ont décrit dans le détail les sévices infligés aux prisonniers à cette époque, en particulier les régimes alimentaires draconiens qui avaient entraîné la mort de plusieurs prisonniers.

Porto-Rico

L'incendie de l'hôtel Dupont-Plaza

San-Juan (AFP, Reuter). — L'incendie qui a ravagé l'hôtel Dupont-Plaza de San-Juan de Porto-Rico la veille du Nouvel An et qui a fait au moins quatre-vingt-seize morts était d'origine criminelle, a annoncé, le dimanche 4 janvier, le secrétaire porto-ricain à la justice, M. Hector Rivera Cruz. «Nous avons déterminé l'origine de l'incendie et le tison dont il s'est propagé. Nous avons la certitude qu'il s'agissait d'un incendie volontaire», s-t-il

Afrique du Sud

Un ministre métis se baigne sur une plage réservée aux Blancs

Cent cinquante métis sud-africains ont exprimé leur irritation devant la lenteur de la mise en place des réformes raciales annoncées par les autorités blanches en se baignant, le dimanche 4 janvier, sur une plage réservée aux Blancs à Port-Elizabeth. Aucun incident n'a marqué cette protestation, conduite par le pasteur Allan Handricka, ministre sans portefeuille et chef du Parti travailliste, la plus importante formation politique des 2,5 millions de métis sud-africains (pour 4,5 millions de Blancs, 900 000 Indiens et 23 millions de Noirs). La baignade a duré une demi-heure, surveillée par des policiers en civil, qui ne sont pas intervenus, ainsi que par des militants d'organisations blanches d'extrême droite, qui eux aussi en sont contents de regarder. Le pasteur Handricka avait menacé vendredi le président Pieter Botha de se retirer du gouvernement si les réformes raciales ne s'accéléraient pas.

D'autre part, trois femmes noires ont été blessées, dont une grièvement, par une explosion survenue samedi dans un quartier de bureaux du centre de Johannesburg. Les services d'information du gouvernement ont fait savoir que cette explosion était «véritablement due à une mine ventouse». — (AFP.)



Christine Ockrent

“Le Point, je sais pourquoi je le lis.”

“Ce qui m'a intéressée particulièrement dans Le Point de cette semaine, c'est l'analyse détaillée de ces fameux “privilèges” des salariés de la fonction publique, à la SNCF et ailleurs. Une enquête édifiante qui permet de mieux saisir les raisons des conflits sociaux qui paralysent périodiquement les services publics.

Et puis un dossier-anniversaire, celui de la France qui a mille ans cette année, auquel Le Point consacre des articles signés Fourastié, Chaunu, Miquel, Glucksman, Revel, Nora, avec une présentation de Claude Imbert. Décidément, les contradictions sociales et politiques de la France ne datent pas d'aujourd'hui!

En politique : les résultats d'un sondage de l'IFOP qui donnerait, en toute hypothèse, la victoire à la gauche en cas de présidentielles.

Et encore, dans Le Point de cette semaine, la suite du feuilleton de l'“Iran-gate” qui pourrait bien faire tomber Reagan. Encore une fois, là-bas, la presse est un contre-pouvoir. Comme chaque lundi, Le Point, je sais pourquoi je le lis.”

LE POINT

Europe

RFA : à trois semaines des législatives

Le chancelier Kohl appelle au « redressement moral » du pays

Après une pause de deux semaines, tous les partis politiques ouest-allemands se sont lancés ce dernier week-end dans la phase finale de la campagne pour les élections du 25 janvier.

DORTMUND
de notre envoyé spécial

Parti par une situation économique exceptionnellement favorable et des sondages qui lui présentent une victoire écrasante, le Parti démocrate-chrétien avait amené ses troupes par trains et bus spéciaux le dimanche 5 janvier à Dortmund, en plein cœur de la Ruhr, pour un grand rassemblement mi-fermeuse populaire mi-show à l'américaine, dans l'immense champ de foire du Westfalenhalle. Cinquante-cinq mille personnes, selon les organisateurs, se pressaient dans les divers chapiteaux pour apporter leur soutien au chancelier Helmut Kohl et au président du parti frère bavarois, M. Franz-Josef Strauss. La présence de très nombreux jeunes, aussi bien parmi les spectateurs que parmi les participants aux divertissements organisés en marge des discours officiels, témoignait de la vitalité du Parti démocrate-chrétien.

Près de quinze mille personnes s'agglomèrent très sur le volet sud-ouest, sous le chapiteau central, le discours du chancelier Kohl. Ovationné à plusieurs reprises, le chef de l'actuelle majorité a joué sur les registres qu'il affectionne : l'appel aux valeurs traditionnelles pour poursuivre l'effort engagé depuis quatre ans, sous sa direction, afin d'assurer le « redressement moral » du pays. Par opposition aux « chimères » de la gauche, ce redressement est pour lui la condition sine qua non de la résolution des problèmes économiques et sociaux, du chômage, de la garantie des retraites, du maintien d'une croissance stable. Il passe par le renou-

veau des valeurs du travail et de la famille. « Une famille saine est la condition d'un Etat sain », a-t-il réaffirmé.

La fierté nationale

Son second thème de prédilection est la fierté d'être Allemand dans le monde d'aujourd'hui. En tant que troisième puissance industrielle mondiale à côté des Etats-Unis et du Japon, l'Allemagne d'Helmut Kohl n'entend pas se laisser dicter ses choix par ses amis et doit faire valoir auprès d'eux ses intérêts propres. Réaffirmant le rôle essentiel joué par la réconciliation franco-allemande dans la construction de l'Europe, le chancelier a également souligné avec force l'importance de l'engagement de la RFA aux côtés des Américains dans l'alliance atlantique. « Sans le déploiement des nouveaux missiles américains en RFA, a-t-il déclaré, il n'y aurait pas eu de renouveau au sommet entre Ronald Reagan et Mikhail Gorbatchev à Gorbachev ». Si la RFA est prête, avec M. Kohl, à développer ses relations avec l'URSS, Moscou doit savoir qu'elle ne renoncera pas à défendre la cause des droits de l'homme et qu'elle ne perdra pas de vue l'objectif de la réunification, même si celle-ci n'est pas actuellement à l'ordre du jour de la politique internationale. Tout doit continuer à être fait pour améliorer les relations entre les deux Etats allemands. Mais le gouvernement de Bonn n'oublie pas, dans son dialogue avec Berlin-Est, qu'il discute avec des dirigeants qui n'ont pas leur liberté d'action. M. Kohl a, au passage, accusé la RDA de maintenir deux mille prisonniers politiques dans des « camps de concentration », expression qui lui vaut une fois de plus ce bond de vives critiques, notamment des sociaux-démocrates.

Le même thème a été abordé en termes encore plus directs par

M. Strauss. « L'image qu'ont les Allemands d'eux-mêmes, de leur histoire et de leur avenir, doit être pour nos électeurs, mais également pour nos voisins en Europe et ailleurs pour tous les autres, de nouveau claire et compréhensible. Cela veut dire que, sans oublier les leçons de l'histoire, nous devons enfin sortir une fois pour toutes de l'ombre du III^e Reich ».

« L'Europe, a-t-il ajouté, citant une conversation avec un diplomate français, a besoin d'une conscience nationale intelligible des Allemands ».

Contrairement à M. Kohl, qui avait préféré s'abstenir de toute polémique avec l'opposition, le ministre-président de Bavière n'a pas rubricé ses mots à l'égard du Parti social-démocrate, qu'il a accusé de ne pas vouloir se démarquer des Verts. Défendant avec vigueur ses prises de position en faveur de l'énergie nucléaire, mais aussi d'un renforcement de la sécurité publique face au terrorisme, il a décliné à plusieurs reprises les applaudissements enthousiastes de la foule.

Si cette rhétorique typiquement bavaroise ne fait pas l'affaire de tous au sein du Parti démocrate-chrétien, du moins est-on uni pour agiter l'épouvantail d'une coalition entre Verts et « rouges », qui avait si bien fonctionné au sein des élections générales de Basse-Saxe. M. Heiner Geissler, spécialiste du genre, ne s'est pas privé de brocarder sur ce thème le candidat social-démocrate à la chancellerie, M. Johannes Rau. C'est par une exclamation de voix que celui-ci a inauguré samedi à Kassel une série de manifestations visant à remobiliser un parti sérieusement affecté par les flottements apparus ces derniers mois à sa direction.

HENRI DE BRESSON.

ITALIE

Le bilan du terrorisme en 1986 est le moins lourd depuis 1969

ROME
de notre correspondant

Le bilan du terrorisme en Italie a été en 1986 le plus bas depuis dix-sept ans : un mort, le maire de Florence, Lando Conti, assassiné par les Brigades rouges, et deux blessés, dont un conseiller économique de la présidence du conseil, M. Antonio Da Empoli. La brigadiste Wilma Monaco avait été tuée par le chauffeur du haut fonctionnaire. On est loin, avec trente attentats sur toute l'année 1986, des « années de plomb », ponctuées par deux mille cinq cent treize attentats en 1979 et mille cinq cent deux l'année suivante. Les groupes d'extrême droite et ceux en provenance du Proche-Orient ne se sont pas manifestés. Il est vrai qu'à l'orée de cette année, le 27 décembre 1985, quatre terroristes venus semble-t-il de Damas avaient attaqué l'aéroport de Rome-Fiumicino, faisant seize morts et soixante-quinze blessés.

En dix-sept ans, c'est-à-dire depuis le 1^{er} janvier 1969, le terrorisme a été responsable en Italie de quatre mille cinq cent quatre-vingt-neuf attentats faisant quatre cent quinze morts et cent quatre-vingt-cinq blessés. 1980 a été l'année la plus sanglante avec cent vingt-cinq morts et deux cent trente-six blessés, parmi lesquels les nombreuses victimes de l'attentat d'extrême droite du 2 août en gare de Bologna.

(Indéfin.)

BIBLIOGRAPHIE

Manuel de Irujo, le « ministre basque » de la République espagnole

Le livre que Paul Vignaux vient de consacrer à Manuel de Irujo, mort en 1981, n'a rien à voir avec la mode des biographies. L'historien de la philosophie donne ici la main au militant syndicaliste qu'est aussi l'auteur pour témoigner d'une amitié nouée dès 1937, en rendant compte de l'action du « ministre basque » des gouvernements Largo Caballero et Negrin, d'octobre 1936 à août 1938, au cœur de la guerre civile.

Irujo est le seul nationaliste basque qui ait jamais siégé dans un gouvernement espagnol : symbole mais aussi paradoxe. Rien, a priori, ne destinait le PNV, expression du nationalisme basque, à rejoindre un gouvernement issu du Front populaire, dont il était resté à l'écart. Ne s'était-il pas dressé dès ses origines contre l'idée d'une nation espagnole, contre l'Etat qui prétendait la représenter ? N'avait-il pas rompu avec les fondateurs de la II^e République, à la fois par refus de leur politique ultralibérale et pour sanctionner leurs stéréotypes face à la revendication d'un statut d'autonomie d'Euzkadi ?

La réaction de Manuel de Irujo, député du Guipuzcoa, au soulèvement militaire du 18 juillet 1936 est pourtant immédiate : opposition à l'action des « rebelles » et appel radiodiffusé à la « défense du régime démocratique ». Son choix va être celui de son parti. C'est que ce Navarrais, suivant l'exemple de son père, a embrassé la cause basque en rompant avec la tradition de l'intégrisme carliste, prédominante dans sa terre natale, et en se réclamant de l'esprit du fédéralisme républicain. L'idéologie du « national-catholicisme » brandie par la rébellion militaire est inacceptable pour le nationaliste, le démocrate, le chrétien qu'il veut être indissolublement.

Pour autant, sa place au gouvernement ne sera pas facile. Lui qui revendique le « principe de l'auto-détermination des peuples », celle-ci, avec des hommes pour qui l'unité de l'Espagne est un postulat. La tension est vive entre le souci du gouvernement d'unifier la conduite des opérations militaires et la volonté des milices basques de ne se battre que pour défendre leur terre. On comprend l'épreuve que fut pour lui, en août 1937, après la chute de Bilbao, la capitulation de ses frères d'armes à Santona, au terme de négociations secrètes menées à son insu, où les chefs du PNV s'étaient fait piéger par la diplomatie ita-

lienne. Par-delà la défaite de la résistance basque, sa participation au gouvernement veut confirmer la solidarité de son peuple avec une cause juste contre un ennemi commun.

Son action ne se limite pas à la défense des aspirations basques — ainsi que catalanes — au sein du gouvernement républicain. Paul Vignaux consacre un chapitre substantiel au combat d'Irujo pour rétablir la liberté religieuse dans l'Espagne républicaine. Le chrétien qu'il était sut faire partager sa volonté de tolérance à des ministres imprégnés pour la plupart d'une culture anticléricale, tout en bravant l'engagement de la quasi-totalité de l'épiscopat dans la « croisade » franquiste et les pressions de la diplomatie vaticane.

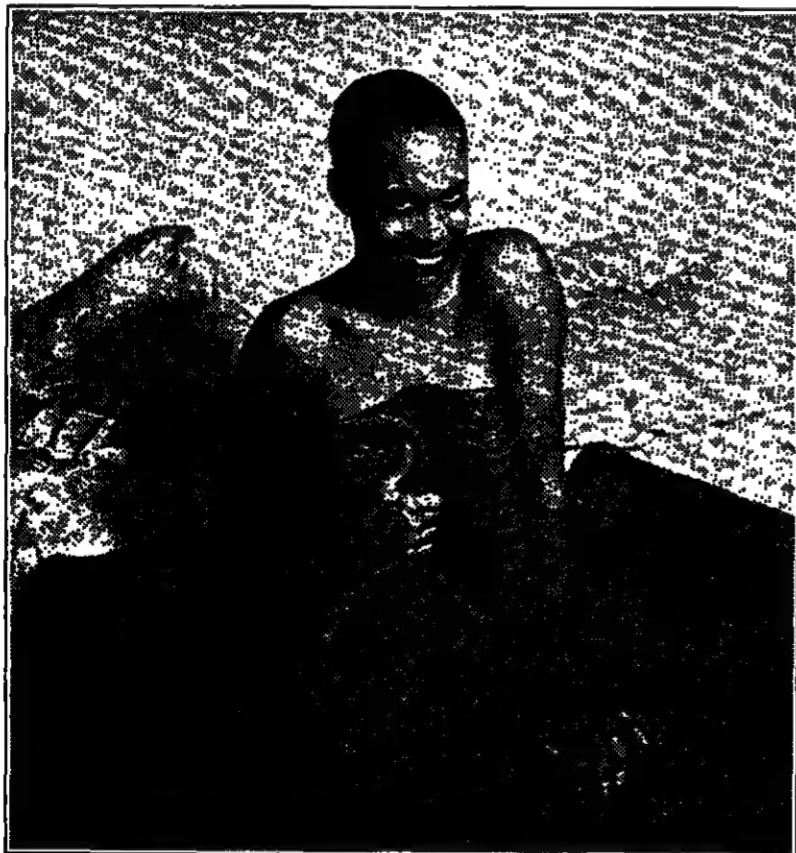
Un autre aspect méconnu de son action gouvernementale fait de lui un militant des droits de l'homme, notamment comme ministre de la justice de mai à décembre 1937. A ses yeux, « les droits de la personne humaine constituent le fonctionnement social » de la démocratie, même quand elle combat contre l'agression totalitaire. Leur défense passe pour lui par le refus des exécutions sommaires — les sinistres passeurs, l'humanisation des prisons, un large exercice du droit de grâce des condamnés à mort, l'éviction des policiers partisans, comme celle mise en place par les communistes pour supprimer anarchistes et militants du POUUM. Son intransigeance sur le respect des droits de l'homme l'amène à s'opposer à la création de juridictions d'exception où les droits des accusés ne sont pas garantis : sa démission du gouvernement, en août 1938, exprime cette exigence, sans remettre en cause son soutien à la politique de résistance du gouvernement Negrin jusqu'à l'exode de février 1939.

Le combat nationaliste de Manuel de Irujo s'affirme ainsi, dans ces années tragiques, inséparable de sa « solidarité de la démocratie pénalement » et de la défense de valeurs démocratiques de portée universelle. On mesure ce que la cause basque gagnerait aujourd'hui à être servie par des hommes de cette stature.

JEAN-PIERRE AMALRIC.

* Paul Vignaux, Manuel de Irujo, ministre de la République dans la guerre d'Espagne, 1936-1939, Beauchesne, 1986, 546 pages, 297 F.

VOICI COMMENT CHANGER D'HOMME SANS CHANGER DE LIT...



NOLA DARLING

N'EN FAIT QU'A SA TÊTE

UN FILM DE SPIKE LEE
(SHE'S GOTTA HAVE IT)

سكزانت الاصل

A partir du samedi 6 janvier

RIVES

maroquinerie

SOLDES

sacs, bagage, petite maroquinerie

156, rue de Rivoli (sous les arcades) - M^o Louvre

(Publicité)

LES TROIS INSTRUMENTS DE MOSCOU DANS LE MONDE ARABE

Le Kremlin est-il, au Moyen-Orient, un « semeur de troubles », un « facteur de misance », qui tire profit des multiples conflits pour imposer son hégémonie ?

L'URSS cherche-t-elle au contraire à calmer le jeu, dans une zone sensible, située dans son voisinage immédiat ?

Paul-Marie de la GORCE dévoile la stratégie soviétique, dans le numéro 1 d'ARABIES, le mensuel du monde arabe et de la francophonie, en vente en kiosques et dans les librairies.

19, av. Victor Hugo - 16^e

SOLDES D'HIVER

du 9 au 15 JANVIER

Barnett

Chemisier Habilleur

MANTEAU 52% Cashm. 2200F-1400F
COSTUME Pure Laine 2500F-1800F
BLAZER Pure Laine 800F-600F
IMPERMEABLE 1400F-800F
VESTE Herbe Tweed 1900F-1200F
Echarpes, gants, chemises, pulls etc.

Offre spéciale :
RAYON MESURE INDUSTRIELLE
Pure Laine Peignée COSTUME 2500F

LA BIBLIOTHEQUE DES ARTS

Les Flacons de la Séduction

L'art du parfum au XVIII^e siècle

Relié pleine toile, 24 x 31 cm, 168 p. 200 reproductions dont plus de 150 en couleurs - 450 F

2 place de l'Odéon - 75006 Paris
Tél. (1) 46 33 15 15

B P & F BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731

« Domaine du Château de Bezaux »
• 52 hectares dont 71 hectares de Pruniers crus et Cirsis crus »

Documentation LM sur demande à Maison Bouchard Père et Fils au Château Bezaux Pruniers 71 - 33202 BEZAUX CEDEX
Tél. 057 22 44 41 - Téléc. Bezaux 204 028 7

Madame, Accord de divorce du propriétaire



Amériques

CANADA

Montréal fait face à un afflux massif d'immigrants illégaux

MONTREAL
correspondance

La traditionnelle hospitalité canadienne, citée en exemple l'an passé par le Haut Commissariat pour les réfugiés des Nations unies, est mise à rude épreuve depuis quelques semaines avec l'arrivée massive d'immigrants illégaux en provenance notamment de Turquie et du Chili, à l'aéroport de Montréal-Mirabel.

Durant le seul mois de décembre, le Québec a accueilli, bon gré mal gré, près de mille huit cents personnes en situation irrégulière, dont la moitié entre Noël et le Nouvel An. Cet afflux a littéralement pris de court les services d'immigration et les organismes d'accueil, contraints de louer des chambres d'hôtel à Montréal, pour loger temporairement ces nouveaux arrivants.

Montréal est apparemment devenue une destination privilégiée pour les candidats à l'entrée de certains pays pauvres, à l'heure où la majorité des pays occidentaux verrouillent leurs frontières. Depuis 1984, le nombre d'immigrants illégaux arrivés au Québec a doublé chaque année pour atteindre douze mille personnes en 1986, un chiffre qui se rapproche de celui (quinze mille) des immigrants en situation irrégulière, rigoureusement sélectionnés avant leur départ.

Bon nombre de ces illégaux ont demandé le statut de réfugiés, évitant ainsi l'expulsion jusqu'à ce qu'un tribunal administratif se prononce sur leur cas. Or, ce délai peut prendre jusqu'à quatre ans, les services concernés étant débordés.

La presse montréalaise a mis en évidence les abus que ces derniers autorisent et a souligné que « les étrangers en attente de statut » coûtent fort cher aux contribuables (prestations sociales, soins de santé gratuits en particulier). Le ministre canadien de l'emploi et de l'immigration, M. Benoît Bouchard, a promis de veiller à l'accélération des procédures, tout en réaffirmant que son pays tenait à sa réputation de « terre d'asile pour les personnes persécutées dans leur pays d'origine ». Ottawa a, en général, accordé, ces derniers mois, le statut de réfugié aux ressortissants du Chili, du Salvador, du Guatemala, du Sri-Lanka, de l'Afghanistan, de l'Iran et des pays de l'Est.

L'immigration turque, très récente au Canada, pose d'autres problèmes. Ces illégaux, en majorité des travailleurs agricoles, ont quitté leur pays pour des raisons économiques et ne réclament pas, à leur arrivée du moins, le statut de réfugié. Le fait que la plupart d'entre eux soient originaires de la province de Denizli, en Asie Mineure, a permis de découvrir que des agences de voyages peu scrupuleuses menaient vraisemblablement une véritable campagne dans cette région pour convaincre leurs clients potentiels qu'ils pourraient s'installer au Canada sans trop de problèmes.

Pour ne pas « mécontenter la Turquie, pays ami de l'OTAN », M. Bouchard a exclu pour le moment le recours à des expulsions ou à l'obligation d'un visa. Cette dernière mesure avait été appliquée avec succès au printemps dernier pour freiner l'immigration illégale portugaise.

MARTINE JACQUOT.

(Suite de la première page.)

Le « grand communicateur », le président « le plus populaire de l'histoire des États-Unis », l'homme qui, il y a deux mois encore, au lendemain même de la défaite de son parti dans les élections parlementaires du 4 novembre, semblait être entré vivant dans la légende de son pays, a, en conséquence, perdu toute sa magie. Ce n'est pas que l'Amérique, du jour au lendemain, le déteste ou le méprise. On conserverait plutôt une certaine tendresse pour lui, mais on ne parle désormais comme de l'empereur qui a perdu son pouvoir.

Si le retournement est si brutal et profond, ce n'est pas à cause de cette « malédiction » ou de ce « justicium » excommunié dont les Européens sont si prompts à dédaigner, mais parce que le désenchantement latent ne demandait qu'une crise pour s'exprimer. De même que le Vietnam ne pouvait pas fermer les yeux sur le cambriolage de Watergate parce qu'elle aspirait éperdument à retrouver une morale, l'Amérique qui ne s'était nullement offusquée, il y a deux ans, du minage des ports nicaraguayens par le CIA, est aujourd'hui choquée par l'affaire dite « Iran-contra » parce que la contradiction entre les faits et les déclarations était devenue trop criante.

M. Reagan s'était fait dire en promettant de réduire le poids de l'État, et l'endettement fédéral a plus que doublé sous sa présidence, dépassant déjà les deux mille milliards de dollars, alors que le déficit budgétaire ne recule que très lentement et devrait encore s'élever à plus de cent millions en 1991, l'année où l'on espérait, il y a encore un an, qu'il serait résorbé.

ÉTATS-UNIS

M. Reagan face à l'adversité

M. Reagan savait mieux que personne chanter le « retour de l'Amérique », mais ce retour à la grandeur est cruellement démenti par les chiffres sociaux du commerce extérieur (plus de 150 milliards de déficit en 1986) qui n'ont plus rien d'abstrait pour la population. Concrètement, ils signifient fermeture d'usines, recul des emplois qualifiés et protégés au profit des emplois sous-payés et sans garanties sociales, ventes de fermes aux enchères.

L'euphorie qui prévalait partout après la reprise de 1983 a désormais fait place à l'anxiété dans certaines régions et à une préoccupation dans d'autres, car l'on n'espère plus que la croissance reparte mais seulement qu'elle ne retombe pas plus encore. Sur cette toile de fond, l'échange, à l'autourne dernier, d'un épion soviétique contre un correspondant américain à Moscou, arrêté par le KGB pour servir de moineau d'échange, avait troublé.

Le déroulement et le dénouement du sommet de Reykjavik (accepté à la hâte dans la foulée de cet échange) avait laissé perplexe, même si le pays, dans un moment indécidablement difficile, avait serré les rangs derrière le président.

Mais trop c'est trop, car vendre des armes à l'Iran pour lui acheter des otages n'est pas seulement traité avec un État qualifié de « terroriste » au moment où on bombarde la Libye, mais aussi et surtout c'est à un régime qui avait si profondément humilié l'Amérique sous M. Carter qu'elle avait porté M. Reagan à sa présidence. C'était, en quelque sorte, insulter la source même de la légitimité, et cela, meilleur des experts en relations publiques ne pouvait le faire admettre.

M. Reagan n'y est donc pas parvenu. Il se retrouve, son aura per-

due, en position de totale faiblesse face au nouveau Congrès qui commence à siéger mardi, et dont les deux Chambres sont contrôlées par les démocrates. Cela ne signifie pas obligatoirement que tout ce qu'il proposera sera rejeté car il y a assez de démocrates favorables, par exemple, à l'aide aux otages ou à l'initiative de délégués stratégiques, pour que si l'une ou l'autre (et surtout pas la seconde) puisse être aujourd'hui considérée comme enterrée.

Cela signifie en revanche que la Maison Blanche devra maintenant tout négocier : que le budget 1988 n'aura pas grand-chose à voir avec le projet que M. Reagan présentait, lundi, au Congrès ; que la pression en faveur de compromis avec l'URSS dans le domaine du contrôle des armements sera beaucoup plus forte et que des législations protectionnistes seront presque à coup sûr adoptées cette année.

Espoirs dans le camp démocrate

La conduite de la politique américaine échappe, en d'autres termes, à la Maison Blanche et passe au Congrès — ce qui est particulièrement ironique pour un président presque unanimement loué depuis six ans pour avoir redonné force et prestige à l'institution présidentielle.

Le retournement est si complet que, avec M. Reagan, le grand perdant de toute l'affaire est le vice-président Bush, dont la cote a brutalement dégringolé dans les sondages alors qu'il était jusqu'à présent le mieux placé, et de très loin, des candidats républicains à la succession.

Troisième victime de la nouvelle donne : M. Kemp, le très jeune et très conservateur représentant de l'État de New-York qui espérait s'imposer à son parti en le prenant dans sa droite et au nom de

l'orthodoxie républicaine et qui semble aujourd'hui avoir perdu la bataille avant de l'avoir vraiment entamée.

Grand gagnant, en revanche, M. Dole, chef de file des républicains au Sénat et modérément conservateur, qui a tout de suite su se distancier de M. Reagan sans l'écarter et qui a fait, lui, un tel bond dans les sondages qu'il passe aujourd'hui pour le plus solide des candidats à l'investiture républicaine.

Dans le camp adverse, chez les démocrates, c'est la fébrilité. On y avait vaguement repris espoir dès le début de l'année dernière, mais maintenant la Maison Blanche semble à portée de main et les ambitions s'affrontent. Pour l'heure, deux hommes sont nettement en tête de liste : le gouverneur de New-York, M. Mario Cuomo, et l'ancien sénateur du Colorado, M. Gary Hart, qui avait été à deux doigts d'emporter l'investiture en 1984. Le premier incarne la tradition démocrate ou ce qu'elle a de meilleur et les espoirs des syndicats et des libéraux traditionnels. Le second demeure le porte-drapeau des partisans d'un renouveau moderniste du parti, c'est-à-dire d'un inféodement vers le centre.

Très largement semblable à celui qui traverse les gauches européennes, le débat sera finalement tranché par l'ampleur du contre-coup provoqué par l'affaire iranienne. Plus les positions idéologiques du libéralisme économique en seront profondément froissées, plus grandes seront les chances de M. Cuomo et inversement.

La bataille qui va s'ouvrir dans quelques mois au plus devrait être aussi riche que violente des deux côtés. Elle a toute chance de s'imposer très vite comme le centre du débat politique, et cela risque fort de repousser plus encore M. Reagan à l'arrière de la scène.

Il lui reste pourtant une possibilité au moins de ne pas rapidement passer pour un locataire abusif de la Maison Blanche : parvenir à réamorcer le dialogue avec Moscou et à mener à bien la négociation d'accords de réduction des armements. L'hypothèse n'est pas à exclure car l'intérêt de M. Gorbatchev ne serait pas d'attendre encore trois ans au moins pour savoir s'il pourra s'entendre avec le président démocrate qui sera élu en 1988. Il n'aurait donc qu'à attendre la perche que l'actuel président, en position de faiblesse, ne demanderait qu'à saisir sans pouvoir en revanche faire le premier pas.

Dès la semaine dernière, certains des collaborateurs de M. Reagan faisaient état, dans des déclarations officieuses, de nouvelles approches du Kremlin, et Newsweek faisait dire, lundi, à des officiels soviétiques que M. Gorbatchev serait disposé à proposer l'organisation d'un nouveau sommet.

BERNARD GUETTA.

CHILI

La légalisation des partis politiques

SANTIAGO-DU-CHILI
correspondance

La loi réglementant l'existence des partis politiques chiliens pourrait être approuvée très prochainement par la Junta des commandants en chef, qui, en l'absence d'un Parlement légal, exerce le pouvoir législatif. Rendant compte devant la presse des travaux de l'année écoulée, l'amiral Merino a indiqué que le désaccord entre la Junta et la présidence avait été finalement surmonté par les dernières propositions du pouvoir exécutif.

D'après le projet de loi, il suffirait de cent signatures de « un parti politique », à condition toutefois d'en réunir, dans les six mois suivants, une quantité équivalente à 0,5 % de l'électorat des régions où ce parti sera présent. Ce qui, au total, devrait représenter à peu près trente mille signatures pour une formation politique de dimension nationale.

Or, il y a deux ans, le président Pinochet avait fixé la barre à cent cinquante mille signatures, chiffre que la Junta avait jugé excessif. Le chef de l'Etat ayant fait marche arrière, les partis devraient bientôt avoir une existence légale, à l'exception des organisations « marxistes-déclarées anticonstitutionnelles ». L'amiral Merino a d'autre part déclaré que la Constitution pourrait être modifiée, mais qu'il n'existait pour le moment aucun projet de réforme particulier. Interrogé sur la volonté de réconciliation manifestée par l'Église, à trois mois de la visite du pape, l'amiral a répondu : « Au Chili, comme dans le reste du monde, il y a des êtres humains et des humanités. Les humanités sont ceux qui appartiennent au parti communiste. Entre les humains et les humanités, il n'y a pas de réconciliation possible. »

GILLES BAUOIN.

Asie

CHINE : la contestation étudiante

Les réformes se poursuivent sur fond de rappels à l'ordre

Plusieurs centaines d'étudiants de l'université de Pékin ont brûlé, ce lundi 5 janvier, des numéros du *Quotidien de Pékin* en accusant ce journal officiel d'avoir « déformé la vérité » sur les manifestations d'étudiants en faveur de la démocratie de ces dernières semaines. Un dazibao (affiche manuscrite) apposé sur le campus a reproché au journal municipal de chercher à opposer les étudiants au Parti communiste afin de les isoler de la population. Par ailleurs, la presse officielle a annoncé, dimanche, que douze personnes au total, toutes étrangères au monde universitaire, avaient été arrêtées depuis le 9 décembre pour des actes d'hostilité envers le régime. Enfin, la direction de la radio la Voix de l'Amérique (VOA) a démenti avoir incité les étudiants chinois à manifester, comme l'ont accusé les autorités chinoises (le *Monde* daté 4-5 janvier). — (AFP.)

et assumeront leurs devoirs pour la prospérité du pays ». Un nommé Bao Tong écrit dans le *Quotidien de Pékin* qu'il faut être patient, que « l'on ne peut faire de comparaison trop rapide entre le jeune poulain qui est le socialisme et le cheval adulte qui est le capitalisme ». Le *Quotidien de Pékin* est bien plus menaçant : il accuse les étudiants de violer les principes du régime selon la méthode d'une « poignée d'ennemis de classe habitués à abattre le drapeau rouge en se servant du drapeau rouge ». C'est un avertissement pour ceux qui défilent en chantant l'Internationale. D'autant que des journaux ont aussi vu derrière les manifestations le main d'agents de Taiwan. Plus prudente, et réaliste, l'édition en anglais du journal procommuniste de Hong-kong, *Ta Kung Pao*, a reconnu qu'une des raisons de certaines de ces manifestations était la carence de la presse locale qui poussait les étudiants à écouter des radios étrangères, comme la Voix de l'Amérique ou le radio de Taiwan.

Des réformes trop lentes

Ces gens qui répètent tous la même chose à la télévision semblent réciter une leçon laborieusement apprise sans toujours bien savoir de quoi il s'agit. Car les médias critiquent les étudiants mais n'ont toujours pas dit ce qui s'était vraiment passé le 1^{er} janvier à Pékin. Ce qui encourage des rumeurs telle celle selon laquelle les manifestants auraient crié « A bas le parti ! » ou « A bas Hu Yaobang ! », le secrétaire général du PCC. Voilà de quoi inquiéter ceux qui, même s'ils peuvent avoir quelque sympathie pour les étudiants, craignent avant tout un retour aux temps troubles de la révolution culturelle. « Je comprends leurs revendications, mais je ne veux pas que la situation dégénère comme en Pologne. De toute manière, ils ne parviendront pas à ébranler l'omnipotence du parti », a-t-on pu entendre.

Malgré tout, le régime n'a pas arrêté le char des réformes. D'autant qu'un récent sondage publié par le *Quotidien des ouvriers* indique que 41 % des personnes interrogées estiment que les réformes avancent lentement, 10 % trop lentement et seulement 21 % d'entre elles jugent le rythme approprié. Plus de 70 % des personnes critiquent par ailleurs le système actuel d'attribution autoritaire des emplois,

demandent le droit pour chacun de choisir et une plus grande mobilité. La dernière réforme a été annoncée, lundi, dans le *Quotidien de Pékin*. Elle prévoit que les cadres « non qualifiés » ou qui n'obtiennent « pas la confiance du public » pourront être mutés ou rétrogradés. Leurs subordonnés devront se prononcer chaque année par un vote. Si celui-ci est négatif, une enquête, « menée de toutes les garanties légales », pourra être ouverte. Les plus mauvais cadres pourront être renvoyés à la base et perdre leurs avantages matériels. « Cette nouvelle politique a pour but de créer un environnement compétitif, de stimuler et revitaliser les rangs du parti et de l'administration », écrit le journal.

Ces réformes, tout comme l'agitation étudiante, laissent cependant froide toute une frange de la société née de l'ouverture du monde extérieur et de l'apparition soudaine d'un secteur privé : jeunes patrons de petits commerces, chauffeurs de taxi ou de bus pour touristes, guides pour étrangers, qui touchent souvent un bakchich en devises, intermédiaires... Eux, qui dansent le soir dans des « clubs » au droit d'entrée équivalent à 40 % de la bourse mensuelle d'un étudiant, rêvent d'être admis dans les boîtes de nuit des grands hôtels pour étrangers, qui leur sont toujours interdites. Il y a désormais plusieurs jeunesse en Chine : celle qui travaille, celle qui étudie et celle qui s'amuse.

PATRICE DE BEER.

AFGHANISTAN : les offres de paix de Kaboul

M. Najibullah précise les conditions d'un cessez-le-feu

Le Conseil révolutionnaire afghan, réuni le samedi 3 janvier à Kaboul, a confirmé qu'un cessez-le-feu unilatéral entrerait en vigueur le 15 janvier pour une période de six mois reconductibles. L'agence Tass, qui a été la première à donner l'information, a également rapporté que le Conseil a adopté une déclaration sur « la réconciliation nationale en Afghanistan » qui comporte également une « amnistie générale ». La session du Conseil a ensuite été suivie d'une réunion de la « Commission extraordinaire pour la réconciliation nationale » au cours de laquelle M. Najibullah, numéro un afghan, a notamment invité « toutes les parties belligères à cesser le feu et à entamer un processus de renouveau national ».

En dépit du rejet par la guerrilla de ses offres de paix (le *Monde* du 3 janvier), Kaboul a ainsi réaffirmé son intention d'appliquer unilatéralement un cessez-le-feu jusqu'au 15 juillet, tout en précisant que cet « armistice » doit être « observé par les deux parties », auquel cas « il pourra être prolongé ». Le Conseil révolutionnaire, ajoute la déclaration, « confirme que tous les citoyens de l'Afghanistan qui se sont trouvés dans le camp ennemi ou qui ont quitté le pays après avoir été trompés, mais sont devenus conscients de leur devoir patriotique et ont déposé les armes, se verront accorder le pardon ».

Cette paix des braves semble conçue par Kaboul comme le préalable à des négociations avec la résistance puisque le document du Conseil révolutionnaire ajoute : « Nous sommes prêts à une compréhension mutuelle, à des compar-

lers, à des compromis et même à des concessions ». Précisant que « l'islam est notre religion », la déclaration poursuit : « Nous pouvons faire ce que nous voulons plus forte que jamais. Le processus révolutionnaire en Afghanistan est irréversible ».

Les propositions de M. Najibullah, qualifiées d'« audacieuse initiative politique » par l'agence Tass, semblent s'inscrire dans le cadre de l'offensive diplomatique lancée par Moscou, en octobre, avec le rapatriement de six régiments soviétiques. Cette diplomatie subira son véritable premier test à l'occasion de la reprise, le 11 février à Genève, des pourparlers « indirects » entre l'Afghanistan et le Pakistan sous l'égide de l'ONU. En attendant, Tass a accusé Washington, qui a rejeté la trêve proposée par M. Najibullah, de tenter de faire échouer tous les efforts visant à un règlement politique du conflit.

Sur le terrain, enfin, la « reconstruction » du tunnel de Salang, sur la route reliant l'Afghanistan à l'URSS, s'est achevée après deux ans de travaux, a annoncé, dimanche soir, la télévision soviétique. Le 30 octobre 1982, selon des sources occidentales, un attentat de la résistance, à l'intérieur du tunnel, avait fait un millier de victimes, dont 700 militaires soviétiques. Pour leur part, les Pakistais ont affirmé qu'un raid aérien afghan contre la localité pakistaise proche de la frontière commune avait fait cinq morts et quinze blessés, samedi, parmi des réfugiés afghans. — (AFP, Reuters.)

PHILIPPINES

Progrès dans les négociations avec les insurgés Moro

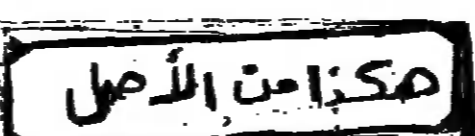
Les représentants du gouvernement philippin et du Front national de libération Moro (FNLM) ont signé, le samedi 3 janvier, à Djeddah, un accord pour ouvrir des négociations en vue d'accorder à l'île de Mindanao (sud de l'archipel) et quatre îles voisines un statut d'autonomie, à l'issue de discussions tenues sous l'égide de l'Organisation de la conférence islamique (OCI). Cet accord représente une concession importante de la part de l'insurrection Moro (moujahade), qui exigeait auparavant l'indépendance totale des îles de Mindanao, Sulu, Basilan, Tawi-tawi et Palawan. L'accord a été signé par le représentant du gouvernement de Manille, M. Aquilino Pimentel, et le chef du

mouvement des insurgés, M. Nur Misuari.

D'autre part, le gouvernement a rejeté, dimanche, dans un communiqué de son négociateur avec la guerrilla communiste, M. Teofisto Guin-gona, l'ensemble des positions avancées par les insurgés en vue d'une solution politique à la guerre civile. Les communistes avaient notamment proposé leur participation à un mouvement de coalition, le démantèlement des bases militaires américaines de Clark et Subic Bay et la libération immédiate de leur dirigeant, M. Rodolfo Salas, emprisonné depuis septembre. Le gouvernement réagissant à un communiqué des communistes publié la semaine

dernière, affirmant que les deux parties n'avaient pu trouver « un terrain d'entente » dans les négociations qui devaient reprendre, ce lundi, à Manille.

Le président Aquino a, enfin, nommé un nouveau ministre du travail et de l'emploi en la personne de M. Augusto Sanchez M. Sanchez, un des ministres représentant la gauche au sein du gouvernement, était critiqué par les militaires et par les milieux d'affaires. Le nouveau ministre est, pour sa part, contesté par le principal syndicat de gauche, le Mouvement du 1^{er} Mai, qui avait menacé d'appeler à la grève générale au cas où M. Sanchez serait remplacé. — (AFP.)



MERCI* A TOUS CEUX QUI FONT DU CHEMIN AVEC NOUS.



Et la route est longue. Tellement longue qu'elle nous conduit tout droit au XXI^e siècle. Sans détour, sans cahot. Une très belle route. Parce que depuis des années, nous sommes heureux d'aller dans votre direction. Parce que depuis des années, vous êtes nombreux à être transportés par VOLVO.

En 1986, 21.000 automobilistes français ont choisi la qualité VOLVO. Ils sont 1.000 de plus qu'en 1985. 4.000 professionnels de la route ont investi dans les camions VOLVO, ce qui nous a permis de réaliser une pénétration de 11% du marché français. 2.650 marins français ont opté pour la longévité et la fiabilité des moteurs VOLVO PENTA. De nombreux transporteurs ont retenu la rentabilité des autocars VOLVO.

Sans oublier les 229 concessionnaires et les 374 agents qui ont construit le succès de VOLVO cette année.

Les 1.000 collaborateurs de VOLVO FRANCE, qui par leur travail et leur disponibilité auprès des clients, ont contribué au développement de leur marque.

Les investisseurs qui ont fait confiance aux actions VOLVO. Et toute l'industrie française à laquelle nous apportons notre étroite collaboration.

Merci de votre confiance et bonne année 1987.

*ack en suédois!

VOLVO

Volvo - 49, avenue d'Iéna - 75116 Paris
Tél. : 47.23.72.62

Université

Le ministre de l'Éducation nationale a annoncé hier que les universités françaises vont être restructurées à partir de 1988. Cette réforme vise à réduire le nombre d'universités de 100 à 60, en regroupant les établissements de taille moyenne et en créant de nouvelles universités plus grandes et plus polyvalentes. Les universités concernées sont notamment : Bordeaux, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Lyon, Metz, Nancy, Orléans, Poitiers, Reims, Rouen, Strasbourg, Toulouse, Valenciennes et Versailles. Les universités de grande taille comme Paris, Lyon I, Lyon II, Montpellier et Toulouse II ne seront pas regroupées.

Le pays de Kaboul

Les conditions de vie dans le pays de Kaboul sont devenues de plus en plus difficiles. Les habitants souffrent de la disette et de l'absence de services de base. Les infrastructures sont détruites et les routes sont coupées. Le régime talibane a imposé une stricte censure et a réprimé toute opposition. Les conditions de travail sont précaires et les salaires sont très faibles. Les habitants ont peur de l'avenir et de la situation politique du pays.

Le monde

Le monde est en proie à une crise économique et financière. Les marchés boursiers ont chuté et les investisseurs sont méfiants. Les gouvernements cherchent à réduire les déficits et à stimuler la croissance. Les tensions géopolitiques restent élevées et les conflits armés continuent de faire rage dans plusieurs régions du monde.

Politique

Les répercussions politiques du conflit de la SNCF

L'UDF s'interroge de nouveau sur la cohabitation

La polémique entre le gouvernement et la gauche, au sujet de la grève à la SNCF, s'est enrichie de quelques échanges, à la fin de la semaine dernière, sans prendre, toutefois, la dimension d'une confrontation majeure. Les deux anciens premiers ministres socialistes, MM. Pierre Mauroy et Laurent Fabius, ont répliqué à l'argument principal du gouvernement, qui estime que, face aux revendications des cheminots, il doit défendre sa politique économique, fondée sur la préservation des grands équilibres et l'amélioration de la situation de l'emploi.

« Il ne peut y avoir de réelle politique économique sans politique sociale », a déclaré M. Mauroy, qui a reproché au gouvernement de vouloir organiser la France « avec une première et une deuxième classe ». Pour M. Fabius, le gouvernement a, par son comportement, « aggravé » le conflit à la SNCF, conflit qui ne trouvera d'issue rapide « ni dans l'attroissement ni dans le pourrissement ». M. Jack Lang, ancien ministre de la culture, a dénoncé un « gouvernement fauteur de troubles ».

La réponse est venue, d'abord, de M. Jacques Douffiagues, ministre délégué aux transports,

selon lequel M. Fabius, lorsqu'il était premier ministre, « n'a jamais rien vu », pas même le Rainbow Warrior, ce qui explique qu'« il n'ait vu passer devant lui le blocage des salaires des cheminots en 1984, ni le projet de grille d'avancement à l'automne 1985 ».

Le débat porte plutôt, du côté de l'UDF surtout, sur la cohabitation. A deux jours de l'intervention de M. Raymond Barre à « L'heure de vérité » d'Antenne 2 et alors que les vœux de nouvel an sont au premier plan, plusieurs occasions de s'exprimer, M. Valéry Giscard d'Estaing, tout en

regrettant que M. François Mitterrand ait reçu des représentants des grévistes de la SNCF, le 1^{er} janvier, observe que les Français plébiscitent la cohabitation et estime que celle-ci doit s'approfondir.

M. Jacques Chirac, qui, avant de s'exprimer, mardi soir, sur Europe 1, aura réuni l'ensemble du gouvernement à l'hôtel Matignon, aura ainsi l'occasion de rassurer, sinon le gouvernement, qui, selon lui, est unanime, du moins sa majorité, face aux critiques soulevées par sa gestion du conflit à la SNCF.

M. Valéry Giscard d'Estaing : pas de libéralisme économique sans conscience sociale

Les Français ne refusent pas le libéralisme. Invité le dimanche 4 janvier du « Grand Jury RTL-Le Monde », M. Valéry Giscard d'Estaing a consacré l'analyse selon laquelle les conflits sociaux actuels traduisent un rejet du libéralisme en France. « Il n'y a à l'heure actuelle, a-t-il relevé, aucune aspiration en France au retour vers le socialisme. Aucun sondage, aucune indication ne permet de penser que, pour les Français, la politique socialiste, c'est beaucoup mieux. C'est donc une difficulté d'adaptation. » S'attardant sur la récente contestation étudiante et le conflit à la SNCF, l'ancien président de la République a jugé que ces deux mouvements se produisant dans deux secteurs « psychologiquement fragiles » étaient plutôt la conséquence d'erreurs de méthode et de calendrier de la politique gouvernementale. Méthode ? M. Giscard d'Estaing est contre « les grandes lois qui traumatisent les catégories ». Calendrier ? « Quand il y a des mesures qui sont prises à un moment de fragilité sociale, il faut faire très attention. » Insistant donc sur la nécessité d'une « norme psychologique », M. Giscard d'Estaing a dit et répété que « le libéralisme ne peut être un libéralisme économique sans conscience sociale... parce que la France a une



sensibilité et que cette sensibilité est celle d'un pays qui du point de vue social est extrêmement attentif à toutes sortes de détails ou de situations. » Pour en finir avec la grève à la SNCF, le député du Puy-de-Dôme a souhaité « des efforts de la part de tous le monde ». De la part de la direction de la SNCF, qui doit, selon lui, négocier avec les grévistes sans attendre la reprise totale du travail. « Assurer ensuite la liberté du

Le grand médiateur

DEPUIS son retrait forcé de l'Élysée, M. Giscard d'Estaing a toujours ressenti le besoin et le devoir d'être utile. Comment ? Pendant des mois, tarabuscé par l'obsession de sa liquidation politique, il a semblé chercher ses marques, hésitant sur l'axe et le manège d'échapper tout à la fois, comme il le dit lui-même, « au statut morose d'ancien président de la République », sans pour autant tomber « dans les granouillages » de la politique de tous les jours. Sans doute était-il essentiel que le temps fasse son œuvre. Cinq années sont passées. Comme il le souhaitait, certaines remarques ont été jetées à la rivière, son septennat est désormais soumis qu'à son seul jugement de l'historien et de son personnel de revanche à fini par s'apaiser. Un lent mutation dans son esprit, mais aussi dans l'opinion s'est imperceptiblement opérée. Peut-être, M. Giscard d'Estaing acquiesce sur la classe politique une sorte de magistère moral, édifié sur son expérience et sa sagesse. Peut-être à petit cette classe politique reconnaît que cet ancien président de la République n'embarasse plus, mais qu'il peut encore intéresser.

ramener le gouvernement à plus de « conscience sociale », de contester les vues optimistes de M. Balladur en matière économique, particulièrement pour ce qui est du « quasi-collapsus » de notre commerce extérieur, et d'inciter l'UDF à se poser plus vigoureusement face au RPR. Mais M. Giscard d'Estaing entend aller plus loin. Après de longues années de la déception, partisen optimiste de la cohabitation, pélerin de la réconciliation, l'ancien président tente de tenir le rôle de grand médiateur de la classe politique, estimant que grâce à ses fonctions anciennes et à son désintéressement nouveau, pourra être l'un des rares à servir de passerelle entre la majorité et l'opposition, voire entre l'Élysée et Matignon. L'Europe est devenue pour lui un terrain de consensus, qu'il faut maintenant labourer en tout sens. Il ressort sa vieille idée développée dans son livre *Deux Français sur trois* du rapprochement du mandat présidentiel à six ans et par voie de référendum. L'idée peut-elle embarrasser MM. Barre et Chirac ? Il semble n'en avoir cure, jugeant que la modernisation de nos institutions ne peut attendre. Mieux, il promet que cette réforme se fera cette année, une manière de laisser croire qu'il ne s'avance pas sans la bénédiction écrite de M. Mitterrand. Ses amis acceptent-ils ce genre de hardiesse ? Si oui, cela signifierait que M. Giscard d'Estaing est parvenu à se replacer durablement sur la scène.

DANIEL CARTON.

Exigences

(Suite de la première page.) Si l'influence des groupuscules d'extrême gauche n'est pas contestable dans le développement de la grève des cheminots, elle n'explique certainement pas l'ampleur du mécontentement qu'elle cherche à exploiter. Là encore la comparaison avec le mouvement étudiant a quelques valeurs.

M. Giscard d'Estaing paraît donc fondé à réclamer, comme le font les socialistes, un « effort d'innovation sociale ». Or c'est justement en ce domaine que le gouvernement semble particulièrement démuné. M. Chirac se trouve même confronté, sur ce terrain, à un front où certains dirigeants de l'UDF rejoignent les socialistes. Quand M. Giscard d'Estaing souligne qu'il ne s'agit pas d'effort de conscience sociale, mais d'effort de « situations de rejet », il dit à peu près la même chose que M. Mitterrand. Quand M. Gaudin admet que « bien entendu, il y a insuffisance du dialogue », il ne dit pas, sur le fond, autre chose que M. Mauroy, pour lequel « l'archaïsme, aujourd'hui, c'est l'absence de dialogue ».

Au nom du gouvernement, M. Juppé avait certes raison de répliquer que le traitement équilibré des affaires sociales n'épousait pas l'artificialité du dialogue droit-gauche et que personne ne peut prétendre au monopole du cœur. M. Giscard d'Estaing à M. Mitterrand. Mais, de leur côté, les socialistes ont-ils tort de faire observer que les appels à la raison lancés par M. Chirac et ses ministres seraient peut-être mieux entendus si le gouvernement n'avait pris, dès son installation, un certain nombre de décisions fiscales et financières — et en particulier la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes — dont la charge idéologique, en tout cas perçue comme telle, a, au contraire, ramené ce dialogue ? Problèmes d'ajustage.

Cela n'aura pas été le moindre enseignement des épreuves infligées aux dirigeants politiques français, successivement, par les étudiants et les cheminots en colère, que d'avoir mis en évidence, à quinze mois de l'élection présidentielle, l'émergence, encore confuse, mais bien réelle, de nouvelles attentes aussi culturelles qu'économiques et sociales, au sein de la société française.

ALAIN ROLLAT.

LE FAIT FRANÇAIS dans le monde
LA FRANCE
3^e SUPERPUISSANCE
Les Anglo-Américains, les Russes et son influence de la France dans le monde : culture, langue, poids politique, économique et social. Dictionnaire de la France. 2^e édition, 1986, 1000 pages, 120 francs. Éditions du Seuil, 10, rue des Saussaies, 75008 Paris. Tél. (1) 47 35 63 91.

M. Gaudin : « Il y a insuffisance du dialogue »

La « plus importante » cause des « difficultés que rencontre le gouvernement » est l'« ombre portée de l'Élysée sur toutes les décisions que prend le gouvernement », a estimé, le dimanche 4 janvier, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, qui était l'invité du « Forum » de RMC.

« Qu'est ce double jeu du président de la République ? a poursuivi M. Gaudin. Voilà que, le soir de la Saint-Sylvestre, on voit le président de la République apparaître sur le petit écran, tenir des propos de rassembleur, faisant une déclaration qui, d'ailleurs, pourrait être faite au hasard par n'importe quel député dans le passé, et qui se résume au rassemblement des Français pour l'effort. Et puis, le lendemain, une tout autre attitude. Les Français et les Français ont bien compris. Le président de la République n'est pas seulement l'arbitre. Il lui arrive très souvent maintenant de quitter sa chaise d'arbitrage et d'aller jouer un coup en douce contre le gouvernement ».

A propos du conflit à la SNCF, le député des Bouches-du-Rhône a

observé : « Il y a (...) un point commun entre à la fois le mouvement des étudiants et à la fois la grève de la SNCF, c'est que ces mouvements sont partis de la base, et personne n'avait pu ni les prévoir ni les contrôler, et que cela, bien entendu, à l'évidence, montre qu'il y a insuffisance du dialogue, insuffisance de la concertation ».

Interrogé sur la cohabitation, M. Gaudin a expliqué : « Ça me fait penser, permettez-moi cette image, dans le vélo, ce qu'on appelle le tandem ; le tandem, normalement, en montant, dans une côte, les deux font des efforts pour pédaler. Là, vous avez le premier ministre qui essaie dans le tandem de monter la côte, et qui pédale dur, et puis, derrière, le président de la République qui est sur le tandem, lui, mais qui ne force pas beaucoup, et même quelquefois il laisse traîner ses pieds pour freiner. Alors, ce système de la cohabitation, les Français et les Français, aujourd'hui, ils se rendent compte que ça ne marche pas et bien que cela ; si c'est cela que vous voulez me faire dire, eh bien, je vous l'ai dit ».

M. Alain Juppé : la grève n'est plus légitime

M. Alain Juppé, ministre délégué chargé du budget et porte-parole du gouvernement, a estimé dimanche, au « Club de la presse d'Europe 1 », que la grève de la SNCF devait s'arrêter « car elle n'est plus légitime ». « Ce qui est en cause », a ajouté le ministre, c'est la redéfinition de la France. « (...) Il est vital qu'il n'y ait pas de dérapage de l'inflation », a insisté M. Juppé en rappelant que « la position du gouvernement sera totalement résolue » sur ce point. En revanche, s'agissant des conditions de travail, d'hygiène, et les grilles de salaires, le porte-parole du gouvernement a affirmé que « ce sont des questions qui peuvent se négocier dans les entreprises. Et cela a été fait, il y a des concessions qui ont été faites ».

Le ministre s'est également interrogé sur le point de savoir si la

M. Mauroy : « L'archaïsme, c'est l'absence de dialogue »

M. Pierre Mauroy, qui recevra la presse à l'occasion des vœux, le samedi 3 janvier à Lille, a notamment affirmé : « En neuf mois, ce gouvernement a conduit la France d'une période de cinq ans de paix sociale à une situation d'explosion sociale. Les raisons en sont simples : il ne peut y avoir de réelle politique économique sans une politique sociale. L'archaïsme, aujourd'hui, c'est l'absence de dialogue ; c'est surtout d'avoir pendant dix mois accordé les privilèges d'une minorité de Français. Il est plus urgent que jamais de renouer le dialogue social. Il faut abandonner l'idée d'organiser la France comme le sont les traités, avec une première classe et une deuxième classe ».

EP ECOLE DE GESTION DE PARIS

Prép. Sciences-Po

Préparation à l'examen d'entrée en 1^{re} année de l'Institut d'Études Politiques.

Prép. Intensive

90 heures de cours de mardi à juillet.

Prép. Intensive d'été

108 heures de cours 3 jours/semaine.

Information et inscriptions : EGP - Ecole de Gestion de Paris 3, Impasse Royer Collard 75005 Paris - Tél. (1) 43 25 63 91

Établissement d'Enseignement Supérieur Associé à l'Éducation à tout son niveau.

SPECIAL
DECouvertes

JACQUES CHIRAC

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DE JEAN-PIERRE ELKABBACH
MARDI 6 JANVIER DE 18H A 20H

Sur EUROPE 1

Chirac 1987

(Publicité)

COMMUNIQUÉ D'UN GROUPE DE CADRES DE LA SNCF

Avant tout, acceptez nos excuses

Familles partant en vacances, chefs d'entreprises, étudiants regagnant vos foyers pour les fêtes, banlieusards... vous tous, clients de la SNCF, avez connu une gêne considérable du fait de la grève qui paralyse le trafic depuis la mi-décembre.

Au nom d'une grande partie de nos collègues cheminots, nous souhaitons vous présenter directement nos excuses.

Sachez que nous sommes consternés du préjudice qui vous a été imposé et que nous en souffrons autant que vous-mêmes.

Il risque, en effet, d'anéantir des années d'efforts pour redresser commercialement et financièrement la SNCF.

Sachez aussi que la SNCF — votre SNCF — n'a rien à voir avec la présentation anachronique et corporatiste qu'en donnent, sur toutes les ondes, une minorité d'agents.

La grande majorité des cheminots — plus de deux cheminots sur trois — ne se sont pas joints au mouvement.

Elle essaie de faire encore circuler le plus de trains possible, malgré les entraves et les menaces.

Elle est consciente de l'enjeu qui est celui de l'avenir même de l'Entreprise.

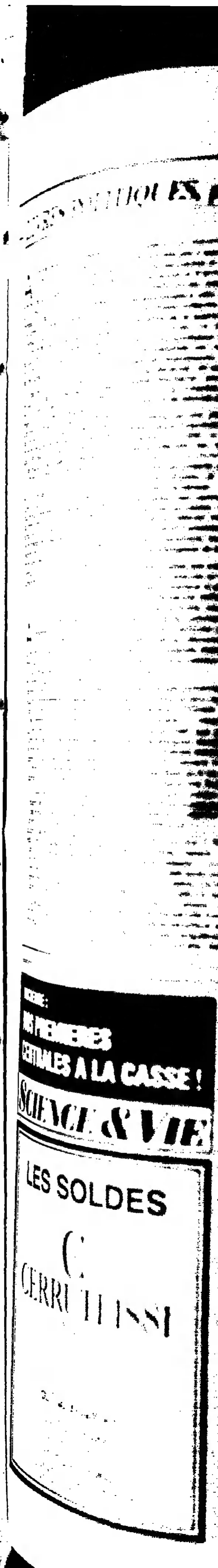
Une Entreprise qui doit évoluer et se transformer pour équilibrer sa gestion — ce devait être le cas dès 1989 — et financer son développement.

Une Entreprise pour laquelle l'avenir compte plus que l'ancienneté.

Un groupe de cadres

SNCF, Division commerciale voyageurs
Région Paris/Saint-Lazare
20, rue de Rome, 75008 Paris.

مكتبة من الأصل



Politique

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

Au terme de son récent passage à l'émission « L'heure de vérité », Michel Rocard regrette de n'avoir pas eu le temps et l'occasion de s'exprimer sur deux sujets qui lui tenaient à cœur, et qu'il avait vraisemblablement potassés : l'Europe et la défense. L'actualité, ce jour-là, avait d'autres urgences ou d'autres curiosités, au point de laisser en suspens ces questions de fond qui, il est vrai, se posent en permanence.

Aussi bien, lorsque l'occasion s'offre de les traiter, les responsables politiques ne s'y prêtent pas forcément et ils estiment qu'ils n'ont rien à y gagner. Il n'y a pas toujours adéquation entre l'attente de l'opinion, à un moment donné, et les intérêts personnels de ceux qui quittent ses suffrages. Le contenu du débat politique courant s'en ressent et se languirait dans une grande monotonie si ne se développait, en marge de lui, une réflexion déliée des contraintes médiatiques et électorales. On va en examiner quelques exemples qui n'émanent pas, comme c'est souvent le cas, de spécialistes désireux de divulguer leur savoir et leurs thèses dans leur domaine de prédilection, mais d'auteurs qui prétendent émerger, fût-ce un instant, du temps, des conceptions politiques plus générales.

Ainsi Gèble Charzat, député au Parlement européen, membre du CERES, surprend nombre de ses amis, et bien d'autres, lorsqu'il prend la parole qu'elle analyse dans un petit mais inquiétant ouvrage sur la « militarisation intégrée ». Dans le débat sur la défense, volontiers précautionneux — sous prétexte de consensus, — trop vague quand il ne s'enferme pas dans la technique, souvent confus, cet essai à l'éclat et à la dureté de l'épée. Il tranche, comme peut le faire une démonstration froide dans un domaine où les sentiments, les préjugés, la morale et les intérêts ont tendance à déborder les données de fait.

L'auteur rompt avec la démarche fréquente des politiques — et de la plupart des écrivains militaires — qui consiste à prendre la France comme point de départ de leur réflexion pour dire ce qu'il est possible, ou souhaitable, de faire, à son échelle ou à celle de l'Europe, dans le cadre d'une alliance plus ou moins resserrée avec les Etats-Unis et en tenant compte de contingences diplomatiques et budgétaires connues.

Gèble Charzat n'aborde la question nationale qu'au terme d'une minutieuse sur l'évolution du concept de défense depuis l'avènement du

nucléaire. La documentation technique sur laquelle elle s'appuie ne lui sert pas à évaluer les mérites et insuffisances de tel ou tel système d'armes, mais à montrer comment on est passé de la stratégie opérationnelle à celle des moyens, puis à la stratégie intégrale, qui est du seul domaine de la guerre pour englober d'autres. La démonstration se réfère aux prodigieux efforts technologiques déployés par les Etats-Unis, qui sont les homologues, pour les rattraper ou les devancer, de ceux de l'URSS : les plans Manhattan pour les bombes atomiques, Apollo pour l'espace, maintenant, l'initiative de défense stratégique.

« Mieux qu'une planification qui ne peut prévoir l'imprévisible — écrit Gèble Charzat, — l'IDS, « concept stratégique », « technologies pour accéder, en fonction d'efforts regroupés et intégrés par rapport à des objectifs militaires, le potentiel de puissance de l'Amérique. (...) Avec l'IDS, l'unification des centres d'impulsion et de décision se réalise. A présent, le secteur de la défense dans la confrontation l'ensemble des forces du dedans, l'ensemble des forces de progrès technologique de la société civile. »

Ainsi, quelles que soient les interrogations et les inquiétudes qu'elle inspire, l'IDS « fait de l'Amérique le plus grand laboratoire de recherche militaire du monde ». Elle instaure « une nouvelle donne qui s'impose à la communauté internationale », et en particulier aux pays les plus développés, qui découvrent que « la militarisation intégrale établit en faveur des Etats-Unis une relation de supériorité mondiale ».

Faute d'une authentique politique et compte tenu de la puissance de ses moyens, l'Europe n'est pas en mesure de répondre à cette représentation de l'IDS. Les industries électroniques et informatiques, l'armement, l'industrie franco-allemande, qu'il ne s'oppose à l'IDS, le programme Euréka, qui place l'Europe de la technologie civile, et les autres programmes multinationaux de recherche ne constituent que des prémices.

Il en faut plus — surtout la coopération dans l'Europe — pour réaliser une défense européenne — pour se mettre au niveau du défi américain. Cet effort, le livre doit, selon l'auteur, comme il le fait, en d'autres termes, avec l'atome, en attendant d'être relayée par l'Europe autonome. Le coût de sa sécurité et de son indépendance en sera singulièrement aggravé, mais, outre qu'elle bénéficiera des

retombées économiques de son effort, elle évitera le déclin qu'implique tout renoncement devant le nouveau niveau de la compétition.

Charzat se réclame de François Mitterrand, pour son refus de subordination à l'IDS, et du général de Gaulle, qui fut,

dos à dos les pacifistes, voués, selon lui, à accepter la « paix totalitaire », et les militaristes, qui, eux aussi, se trompent, fût-ce moins gravement, en méconnaissant le caractère insidieux du totalitarisme. Il s'efforce, plutôt, de définir une attitude intellectuelle et morale susceptible de déboucher sur une politique.

« Au totalitarisme, explique-t-il, « c'est un combat de conscience ». Il passe par l'affirmation d'un certain nombre de valeurs et de refus, dont le premier consiste à récuser l'appropriation de l'histoire par l'adversaire.

« Il ne propose pas un modèle de résistance au totalitarisme — car il y en a plusieurs, — l'auteur résume les erreurs ou les fautes les plus fréquentes : réduire le totalitarisme à une seule de ses dimensions (menace militaire, pression diplomatique, négation des droits de l'homme) ; miser sur l'« échec du marxisme » lequel, de toute façon, se perpétue comme système bien au-delà d'un accident de l'histoire ; tout attendre d'un retour au religieux, phénomène qui est ambivalent ; l'éclatement de l'empire.

L'esprit de résistance impose de dépasser le couple fascination-mépris à l'égard du régime soviétique pour affirmer et approfondir ces valeurs pérennes que sont la démocratie, la liberté, la nation et l'individu. L'auteur croit aux « structures » de l'Europe, une Europe indépendante qui restaurerait, au sein de la vision gaulliste, celle des nations, car il préfère la logique de la diversité à celle de l'intégration. L'auteur la même démarche qui lui fait chanter les mérites de la démocratie à partir de ses imperfections. Elle est, écrit Xavier Strauss, l'ordre de la vérité. « Elle l'est de par son incapacité proclamée à s'approprier la totalité des choses et des êtres et la vérité du monde. Elle l'est par son agnosticisme intrinsèque. Elle l'est par la séparation du droit et du fait. »

Singulières audaces

dit-elle, « l'un des rares à comprendre la nouvelle liaison entre la stratégie et le droit ». Si forte que soit sa démonstration, elle va à contre-courant non seulement des thèses envisageant la défense de l'Europe dans la perspective d'un conflit situé sur le théâtre européen mais des structures et des armes en place, mais aussi des tentations de révision ou d'interrogation sur les moyens de la défense qui, chez nos voisins, et chez nous, se font jour. Les socialistes-démocrates, chez nos voisins, et qui n'épargnent pas les socialistes français. C'est une double raison qui ne pas ignorer que la politique dans la stratégie, à moins de nier toute liaison entre l'une et l'autre.

La défense se conçoit et s'organise par rapport à la guerre. Elle peut rendre « impossible » l'ouverture d'un conflit sans, pour autant, toute la menace, dans sa globalité, s'il est vrai que la guerre n'est pas nécessaire pour atteindre l'objectif visé. Le vrai danger pour l'Europe ne vient pas, dès lors, de l'Armée rouge, mais d'une domination douce qui étouffe l'économie de l'affrontement armé.

Tel est le point de départ de l'essai de Xavier Strauss, « L'Esprit de résistance », qui convient, à l'auteur, de forger face aux visées soviétiques, une doctrine correspondant à des besoins réels : l'indépendance financière et l'autonomie de l'Europe.

Xavier Strauss ne jette pas les bases d'une stratégie moyenne en renvoyant

Dans son *Louis XX, contre-enquête sur la monarchie*, Thierry Ardison ne reprend pas dans les mêmes termes le flambeau de Maurras, après son enquête sur la monarchie et la fondation de l'Action française. Dans les mêmes termes, c'est peu dire : le monarchisme de Thierry Ardison est du genre « braché ». Ainsi rejette-t-il l'objection classique opposée au principe héréditaire : « Et si c'est un con ? Cette notion de « doué au poste suprême », répond-il, est récente. Pas besoin de tête d'œuf pour y poser une couronne. Que celle du premier ministre soit bien pleine, c'est plus sûr. Que celle du souverain soit bien faite, cela suffit. Roi, c'est un métier qui s'apprend. »

Le modèle proposé est celui des monarchies existant en Europe, en plus grand nombre que les républiques, note l'auteur. Les authentiques monarchies royales lui paraissent plus intéressantes que leur style « Dynasty » qui confondent dynastie et « Dynasty » (le feuilleton télévisé).

Thierry Ardison illustre son plaidoyer par de longs extraits sur les règnes des derniers rois de France. De Louis XVI à Charles X, décrit comme « une star avant de devenir un loser », il participe à la relecture, en l'honneur de ce moment, de la Révolution, dont on va célébrer le bicentenaire. Il entend rompre, notamment, « l'étrange absence dans la mémoire collective des Français de la période de la monarchie de Charles X, qui fut de peu la restauration en 1830 », car, nous assure l'auteur, « en pur monarchiste, il préfère le Césarisme ».

Pour Thierry Ardison, le véritable républicain, c'est la monarchie à temps partiel, le roi à la fois éjectable. Pourquoi ne pas rétablir l'institution dans sa vérité et, tant qu'à restaurer le roi, restaurer le vrai, l'authentique, l'ancien. En revenant, dit l'auteur, à la filiation de Louis XIV, via son deuxième petit-fils, Philippe V d'Espagne, Alphonse XIII et leur descendance, qui s'incarne dans le prince Louis, né en 1974, « un gosse en jean et en basket qui fait du skate sur une avenue chic de la capitale madrilène » : le futur Louis XX ? La question est posée et elle est résolue : une autre : troubler-t-elle des stratégies présidentielles qui, pour l'heure, restent très républicaines ?

« La Militarisation intégrale », de Gèble Charzat, L'Harmattan, 156 p., 120 F.

« L'Esprit de résistance », de Xavier Strauss, Fayard, 201 p., 79 F.

« Louis XX, contre-enquête sur la monarchie », de Thierry Ardison, Olivier Orban, 257 p., 89 F.

NUCLEAIRE :
NOS PREMIERES CENTRALES A LA CASSE!
SCIENCE & VIE

LES SOLDES
 DE

CERRUTI 1881
 PARIS

du 3 au 10 Janvier
 BOUTIQUE HOMME
 27, RUE ROYALE
 BOUTIQUES FEMME
 15, PLACE DE LA MADELEINE
 42, RUE DE GRENELLE

SPRINGER

Sur les grandes marques, et dans tous les rayons.

de **-30%**

à **-50%**

les soldes du printemps
 Jusqu'au 10 Janvier

Premier.

Avec vous, en 1986, RENAULT a pris la tête des ventes dans toutes les catégories de voitures. Petites, moyennes, moyennes supérieures, haut de gamme, véhicules utilitaires. RENAULT est le premier groupe français avec 32,8% du marché.

PREMIER de la catégorie des petites voitures avec la Supercinq, 11,4% du marché. La Supercinq est la voiture la plus vendue en France.

PREMIER avec la RENAULT 9 et la RENAULT 11 qui dépassent toutes leurs concurrentes de même catégorie avec 6,4% du marché. De plus, les nouvelles RENAULT 9 et RENAULT 11 viennent tout juste d'être lancées.

PREMIER avec la RENAULT 21 dans la catégorie moyenne supérieure avec 7,2% du marché.

PREMIER avec la RENAULT 25 qui domine très largement le segment haut de gamme avec 3,6% du marché.

PREMIER avec la RENAULT EXPRESS et la RENAULT SUPERCINQ SOCIÉTÉ sur le marché des petites utilitaires. Et avec le RENAULT TRAFIC dans sa catégorie.

Depuis Janvier 86, les ventes RENAULT ont ainsi progressé deux fois plus vite que le marché. Oui, merci les voitures à vivre se portent bien.

■ chiffres mentionnés, arrêtés à fin novembre 1986, proviennent de la Chambre Syndicale des Constructeurs Automobiles.



PUBLICIS

Le miracle du Rozei
fixé sur le
LIVRES A VENDRE
LE TOUR DU MONDE

Culture

MUSIQUE

« Heinrich Schütz », par Martin Gregor-Dellin

Le génie, cent ans avant Bach

Les tricentennaires de Jean-Sébastien Bach, de Haendel de Domenico Scarlatti ont quelque peu éclipsé en 1985

le quadricentenaire d'Heinrich Schütz, qui écrit pourtant un chapitre monumental de l'histoire de l'esprit allemand.

Il est à peine croyable que Heinrich Schütz, ce compositeur qui domine son siècle, ait disparu si longtemps de la mémoire humaine. Mais lorsqu'il meurt, âgé de quatre-vingt-sept ans, les Italiens triomphent à Dresde, cette ville où il a été le maître de chapelle le plus célèbre de toute l'Allemagne. Sa musique n'inspire plus personne; il ne lui reste qu'une petite-fille, qui vendra tous ses biens un an après, et ses quatre arrière-petits-enfants ne l'auront jamais connu. Ses manuscrits sont dispersés, d'autres disparaissent dans des incendies, et l'on estime que la moitié de son œuvre au moins est perdue, notamment sa *Dephnia*, qui fut le premier opéra germanique, et toute sa musique profane, à l'exception des *Madrigaux italiens* imprimés à Venise en 1611.

L'ignorance de sa personnalité était telle au dix-neuvième siècle qu'on ne trouve pas trace de son nom dans les écrits d'un de ses successeurs illustres à la cour de Saxe, Richard Wagner, qui ne le cite même pas dans un toast royal pour le tricentenaire de la chapelle royale en 1848.

Les anniversaires ont tout de même du bon. En 1885 commença la publication de la première édition complète de ses œuvres, suivie de nombreux travaux musicologiques, en particulier sa première biographie due à un Français, André Fétis. En 1935 nous a valu une biographie magistrale, qui n'a pas mis deux ans à franchir le Rhin, dans une traduction excellente, alerte et poétique, d'Odile Demange. Son auteur, Martin Gregor-Dellin, avait obtenu en 1922 le Grand Prix du Syndicat de la critique en France pour son *Wagner* (éd. Fayard). Mais l'entreprise n'est certes pas plus ardue, si les documents sont abondants, pour Schütz. Ils ne permettent guère que de jalonner son œuvre avec une relative précision et nous disent peu sur sa vie intérieure. Après le travail fondamental de Hans-Joachim Moser, qui date de 1934, l'ambition de Martin Gregor-Dellin était de retrouver l'homme à travers son époque, sa musique et les maigres écrits qui nous restent.

En romancier qu'il fut un d'abord, Dellin cherche à reconstituer le personnage par un minutieux travail historique sur les lieux, les événements, les hommes célèbres que Schütz a rencontrés, les livres qu'il a dû lire, les conditions dans lesquelles

on voyageait à son époque, etc., n'hésitant pas à imaginer la vie quotidienne de son héros si ce qu'il pouvait penser, sans oublier la part d'arbitraire inévitable de cette reconstruction. Mais, écrit-il, « si l'on ne cherche pas à retrouver le passé dans des détails sans signification, on se rend compte que la vie de Schütz, tel qu'il nous est parvenu, est un pays imaginaire, peuplé de créatures et de spectacles, auprès desquels on ne peut chercher l'origine d'un détail de sa culture. Il faut simplement reconnaître soigneusement les éléments du miroir où on lui a pris ».

Le résultat, dans un ouvrage d'une vie extrême, captivant comme un roman et un livre d'histoire, où le côté hypothétique est toujours sa-

po-calyp-tique. C'est sans doute la page la plus intéressante de l'ouvrage que l'on connaît mal en France, dans ce pays où l'on brûlait encore les sorciers par centaines et où catholiques et protestants, les impériaux de Wallenstein et les Suédois de Gustave II Adolphe, ravageaient tour à tour villes et campagnes.

La vie de Schütz n'est cependant pas la plus brillante des époques. Enfant de l'année de la peste, pour sa voix « délicate », dans l'ambroisie de son père, puis le lauréat de son école, il est chargé de son école, il est professeur rapidement dans l'art musical et fut envoyé par son protecteur le prince pour travailler avec Giovanni Gabrieli à Venise en 1611. Il publiait, comme diplômé de l'école de Venise, des œuvres de sa femme, mais comme un don de Dieu qui lui devait faire valoir.

Ses œuvres ne cessent ensuite de s'approfondir, de se concentrer sur l'office sacré (en particulier dans l'opus *Gesellschaftschorwerke*), sur la méditation des textes évangéliques (*Les Sept Paroles du Christ*, *Oratorio de la Nativité*, les trois *Passions a cappella*) et du Psalter; celui-ci l'a vraiment accompagné toute sa vie et il l'a magnifié de cent manières, notamment dans ce *Psalter de Becker* de 1628, où s'expriment toute sa douleur après la mort de sa femme, et jusqu'à ce « chant du cygne » qui égrène un à un les cent cinquante versets du *Psalter* 119 avant de s'élever vers le ciel sur un dernier *Magnificat*; c'était en 1671, un an avant la mort de Schütz, « presque aveugle et à peu près sourd ».

Sa musique sacrée est, avant celle de Bach, une synthèse précieuse de l'art européen, de la lumière italienne, « catholique », et du profond mysticisme luthérien. Praticant magistralement toutes les formes de musique de son époque, profanes et sacrées, mêlé par une piété fervente, vivant au milieu des fêtes les plus brillantes et de la misère la plus profonde, il a laissé dans son œuvre la richesse de son sensibilité, la pureté de son esprit, l'incertitude et la force de son esprit scrutant les Écritures; il a tendu à l'extrême l'expressivité de la ligne mélodique et magnifié la nouvelle polyphonie vénétrienne, avant de vivre les vieilles formes de siècle précédent en s'identifiant à la piété des croyants dans le culte, avec un dévouement total. Telle est la grandeur d'une œuvre, déjà largement diffusée par le disque, que le public finira bien par reconnaître comme naguère celle d'un Mahler.

Je suis sûr, non comme un bien propre, mais comme un don de Dieu qui lui devait faire valoir.

Ses œuvres ne cessent ensuite de s'approfondir, de se concentrer sur l'office sacré (en particulier dans l'opus *Gesellschaftschorwerke*), sur la méditation des textes évangéliques (*Les Sept Paroles du Christ*, *Oratorio de la Nativité*, les trois *Passions a cappella*) et du Psalter; celui-ci l'a vraiment accompagné toute sa vie et il l'a magnifié de cent manières, notamment dans ce *Psalter de Becker* de 1628, où s'expriment toute sa douleur après la mort de sa femme, et jusqu'à ce « chant du cygne » qui égrène un à un les cent cinquante versets du *Psalter* 119 avant de s'élever vers le ciel sur un dernier *Magnificat*; c'était en 1671, un an avant la mort de Schütz, « presque aveugle et à peu près sourd ».

Sa musique sacrée est, avant celle de Bach, une synthèse précieuse de l'art européen, de la lumière italienne, « catholique », et du profond mysticisme luthérien. Praticant magistralement toutes les formes de musique de son époque, profanes et sacrées, mêlé par une piété fervente, vivant au milieu des fêtes les plus brillantes et de la misère la plus profonde, il a laissé dans son œuvre la richesse de son sensibilité, la pureté de son esprit, l'incertitude et la force de son esprit scrutant les Écritures; il a tendu à l'extrême l'expressivité de la ligne mélodique et magnifié la nouvelle polyphonie vénétrienne, avant de vivre les vieilles formes de siècle précédent en s'identifiant à la piété des croyants dans le culte, avec un dévouement total. Telle est la grandeur d'une œuvre, déjà largement diffusée par le disque, que le public finira bien par reconnaître comme naguère celle d'un Mahler.

Je suis sûr, non comme un bien propre, mais comme un don de Dieu qui lui devait faire valoir.

Ses œuvres ne cessent ensuite de s'approfondir, de se concentrer sur l'office sacré (en particulier dans l'opus *Gesellschaftschorwerke*), sur la méditation des textes évangéliques (*Les Sept Paroles du Christ*, *Oratorio de la Nativité*, les trois *Passions a cappella*) et du Psalter; celui-ci l'a vraiment accompagné toute sa vie et il l'a magnifié de cent manières, notamment dans ce *Psalter de Becker* de 1628, où s'expriment toute sa douleur après la mort de sa femme, et jusqu'à ce « chant du cygne » qui égrène un à un les cent cinquante versets du *Psalter* 119 avant de s'élever vers le ciel sur un dernier *Magnificat*; c'était en 1671, un an avant la mort de Schütz, « presque aveugle et à peu près sourd ».

Je suis sûr, non comme un bien propre, mais comme un don de Dieu qui lui devait faire valoir.

Ses œuvres ne cessent ensuite de s'approfondir, de se concentrer sur l'office sacré (en particulier dans l'opus *Gesellschaftschorwerke*), sur la méditation des textes évangéliques (*Les Sept Paroles du Christ*, *Oratorio de la Nativité*, les trois *Passions a cappella*) et du Psalter; celui-ci l'a vraiment accompagné toute sa vie et il l'a magnifié de cent manières, notamment dans ce *Psalter de Becker* de 1628, où s'expriment toute sa douleur après la mort de sa femme, et jusqu'à ce « chant du cygne » qui égrène un à un les cent cinquante versets du *Psalter* 119 avant de s'élever vers le ciel sur un dernier *Magnificat*; c'était en 1671, un an avant la mort de Schütz, « presque aveugle et à peu près sourd ».

Je suis sûr, non comme un bien propre, mais comme un don de Dieu qui lui devait faire valoir.

Ses œuvres ne cessent ensuite de s'approfondir, de se concentrer sur l'office sacré (en particulier dans l'opus *Gesellschaftschorwerke*), sur la méditation des textes évangéliques (*Les Sept Paroles du Christ*, *Oratorio de la Nativité*, les trois *Passions a cappella*) et du Psalter; celui-ci l'a vraiment accompagné toute sa vie et il l'a magnifié de cent manières, notamment dans ce *Psalter de Becker* de 1628, où s'expriment toute sa douleur après la mort de sa femme, et jusqu'à ce « chant du cygne » qui égrène un à un les cent cinquante versets du *Psalter* 119 avant de s'élever vers le ciel sur un dernier *Magnificat*; c'était en 1671, un an avant la mort de Schütz, « presque aveugle et à peu près sourd ».

Je suis sûr, non comme un bien propre, mais comme un don de Dieu qui lui devait faire valoir.

Ses œuvres ne cessent ensuite de s'approfondir, de se concentrer sur l'office sacré (en particulier dans l'opus *Gesellschaftschorwerke*), sur la méditation des textes évangéliques (*Les Sept Paroles du Christ*, *Oratorio de la Nativité*, les trois *Passions a cappella*) et du Psalter; celui-ci l'a vraiment accompagné toute sa vie et il l'a magnifié de cent manières, notamment dans ce *Psalter de Becker* de 1628, où s'expriment toute sa douleur après la mort de sa femme, et jusqu'à ce « chant du cygne » qui égrène un à un les cent cinquante versets du *Psalter* 119 avant de s'élever vers le ciel sur un dernier *Magnificat*; c'était en 1671, un an avant la mort de Schütz, « presque aveugle et à peu près sourd ».



Heinrich Schütz

meusement indiqué. Et ce portrait intérieur de Schütz est toujours sûr sur sa musique même. On peut regretter que les œuvres ne soient pas analysées systématiquement, mais qu'elles sont si mal connues, et sur ce point il faudra recourir à l'excellent petit livre de Roger Tellart qui n'a toujours d'équivalent en français (1), mais le courant musical affleure partout.

C'est un très grand inébranlable dans sa foi en Dieu et en son art, qui émerge de sa siècle, au milieu de l'horreur et des décombres de la guerre de Trente Ans, et l'on sent bien que Martin Gregor-Dellin a été soutenu dans sa recherche par l'homme qui cet homme a transcendé une époque aussi abominable que celle où lui-même a vécu à travers le chaos et son crépuscule

splendides *Madrigaux italiens*, et son maître, de mourir, lui fit don de sa plus belle baguette.

Le landgrave fut mal récompensé de ses soins, car son successeur, le prince-électeur de Saxe, Jean son dévoué sur Schütz, et il fut contraint, la mort dans l'âme, de lui faire jurer en 1615. Déormais la carrière du musicien se confond avec la chapelle de Dresde, glorieuse tout d'abord, puis de plus en plus dramatique avec les ravages de la guerre de Trente Ans, au bout de laquelle il ne restera que quelques instrumentistes et chanteurs végétant dans la misère.

Il lui-même, après une période heureuse marquée par la composition des éblouissants *Madrigaux italiens* et sa lumineuse *Histoire de la résurrection* et *Costumes sacrés*, voit sa

Je suis sûr, non comme un bien propre, mais comme un don de Dieu qui lui devait faire valoir.

Ses œuvres ne cessent ensuite de s'approfondir, de se concentrer sur l'office sacré (en particulier dans l'opus *Gesellschaftschorwerke*), sur la méditation des textes évangéliques (*Les Sept Paroles du Christ*, *Oratorio de la Nativité*, les trois *Passions a cappella*) et du Psalter; celui-ci l'a vraiment accompagné toute sa vie et il l'a magnifié de cent manières, notamment dans ce *Psalter de Becker* de 1628, où s'expriment toute sa douleur après la mort de sa femme, et jusqu'à ce « chant du cygne » qui égrène un à un les cent cinquante versets du *Psalter* 119 avant de s'élever vers le ciel sur un dernier *Magnificat*; c'était en 1671, un an avant la mort de Schütz, « presque aveugle et à peu près sourd ».

Je suis sûr, non comme un bien propre, mais comme un don de Dieu qui lui devait faire valoir.

Ses œuvres ne cessent ensuite de s'approfondir, de se concentrer sur l'office sacré (en particulier dans l'opus *Gesellschaftschorwerke*), sur la méditation des textes évangéliques (*Les Sept Paroles du Christ*, *Oratorio de la Nativité*, les trois *Passions a cappella*) et du Psalter; celui-ci l'a vraiment accompagné toute sa vie et il l'a magnifié de cent manières, notamment dans ce *Psalter de Becker* de 1628, où s'expriment toute sa douleur après la mort de sa femme, et jusqu'à ce « chant du cygne » qui égrène un à un les cent cinquante versets du *Psalter* 119 avant de s'élever vers le ciel sur un dernier *Magnificat*; c'était en 1671, un an avant la mort de Schütz, « presque aveugle et à peu près sourd ».

Je suis sûr, non comme un bien propre, mais comme un don de Dieu qui lui devait faire valoir.

Ses œuvres ne cessent ensuite de s'approfondir, de se concentrer sur l'office sacré (en particulier dans l'opus *Gesellschaftschorwerke*), sur la méditation des textes évangéliques (*Les Sept Paroles du Christ*, *Oratorio de la Nativité*, les trois *Passions a cappella*) et du Psalter; celui-ci l'a vraiment accompagné toute sa vie et il l'a magnifié de cent manières, notamment dans ce *Psalter de Becker* de 1628, où s'expriment toute sa douleur après la mort de sa femme, et jusqu'à ce « chant du cygne » qui égrène un à un les cent cinquante versets du *Psalter* 119 avant de s'élever vers le ciel sur un dernier *Magnificat*; c'était en 1671, un an avant la mort de Schütz, « presque aveugle et à peu près sourd ».

Je suis sûr, non comme un bien propre, mais comme un don de Dieu qui lui devait faire valoir.

CINÉMA

La « belle époque »

Des années 40 à la fin des années 50, on dit que c'était la « belle époque », celle des comédies sophistiquées, qui reviennent, plus ou moins bien vieillies, mais toujours moeurs.

« Vous ne l'emporterez pas avec vous » de Frank Capra

Ce que vous n'emporterez pas avec vous, c'est ce qui précipite les hommes dans les villes, l'argent, cet abarbare argent qui fait qu'on passe à côté de la vie. Telle est la leçon que Capra vous amène en deux heures à travers le dur qui oppose le pauvre M. Vanderhof au banquier Kirby. M. Kirby veut la totalité des pâtés de maisons autour de l'usine de son dernier rival en affaires, M. Ramsay, afin de l'étrangler tout à fait. Hélas ! M. Vanderhof habite une de ces maisons et refuse de la vendre malgré les carottes et les bâtons brandis par le banquier.

Bien sûr, le banquier terrible et féroce a un fils séduisant et dévoué (James Stewart) qui est amoureux de la fille de M. Vanderhof, sa fille (Jean Arthur). Les méchants seront ridicules avant de se convertir à l'humanité, le bon enfant du très fantasque M. Vanderhof. La caricature est un peu som-

maire et très démagogique, on est dans le burlesque plus que dans l'humour, mais l'intéressant est ailleurs : dans la description, dès 1936, de tout ce qui sera l'idéologie et le mode de vie hippy, un cours d'un bal cordial où se mêlent un carbeau, un banquier jouant de l'harmonica, une romancière d'occasion, un artificier, un lutteur xylophoniste, un grand-père lanceur de flechettes. Et s'il y a beaucoup de bons sentiments et de trop longues tirades, on relève aussi de belles répliques, comme celle du grand-père menacé par un scandaleux agent de fisc : « Pourquoi n'avez-vous pas payé vos impôts sur le revenu depuis vingt-deux ans ? ». Et lui, avec un bon sourire d'athlète : « Parce que je n'y suis pas ». Il paraît que c'est démodé, cet esprit taba. Pour longtemps ?

MICHEL BRAUDEAU.

« Elle et lui », de Leo McCarey

Il y a un petit plaisir devant tant de mauvais goût naïf. Heureusement les choses se gâtent. La comédie tourne au mélodrame au bout d'une heure. Après le débarquement (très jolie scène de dupes), des encore jeunes amoureux s'accrochent par leur moitié promise, sur le quai de New-York. Le passe sous une voiture et loupé du même coup avec Cary en haut l'Empire State Building, symbole d'amour passionnément érigé. Mais ces malheurs ne suffisent pas à sauver le film.

Cary Grant - irrésistible, inquiet, comme toujours - est peu crédible en peintre maudit (alors qu'il est parfait en parasite), et joue avec gaucherie la douleur (morale). Quant à Deborah Kerr, elle dégage autant d'érotisme qu'un congélateur vide et débranché et se révèle une chanteuse exaspérante. Mais l'ensemble, malgré des longueurs, par sa manière soignée de charivari dans le mariage, illustre un genre, une époque, qui eurent beaucoup de charme.

M. B.

« Infidèlement vôtre » de Preston Sturges

Reiz Harrison, célèbre acteur britannique et qui n'a plus vingt ans, vient d'épouser Linda Darnell, qui les a à peine dépassés. Situation modifiée, traitée par Preston Sturges, comédie d'humour noir, selon la mode de *Harvey* - 1948. Mais ça ne vaut pas *Harvey* et *Harvey* est encore moins *Harvey* que *mal y pense*.

Premier handicap : le scénario, pour le moins faible. Après une exposition languissante, Rex Harrison soupçonne sa femme de le trahir avec son jeune et blond secrétaire. Tout en dirigeant un concert, porté par les différentes musiques, il imagine différentes vengeances : crime parfait, pardon magnanime culpabilisant, suicide à la roulette russe. Naturellement, quand il veut passer à l'acte, tout rate. Linda Darnell le calme avec des explications qui ne rassurent pas le plus crédule des naïfs. Mais quoi... Second handicap : Linda Darnell. Un veau.

Pourtant, si les rires ont changé de cible en quarante ans - ainsi le coup de la roulette russe, considéré à l'époque comme LE gag, laisse froid - le charme rétro joue : le look *Harvey*, la pudeur des scènes d'amour - Linda Darnell fermant pudiquement le dernier bouton d'une robe de chambre matisée... Les seconds rôles sont vifs, et surtout il y a Rex Harrison, la classe même en caleçon, si charmant même dans les situations ridicules, même quand il est odieux, si dégingandé quand il est tendre... Les dix minutes où il cherche son appareil à enregistrer, où il essaie de se débarrasser du mode d'emploi, ces dix minutes valent, grâce à lui, le déplacement.

COLETTE GODARD.

Des bourses pour les musiciens

Chanteurs, instrumentistes, musiciens d'orchestre ou solistes, vous êtes invités à déposer votre candidature au concours de perfectionnement 1987 (durée : de trois à neuf mois). Ces bourses, dont le montant est relatif aux ressources et aux ambitions de chacun, sont réservées aux musiciens de haut niveau qui ont mené toutes leurs études supérieures en France et qui souhaitent, avant d'entrer dans la vie active, parfaire leur formation auprès de professeurs français ou étrangers.

Les dossiers doivent être adressés avant le 1^{er} mars à la direction de la musique et de la danse, bureau de formation, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. Tél. : 45-55-92-03, poste 439.

Stage sur la chanson

La direction départementale jeunesse et sports de Paris organise du lundi 16 au samedi 21 février, un centre culturel du dixième arrondissement, un stage sur le thème « Ecrire la chanson », avec des professionnels du spectacle. Participation financière : 700 F.

Inscriptions avant le 31 janvier : M^{me} Fochat, direction départementale jeunesse et sports, 25, rue de Ponthieu, 75381 Paris Cedex 08. Tél. : 43-59-01-69.

La semaine du mélomane

« Un concert à Bercy ? Non merci ! », s'écrie le mélomane lorsqu'on lui parle du Festival Gavroche, que l'Orchestre national de France doit donner au Palais omnisports sous la direction de Lorin Maazel, le mardi 16 janvier à 20 heures, concert de gala. Un programme d'extraits de *Porgy and Bess*, d'autant que, le 5, il pourra aller écouter la *Pastorale de Noël*, de M. A. Charpentier, et *Jeohán*, d'E. Jacquet de la Rivière, l'église de Saint-Louis-en-l'Île, le jeudi 11 (ou vendredi 12) à 20 heures, il se réjouissait d'aller

à l'Orchestre de Paris, M. Behrens (Brünnhilde), E. Larance (Érda), S. Jérusalem (Siegfried), et D. W. Intyre (Wotan), sous la direction de D. Barenboim. Mais, apprenant qu'on donne seulement l'acte 3, il se demande où sont passés les autres. Enfin, le drapeau du concert, les sons sans cesse martelés.

On ne peut pas entendre, sans être dérangé par le passage des trains, l'Orchestre national de France, qui se produira le 9 janvier dans la grande salle de

la Vilette, le mélomane préférera aller écouter le même soir, au grand auditorium de Radio-France, le Nouvel Orchestre philharmonique avec le grand Ferdinand Leitner, qui dirigera les *Variations sur un thème de Haydn*, le *Deuxième Symphonie de Brahms* et le *Concerto pour violon numéro 7*, de Bruch (Boris Beldin).

Enfin, le samedi, il se rendra à Chailot, où l'on donne l'opéra d'Aperghis, *Libetod*, en version de concert, malgré la rétrospection en direct sur France-Musique, car il faut bien sortir un peu.

GÉRARD CONDÉ.

DU 1^{er} AU 6^{es} AU 18 JANVIER

THEATRE EUROPE

LA GRANDE MONTAGNE

de Eduardo de Filippo regia di Luciano Strehler

Piccolo Teatro di Milano

soirée 20h matinées 14h30

ODEON THEATRE NATIONAL Tél. : 57.70.32

Hommage à Serge Lifar à la Cinémathèque. - La Cinémathèque de la danse rendra hommage à Serge Lifar le mardi 6 janvier à 21 heures à la salle du palais de Chaillot.

Au programme, des reportages et films rares sur son œuvre chorégraphique : extraits de la *Symphonie en blanc*, de l'*Après-Midi d'un faune*, extraits, documents d'actualité. Première également du film *Lifar à Paris*, de Patrick Bouchard, tourné en 1986 lorsque le chorégraphe dirigeait une reprise de *Mirages* à l'Opéra, film coproduit par la Cinémathèque de la danse et Liaison-Productions.

Enfin, à 22 h 45, projection de la *Mort du cygne*, de Jean-Benoît Lévy (1937), avec Janine Charrat, Yvette Chauviri, Mlle Serravallo.

20 h 45

partir du 6

création à Paris

LES CRACHATS DE LA LUNE

TRAGI-COMEDIE DE GILDAS BOURDET

MISE EN SCENE GILDAS BOURDET

PAR LA SALAMANDRE

caproduction Théâtre de la Ville

2 PL. DU CHATELET 47.74.227

Vous préparez un voyage à l'étranger, vous êtes étudiant, homme d'affaires et vous souhaitez apprendre à parler et comprendre l'anglais ?

SESSIONS INTENSIVES COLLES THEORIE ET PRATIQUE DU 8 JANVIER AU 18 MARS

PREPARATION AU TOEFL INSCRIPTIONS IMMEDIATES

AMERICAN CENTER

201, rue de Valenciennes - 75014 Paris

Tél. : Centre d'Apprentissage : 47.43.32.21

GRAND CONCOURS SHOP PHOTO AMERICAN CENTER

Pour tous les ordinateurs de l'American Center 1^{er} PRIX

2 aller-retour Paris-New-York

صك زامن الأصل

Culture

Communication

CINÉMA

Le Japon des avant-gardes à Beaubourg

Racines littéraires

Cent films pour rappeler que la-bas comme ailleurs la littérature est depuis soixante ans une source essentielle de la production cinématographique.

Dans l'histoire du cinéma japonais, il serait très difficile de trouver des réalisateurs qui n'auraient pas puisé dans la littérature matière à scénario, romans, nouvelles, pièces, œuvres classiques et contemporaines, littérature « pure » et populaire ont tellement alimenté la production cinématographique que l'adaptation littéraire a été considérée pratiquement comme un genre spécifique du cinéma japonais.

Tout a commencé dans les années 20, quand il a fallu trouver autre chose à filmer que le kabuki. Mais de cette époque il ne reste presque rien si ce n'est quelques films de Mizoguchi et une curieuse de 1926, retrouvée par le réalisateur Kinggasa lui-même dans son grenier. Il s'agit d'une page folle, tournée d'après un scénario original de Kawabata, l'un des auteurs japo-

naïses les plus connus en Occident et le plus adapté dans son pays (par Goshu et Naruse surtout) et au-delà puisés Tristesse et Beauté, réalisé en France par Joy Fleury, est tiré de son roman du même nom. Kawabata dont Mishima disait que l'œuvre distillait « une odeur rappelant celle du pourrissement d'un fruit trop mûr ».

Autre géant de la littérature japonaise, souvent traduit en français, Tanizaki avait, dès le début des années 20, officié comme conseiller littéraire d'une compagnie cinématographique et écrit des scénarios originaux, avant de voir nombre de ses romans et nouvelles portés à l'écran par tous les grands cinéastes, de Mizoguchi (1) et Naruse à Shindo et Ichimura en passant par Kinggasa et Masumura, ce dernier pour Manji, repris l'an dernier par Liliana Cavani sous le titre de Berlin affair. Tanizaki, l'écrivain plus célèbre pour ses œuvres sulfureuses que pour son style proche de la perfection.

Crise de production

Mishima, le troisième monstre sacré de la littérature nipponne, s'est, lui aussi, vu adapter au cinéma. Présent comme acteur dans plusieurs adaptations de ses romans (en statue humaine dans Le Léopard noir, de Fukasaku), il signe même en 1961 la réalisation d'un unique scénario, Patriotisme/Rites de l'amour et de la mort, œuvre véritablement prémonitrice, puisqu'il y mettait en scène, cinq ans avant le sien, le suicide d'un officier de la

garde impériale. Ce film n'est malheureusement plus visible depuis que le Japon a interdit toute projection. Mishima, l'homme des choix impossibles et du tragique destin de la beauté.

Kawabata, Tanizaki, Mishima, trois noms qui pourraient, aux yeux de l'Occident, résumer la littérature « écramée ». Il y en a évidemment bien d'autres, et l'on est même surpris de découvrir des écrivains totalement inconnus en France comme Yamamoto, qui a pourtant été adapté à trois reprises par Kurosawa avec Sanjuro, Barberousse et Dodes cadens, trois films largement diffusés dans tous les pays. Au Japon, Yamamoto, qui a écrit plus d'une cinquantaine d'œuvres (romans, nouvelles, essais), est considéré comme le romancier populaire par excellence, mais en France il n'a jamais été traduit. Le cas n'est pas rare, et il faut voir probablement une conséquence de la notion inflationniste de cinéma d'auteur qui, refusant une fois pour toutes d'écrire au pluriel, privilégie le réalisateur sur le scénariste.

Il s'agit de Mizoguchi. Les problèmes de traduction littéraire que se posent les réalisateurs et les scénaristes Yoda sont évoqués dans l'indispensable ouvrage de la collection « Cinéma/magazine », du Centre Georges-Pompidou, publié sous la direction de Max Tessier : Cinéma et littérature au Japon de l'ère Meiji à nos jours.

1962, a produit six films dont le plus étonnant reste Niage flottant. De même, entre l'écrivain fantastique Abe et le cinéaste Teshigahara, une collaboration de six années s'est traduite par la réalisation de quatre films, dont le célèbre La Femme des sables. Mais l'échec commercial du dernier film entraîna la rupture, et cela dut donner à réfléchir aux autres réalisateurs, car plus personne ne se risqua à adapter Abe.

Aujourd'hui, alors que le cinéma japonais connaît une production et de fréquentation, et plus que ses réalisateurs les plus célèbres en Occident ont les pires difficultés à tourner dans leur propre pays, l'influence de la grande littérature tend à diminuer au profit de l'adaptation de best-sellers, de romans policiers érotiques ou de la bande dessinée. Une évolution qui risque de modifier sensiblement l'image que le cinéma japonais avait progressivement acquise au contact de l'Occident.

JEAN-LOUIS MINGALON.

(1) Il s'agit de Mizoguchi. Les problèmes de traduction littéraire que se posent les réalisateurs et les scénaristes Yoda sont évoqués dans l'indispensable ouvrage de la collection « Cinéma/magazine », du Centre Georges-Pompidou, publié sous la direction de Max Tessier : Cinéma et littérature au Japon de l'ère Meiji à nos jours.

(2) Rencontre au-delà de la mort puisque Hayashi disparaissait l'année même de la première adaptation réalisée par Naruse.

« Salle Garance du Centre Georges-Pompidou, séances à 14 h 30, 17 h 30 et 20 h 30, jusqu'au 5 mars.

Un pirate encombrant sur la FM parisienne

La radio du vice-président syrien ■ commencé ■ émettre

« Radio-Assad », la station privée parisienne commanditée par Rifaat, frère du président Assad de Syrie et lui-même l'un des trois vice-présidents de ce pays, s'était lui-même annoncé alors qu'elle n'existait encore que sur le papier, en entreprenant une action judiciaire contre une autre station arabeophone de la capitale, Radio-Orient (Le Monde des 21, 24 et 29 octobre 1986).

Depuis décembre, « Radio-Assad » a un nom et une existence sur les ondes : « RTM, saout el Arab men Baris ». « Radio terre-monde, la voix des Arabes depuis Paris ». Et entre 105 et 106 MHz sur la bande FM tournent les variétés arabes et françaises de ce « média à culture », mais qui n'a pas encore de programme permettant à l'auditeur de décoder son vrai message.

Encore une radio libre non autorisée sur les ondes parisiennes, déjà surencombrées, encore une radio libre non autorisée, constatent, désabusés, les spécialistes, car RTM comme, par exemple, Radio-Montecarlo, qui émet depuis quelques temps à partir du quartier Latin avec, dit-on, certains appuis algériens, tunisiens et autres - n'a pas reçu d'imprimatur officielle. A-t-elle en revanche obtenu un accord « officiel » ? « politique », comme le vice-président Assad l'a dit.

Des responsables français des affaires proche-orientales s'en défendent, tout en ne niant point que le frère du président Assad, malgré sa réputation sulfureuse, ne manque pas de liens avec le régime de Hafez el-Assad. « Quand il s'agit de Rifaat il y a continuité et entente du pouvoir avant et après le 16 mars », assure un cadre de la police. En « visite prolongée » en France depuis dix-huit mois, le vice-président syrien, qui a épousé une Française, a épousé quatre femmes, dont trois de ses quatre épouses et une forte escouade de gardes du corps turcs, n'est pas un hôte de tout repos, mais les autorités françaises l'ont jusqu'ici ménagé, estimant que sa carrière

politique en Syrie est loin d'être terminée. Omrane Adham, puissant homme d'affaires syrien installé à Paris depuis 1975 et opposant rallié récemment au président Assad, nous a assuré que « le vice-président Assad est en Syrie dans un rôle pro-chinois semaine et qu'il n'y a pas de problèmes entre lui et son frère ». M. Adham, qui a notamment à son actif la venue temporaire en France d'enfants franco-algériens retenus outre-Méditerranée et la vente de bi français à la Syrie en pleine phase de tension, estime que « RTM n'est qu'une affaire sans importance, car ce qui compte, ce sont les grands projets à partir de la France et du Luxembourg d'une part et d'une télévision couvrant le Maghreb et le Moyen-Orient, et qui va réaliser M. Rifaat el-Assad ».

En attendant, le régime, surmonté de potentiels, a essayé, avec des salaires mirobolants, de débaucher les services de plusieurs radios parisiennes, et déjà il utilisait les services de certains employés de Radio-Montecarlo. Le groupe est un ressortissant tunisien, Farraj Bergoumi, connu dans les cercles arabes pour avoir servi l'Élysée (et comant les gâches de ce deux pays) pour lutter contre les régimes tunisien et saoudien, et pour avoir, ces dernières années, animé à Paris une radio privée arabeophone, appelée Radio-Terramonde. Ses slogans violemment anti-typiques du jargon kaftanien, l'intrant par valeur à cette station d'être littéralement cassé par des visiteurs musclés de diverses provenances, dont, dit-on, certaines organisations juives.

L'image de son parrain, le vice-président syrien, la « Voix des Arabes depuis Paris » ne peut pas être une radio privée des gardes du corps turcs, n'est pas un hôte de tout repos, mais les autorités françaises l'ont jusqu'ici ménagé, estimant que sa carrière

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Accord entre Hachette et la SET-Press

Le protocole d'accord a été signé, le 31 décembre, entre le groupe Hachette et la Société d'étude de la télévision par la presse (SET-Press), qui regroupe divers éditeurs nationaux (Bayard Éditions, Média, etc.) et des quotidiens régionaux (La Voix du Nord, Le Dernier Nouvelliste d'Alsace, etc.) et représente plus de 15 % du chiffre d'affaires de la presse quotidienne et périodique française.

La SET-Press, qui souhaite investir 200 millions de francs dans TF1, participe aux côtés d'Hachette à deux « structures de coordination » (comité de programme et de l'information, comité d'analyse de la presse politique commerciale). L'accord stipule que, au cas où Hachette et la SET-Press seraient choisis comme repreneurs de TF1 par la Commission nationale de la communication et des libertés, la SET-Press aurait un représentant au comité d'administration plus un comité de direction de la chaîne, et disposerait d'une participation importante au capital de la régie publicitaire.

La SET-Press, créée le 3 septembre par l'initiative de la Fédération nationale de la presse hebdomadaire et périodique, continuera à accueillir les journaux extérieurs au groupe Hachette désireux d'être candidats à TF1. Mais le groupement comptera aussi des partenaires industriels et bancaires : le groupe Suez y figure déjà à hauteur de 10 % du capital.

Les émissions régionales de FR3

Nouvelle année, nouveaux horaires : les émissions régionales de FR3 ne sont plus diffusées à partir de ce lundi 5 janvier, à 18 heures, mais à 12 h 20. Par ce transfert, la chaîne espère séduire les téléspectateurs déjeunant chez eux, fort nombreux en province. Ainsi, après les émissions de « Tribune libre » (12 heures) et un flash national d'information (12 h 15), les régions prendront l'antenne à 12 h 20 et ne l'abandonneront qu'à 13 h 15 pour « La clef des nombres et des tarots », suivi cinq minutes plus tard par le magazine « La vie à plein temps », en direct de la rédaction de FR3 Toulouse. A 18 heures, les téléspectateurs de la chaîne retrouveront la série « Inspecteur Gadget » suivie de l'insubmersible américain, « Flipper le dauphin ».

ARTS

Picasso en « Parade »



Soixante-dix ans après son exécution, on peut revoir le prodigieux rideau de scène peint par Picasso pour le spectacle de Satie et Ballets russes.

Il mai 1917 : première de Parade au Châtelet. Musique de Satie, chorégraphie de Massine, décor et costumes de Picasso, mise en scène de Cocteau. Le public s'étonne. Il n'y comprend pas grand-chose. Il y a des personnages habillés en grattes-ciels, un faux soleil qui parle, un couple d'acrobates en un vacarme de sirènes, de moteurs, de bruits d'avion et d'express.

Les plus âgés crient « Sales Boches ! » aux auteurs et aux acteurs, Diaghilev et sa troupe. Les plus conciliants veulent voir dans Parade ce qu'Apollinaire y annonce, la première manifestation d'un « sur-réalisme » (sic). Et rares sont ceux qui n'effraient pas le travail de Picasso, cet énorme rideau de scène, haut de 10 mètres, large de 17 mètres, où l'on reconnaît pile-mêle un Pégase, une ballerine qui pourrait être Olga, un Arlequin, un torero

guitariste, un nègre enturbanné de ses éléments d'architecture antique. Soixante-dix ans plus tard, aux yeux de ce qui a visité le musée Picasso, cette abondance de personnages traités à la manière classique à perdu de son pouvoir de surprise. Parade, on l'a dit cent fois, préfigure l'évolution du peintre vers un style électricien, tarot cubiste, tarot ingrat, fait d'associations, de collages de citations, et d'éloquence. Mais, en 1917, quand le cubisme systématique à la Gris passe pour le dernier mot du moderne, la toile de Picasso a des airs de reniement, d'anti-modernisme pictural bien fait pour égarer un peu plus les spectateurs.

Résultat : en raison de sa complexité, le travail de Picasso a fini par dévorer ceux du musicien et des danseurs, et l'on finirait par croire qu'il a conçu Parade à lui tout seul. Apollinaire n'avait pas tort d'écrire que « Picasso va bien plus loin qu'eux tous ; on le verra dans Parade, avec un étonnement qui deviendra vite de l'admiration ».

PHILIPPE DAGEN.

Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou. Jusqu'au 28 janvier.

Braque et Monet à Copenhague

Le Fonds Carlsberg, alimenté par les bénéfices des brasseries du même nom, vient d'offrir à deux musées de Copenhague de magnifiques collections qui leur permettent de compléter leur collection déjà riche de peintres français. Le Musée Braque de la période fauve, le Port de l'Estaque (1906), payé environ 4 millions de francs. Quant à la Glyptothèque, elle s'est vu doter d'un Claude Monet, Moulin à vent, peint au cours d'un séjour de l'artiste aux Pays-Bas, acheté lors d'une vente à Londres pour un peu plus de 1 million et demi de livres sterling, la somme la plus élevée

jamais payée pour une œuvre entrée dans un musée danois. Il y a quelques mois, le Musée Carlsberg avait remis à la Glyptothèque son vingt-troisième Gauguin, Peinture dans le parc de Frederiksberg, un tableau réalisé pendant le séjour que le peintre avait effectué au Danemark en 1894 avec sa femme et ses enfants. Cette œuvre, qui avait été exposée l'année suivante à l'un des salons de la capitale nordique, avait pu être « enlevée » à New-York pour une somme relativement raisonnable, car elle appartenait à une période antérieure à la grande époque tahitienne.

CAMILLE OLSEN.

FESTIVALS

Menaces sur Villeneuve-lès-Avignon

Une déclaration de M. Jacques Rigaud

Suite à notre information relative aux projets, pour l'été prochain, de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon (Le Monde du 27 décembre 1986), M. Jacques Rigaud, qui préside la-bas l'Association du Centre international de recherche, de diffusion et d'animation (CIRCA), a fait la déclaration suivante (nous résumons notamment le transfert du centre d'activités d'Art à Villeneuve et la venue de Patrice Chéreau et de ses amis) :

« Ces perspectives me réjouissent fort et j'ai la certitude de pouvoir maintenir des activités à la Chartreuse. Il est possible que, dans le futur, le Centre soit mis en sommeil ».

« Dans ce moment appartenant à l'Etat, un centre culturel a été créé il y a plus de dix ans sous l'égide de la Fondation de la culture à l'époque, pour réaliser une expérience sans précédent : faire d'un lieu de patrimoine une centre de création de prestige international. Les projets du département et de la région, s'ajoutant à ceux de l'Etat, ont permis une réalisation exemplaire des intentions de leur création, à côté des fortunes financières diverses ».

« En l'absence d'un fonds de roulement, nous avons dû composer de bien être, forcés de tabler sur des subventions venant a posteriori, contraints de faire appel aux banques, et donc soumis aux agios. Le déficit est aujourd'hui de l'ordre de 6 millions de francs. Il ne doit pas être impliqué à des années de gestion mais les axes stratégiques de l'association ».

« Nous sommes obtus, du temps de Jack Lang, une association subventionnée de nos subventions : elles ont été portées à 6 millions de francs par un budget approximatif de 15 millions. Nous espérons davantage, mais les négociations menées par Comptemps Philas auprès des services humains n'ont pas abouti. Et fin 1985, le déficit n'était toujours pas résorbé ».

« Il me demande, le directeur d'Etat de la culture, M. de Villiers, a dépêché à Villeneuve une mission d'inspection à l'issue de laquelle le directeur régional a proposé de prendre en subvention à 6,5 millions de francs à condition que nous nous occupions de la moitié à rembourser notre dette. C'est la sagesse, d'une certaine façon. Mais avec un peu plus de 1 million, le Centre ne peut pratiquement pas fonctionner. Il peut à la rigueur accueillir cet été des activités comme celles du Centre Académie, qui dispose de son propre financement. Mais l'urgence de créateurs sur une longue durée, et les activités de recherche, devraient s'interrompre ».

[Une dizaine de créateurs, écrivains, plasticiens, musiciens et vidéastes, vivent en effet hébergés chaque année

dans les collines récemment aménagées de la Chartreuse. Un important équipement vidéo avait été installé, de surcroît, qu'y soient filmés l'Oratorio, de Monteverdi, revu par Goretti, et, dans la série de répétitions-reportages « Répertoire », créés par le co-directeur du Centre, M. Bernard Toussaint, un film sur la pianiste Maria José Pires. L'un et l'autre ont récemment été diffusés sur les antennes de la télévision nationale. Des films sur le travail du claviériste Scott et sur le Théâtre du Campagnol et de la Compagnie Philippe Adrien ont été réalisés. Mais, au 1^{er} janvier 1987, l'ensemble de l'équipe audiovisuelle (quatre personnes) a été licencié, trois personnes à la Maison des livres et des mots remerciées, et la Maison et Jardin fermée. Le personnel restant est de dix-neuf personnes. Les seuls frais de gestion de la Chartreuse englobant environ 60 % du budget après licenciements. On mesure que le CIRCA a toujours été ingérable, ce dont les responsables se sont toujours plaints sans trouver d'écho auprès des services publics.

M. Rigaud craint, semble-t-il, que Villeneuve, dont les fondations datent de Moyen Age, ne se transforme, sous la pression de la commune, en un « Versailles du bord du Rhône » que les touristes viendraient visiter, et qu'antennaire chaque été l'un de ces spectacles son et lumière assortis d'holocaustes qualifiés M. de Villiers. La perspective d'y voir fonctionner des centres de sorte d'association pédagogique du Festival d'Avignon était évidemment plus exaltante. Elle coûterait entre 1 et 2 millions de plus à l'Etat, et un effort surabondant aux collectivités, réalisés en « conseil de guerre », le 17 janvier. — A. R.]

Enseignement supérieur privé et formation continue. CESCE Centre d'Etudes Supérieures de la Communication d'Entreprise Formation intensive à la Communication multimédias : écrit, radio, vidéo, télématique. Préparation à la Direction de la communication des entreprises, associations et collectivités. SESSION DE 6 MOIS : Février-Juillet / Septembre-Février Enseignement théorique et pratique, stage Admission sur titre : licence, grandes écoles ou équivalent Admission sur concours : niveau DEUG 10 places par session. Renseignements-Inscriptions CESCE : 107, rue de Tolbiac - 75013 PARIS Tel. : (1) 45 85 99 21

belle époque Temporetz pas de Frank Capra De et lui de Les infidélité Preston

Spectacles

théâtre

Les salles subventionnées

Les jours de répétition sont indiqués entre parenthèses.
COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), mar, 11 h 30 ; 20 h 30 : La Parigienne et Verre.
PETIT ODÉON (43-25-70-52), 11 h 30 : Le Maître-chanteur, de L.P. Azéma.

Les autres salles

ANTOINE (42-08-71-21), 20 h 30 : Lily et Lily.
BOUFFES PARISIENS (42-06-60-24), 21 h : Le Nègre.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revue de Noël et l'Épave.
DAUNOU (42-61-43-14), 20 h 30 : Y a-t-il un coup dans l'Amérique ?
DÉCHARGES (43-36-00-02), 22 h : Nature ou nature pas.
ESPACE IRON (43-75-30-25), 22 h 30 : Une femme légère.
GRAND ÉDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : Le Dague ; 22 h : La Marée mise à nu par ses vagues collantes, même.
HOTEL LUTETIA (45-48-74-28), 20 h 30 : Fin de tournage.
HUCHETTE (45-26-38-99), 11 h 30 : La Chasteté chère ; 20 h 30 : La Loge.
MARIS (42-78-03-53), 20 h 30 : La Comédie sans titre.
MICRODIEZIE (47-42-95-22), 20 h 30 : Double Môme.
NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais est-ce que ?
ŒUVRE (48-74-43-51), 20 h 45 : L'Appelé le bien-aimé.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Grande Salle, 20 h 30 : F. Chopin ; Petite Salle, 21 h : Une mouche dans la tête.
PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : L'Amour-boulevard.
THÉÂTRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : Les Babes en bois ; 22 h : Non on fait ça on ne se dit rien.
THÉÂTRE-BERNARD (45-22-08-00), 21 h : Les Temps s'évaluent.

Les cafés-théâtres

AU BUC FIN (42-06-29-35), 20 h 30 : J'arrête à ton rythme ; 22 h : Tous les plats en un seul coup.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), 20 h 15 : Archaïsme ; 21 h 30 : Les Démons Latents ; 22 h 30 : L'Effluve du Mouton ; 23 h 15 : Les Babes en bois ; 23 h 30 : Les Babes en bois ; 23 h 45 : Les Babes en bois ; 23 h 55 : Les Babes en bois.
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), 20 h 30 : Tiers, voilà deux bouillottes ; 21 h 30 : Manganèse d'homme ; 22 h 30 : Ordes de secours - II ; 23 h 30 : Manganèse châtouillée ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.
PETIT CASINO (42-78-35-57), 11 h : Les deux têtes ; 22 h 15 : Non, on ne s'en va pas.
POINT-VIRGULE (43-78-67-03), 20 h 15 : D. et J. Memorias ; 21 h 30 : Les délices du désordre ; 22 h 30 : Pétites anecdotes.
RANELAUGH (42-78-35-57), 20 h 30 : L'Amour-boulevard.

Music-hall

BATACLAN (47-00-30-12), à 21 h : Ligne d'improvisation française.
LUCCERNAIRE (45-44-57-34), 11 h : G. Scherer.
OLYMPIA (47-42-25-49), à 11 h 15 : The Wolf Gang of Shanghai.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (82-78-44-43), 21 h : L'Accro-imitation.
DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.

Opérettes, comédies musicales

TEL DE PARIS (43-39-39-39), 20 h 30 : La Belle Héloïse.

Les concerts

Bercy, Palais omnisports, 20 h 45 : Orchestre national de France, dir. : L. Mazaal (Généraliste).
Espace Irion-Lesclapart, 20 h 45 : Ensemble vocal et instrumental, dir. : G. Guillard (Jaque et la Guerre, Chopin).

Jazz, pop, rock, folk

(Voir aussi th. 11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240

« Services »

EN BREF

LOISIRS : maisons de papier. — Dernières néos maquettes en papier à découper et à monter éditées par la Casse nationale des monuments historiques et des sites et les éditions l'Instant durable, le château de Chambord, construit par François 1^{er}, avec ses enchevêtrements de lucarnes et de tourelles, et le château cornet (château fort type) de Carcassonne, les ramparts de la porte d'Aude, avec les habitations traditionnelles qui entouraient, au Moyen Âge, la vieille ville.

Service commercial de la CNMHS. Grand Palais, Paris 1^{er}, Cour la Reine, 75008 Paris (120 F, Chambord ; 170 F, Carcassonne). Adressez un chèque à l'ordre de l'agent comptable de la CNMHS ou directement au Centre de vente de la CNMHS, hôtel de Sully, 72, rue Saint-Antoine, 75004 Paris (110 F et 150 F).

SÉMINAIRE : les idées scientifiques actuelles. — Mathématiques, physique, chimie, biologie, économie. Les grands problèmes de notre époque ne peuvent être résolus que par des méthodes scientifiques. Pour lutter contre la famine, il faut irriguer et traiter les sols ; pour vaincre le SIDA, il faut identifier le virus et créer un vaccin. Deux exemples parmi beaucoup d'autres. La Fondation Saint-Simon organise à partir du

13 janvier un séminaire de dix séances hebdomadaires, mardis, de 18 h 15 à 19 h 15 pour examiner les problèmes soulevés et les idées qui animent la recherche de nos jours dans les différentes disciplines. Pratiquement, tous les membres de l'Académie des sciences et du Collège de France y participeront.

Inscriptions : Fondation Saint-Simon, 91 bis, rue de Cherche-Midi, 75006 Paris, tél. : 42-22-38-52. Les frais sont de 700 F pour les inscriptions à titre personnel, 5 930 F pour les inscriptions à titre professionnel.

COLLOQUE : aider celui qui meurt. — Le centre culturel « Les Fontaines » propose aux médecins, infirmières et membres d'associations s'occupant de l'accompagnement aux mourants de participer à un colloque : « Aider à vivre celui qui meurt », les 24 et 25 janvier. Parmi les sujets qui seront abordés : « La souffrance du vieillard en fin de vie », « Le traitement de la douleur et ses aspects psychologiques et spirituels », « L'accompagnement des familles », « La souffrance des soignants », « L'aspect éthique des soins aux grands malades ».

« Les Fontaines », BP 205, 60501 Chantilly Cedex. Tél. : (16) 44-57-24-60.

Le Carnet du Monde

Naissances

— **Hélène KERRUZORE** et Yves ARBAUD

ont la joie de faire part de la naissance de

Alice,

le 1^{er} janvier 1987.

Clinique Pasteur, Rest, 31, rue Brande, 29200 Rest.

— **Ségolène CHAPPELLON**

et Denis FEE

ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille

Hélène,

née à Paris, le 10 décembre 1986.

18, rue Oiler, 75015 Paris, 21, place Tolosa, 69001 Lyon.

— **Laurence DAMBREVILLE**

et Jacques THOMAS,

sont heureux de faire part de la naissance de

Charline,

le 6 janvier 1987 à 4 h 25.

Mariages

— **M. Christian MEYNADIER**, M^{me} Claude CARDONA, M. François TEZENAS de MONTCEL, et M^{me} née Bernadette Chevillotte,

sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants

Mario-Hélène

et Bruno,

célébré le 12 décembre 1986, à Manhattan (USA).

Décès

— **M^{me} Emile Leclerc**, M^{me} et Christian Baisi, Martine et Gilles-Henri Leroux, Marie-Thérèse, Marcel et Thérèse Rostor,

ont la douleur de faire part du décès de

M. et M^{me} Claude BAISSE,

survenu accidentellement le 27 décembre 1986.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité, le mardi 30 décembre, en l'église de Puy-l'Évêque (Tarn). Une messe sera célébrée à leur intention, le samedi 10 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Basache, à Paris.

18, rue Robert-Schuman, Péage (Luxembourg), 48, rue de Sully, 92100 Boulogne, 1, rue Charles-Martial, Luxembourg, 23, rue de Sautie, 31620 Fronton.

— **M^{me} Noël Davoine**, Wilfrid Davoine, Les familles Davoine, Buron, Bazran et Trévidy

ont la douleur de faire part du décès de

M. Noël DAVOINE,

architecte d'intérieur,

survenu à Paris le 1^{er} janvier 1987.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 6 janvier, à 13 h 45, en l'église Saint-Honoré d'Eylau (11^e arr.), avenue Raymond-Poincaré, Paris-16^e. L'inhumation aura lieu au cimetière de Montmartre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

131, avenue de Malakoff, 75116 Paris.

— **M^{me} Denise Mairey**, née Diatkine, M. André Mairey, Aude et David, M. et M^{me} Alain Diatkine, Cyrille et Coralle,

Le professeur et M^{me} René Diatkine, Le docteur et M^{me} Gilbert Diatkine, M. et M^{me} Daniel Diatkine et leur fille,

Le docteur Sylvie Diatkine-Dumoulin et sa fille,

ont la grande tristesse d'annoncer le décès de leur père, grand-père, frère, oncle et grand-oncle

M. Lucien DIATKINE,

le 1^{er} janvier 1987.

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte

28, rue Vanquelin, 75005 Paris, 17, rue des Alouettes, 44100 Nantes.

— **M^{me} Aurélie Gallia**, M. et M^{me} Jean Davin et leur fille,

Le professeur et M^{me} Hervé Gallia et leur fils,

M. Paul Gallia, ingénieur au CEA, Le commissaire divisionnaire M. Joseph Gallia, M. et M^{me} Jean Gallia, M. Fabrice Brun,

Les familles Tachon et Guillou, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

médecin-oculiste Pierre GALLIA, professeur agrégé du Val-de-Grâce, expert consultant de l'Organisation mondiale de la santé, médecin-chef SNCF, région Méditerranée, officier de la Légion d'honneur, Military Cross,

leur père, grand-père, frère, beau-frère, et cousin,

rappelé à Dieu dans sa quatre-vingt-troisième année, le 27 décembre 1986, à Marseille. Les obsèques ont eu lieu le 31 décembre, à Aix-en-Provence.

Villa Antéor, 1, avenue Saint-Raphaël, 13008 Marseille.

— **Le docteur et M^{me} René Leclercq**, Béatrice et Valérie, M. et M^{me} François Castella, Arnaud et Marie-Anne,

M. et M^{me} Laurent Jacob, Gastier et Mand, ses enfants et petits-enfants

Les familles Imoucha, Salgo et Roussel, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis GIUSTA, commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite, officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, ingénieur général de l'armement, (CR) air, directeur général honoraire de la Société nationale industrielle aéronautique (SNIA).

ambitamment survenu le 28 décembre 1986 dans sa soixante-dix-huitième année. Il fut méritier de son épouse

M^{me} Louis GIUSTA, qui l'a précédé le 6 mai 1985 et vous pria d'assister ou de s'en tenir d'intentions à la cérémonie religieuse qui sera célébrée par le Père J. Dineuf, auxonier aux armées, le mercredi 7 janvier 1987, à 10 h 30, en la chapelle du Val-de-Grâce, 1, place Alphonse-Lavéran, 75005 Paris. L'inhumation aura lieu à Taverny (Val-d'Oise).

— **Raymond Guillaumin**, agrégé de l'Université, Jean Guillaumin, professeur à l'université Lumière, à Lyon, Les familles et leurs proches, ont le chagrin de faire part du décès de

M^{me} veuve Pierre GUILLAUMIN, survenue dans sa quatre-vingt-quinzième année, le 28 décembre 1986. Elle a été inhumée religieusement dans l'intimité à Ysaingaux, pays de son enfance.

Pour elle, selon chacun, pensée, souvenir ou prière.

— **M. et M^{me} François Helft**, leurs enfants et petits-enfants, M. et M^{me} Jean Helft, M. et M^{me} Michel Loevi et leurs enfants, M^{me} Jacques Helft, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants

ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Yvonne HELFT, née Loevi,

en son domicile.

Av. Quinana, 209, 1014 Buzon-Aix.

— **M^{me} veuve Robert Juffé**, M. Michel Juffé et ses enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. François JUFFÉ,

leur fils, frère et oncle,

survenu le 25 décembre 1986.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 7 janvier à 8 h 30, en l'église Saint-Hippolyte, 27, avenue de Choley, 75013 Paris.

Pas de concourus,

2, rue du Gril, 75005 Paris.

— **M^{me} Abel Lafitte**, Sylvie et Philippe Guerin, ses enfants, Catherine, Olivier et Jean-Philippe, ses petits-enfants, M^{me} Cozy-Gérardine, sa belle-sœur,

ont la douleur de faire part du décès de

docteur Abel LAFITTE, médecin honoraire des hôpitaux de Paris, professeur agrégé honoraire de la Faculté,

placé en exequie dans la paix du Seigneur, le 2 janvier 1987, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 6 janvier, à 14 heures, en l'église Saint-Claude, place Charles-de-Gaulle, à Saint-Cloud.

« In clemens, a pia, o Virgo Maria ! »

7, boulevard de la République, 92210 Saint-Cloud, 3, rue de Garches, 92210 Saint-Cloud.

— **M^{me} Germaine Oualid**, née Saal, ses fils, Florence et Béla, leurs familles, ses petits-enfants, Alexis et Sarah, Les familles Oualid et Saal,

ont la douleur de faire part du décès de

docteur Germaine OUALID, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

survenue le 1^{er} janvier 1987, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Les obsèques auront lieu, le mardi 6 janvier 1987, à 10 h 45, au cimetière du Montparnasse, Réunion porte principale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

37 bis, rue de Fontenay, 75006 Paris.

— **La marquise de Roux**, sa mère, Le marquis et la marquise de Roux et leurs enfants, La comtesse Gabriel de Roux et ses enfants, La comtesse Dominique de Roux et ses enfants, M. et M^{me} Olivier Rannuit et leurs fils, Le comte Xavier de Roux, Le comte Emmanuel de Roux, M. et M^{me} Aïe Gannou et leurs fils, M. et M^{me} Edouard Coppe-Boyer et leurs fils, frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs et neveux,

ont la douleur de faire part de la disparition au cours de la dernière étape de la Course autour du monde en solitaire au large des îles australiennes, le 18 décembre 1986, du capitaine de frégate (ER)

Jacques de ROUX, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Une messe sera célébrée à la mémoire de Jacques de Roux, le 3 janvier, à 18 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides.

(Le Monde daté 21-22 décembre.)

— **M. et M^{me} Noël de Saint-Pulgent**, Laure, Jacqueline et Diane, Le **M^{me} Hubert de Saint-Pulgent**, M. et M^{me} Pierre Bay,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Guy de SAINT-PULGENT,

le 31 décembre 1986, dans sa soixante-dixième année.

L'inhumation aura lieu à Montverdon (Loire), le mardi 6 janvier 1987, après une messe dite à 10 heures, à la chapelle du bourg.

Priez pour lui.

— **Catherine Sallet**, Véronique Sallet, Marie-Françoise Sallet, Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Pierre SALLES,

né Elvane Soulier,

survenu le 29 décembre 1986.

Un service religieux sera célébré le mercredi 7 janvier, à 18 heures, en l'église réformée du Luxembourg, 58, rue Madame, Paris-6^e. L'inhumation aura lieu ultérieurement dans le cimetière familial de Blecher (Ardèche).

Le soir venu, Jésus leur dit : « Passons sur l'autre rive. » Marc, 4, 35.

43, rue Vaucaux, 75007 Paris, 12 bis, rue Descartes, 75017 Paris, 97, avenue de Villiers, 75017 Paris.

— **Irène et Serge Silbermann**, M^{me} le docteur Berthe Neouschik, M. et M^{me} Anzole Neouschik et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Valentine Schluper,

survenue à Paris, le 31 décembre 1986, de

M^{me} veuve Elio SCHLUPER,

leur mère, sœur, grand-mère et arrière-grand-mère.

— **M^{me} Torero**, Emilie, son fils, Eric, son petit-fils, M. Schwartz, M^{me} Schwartz et ses enfants, Et sa belle-fille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques TORERO,

dans sa quatre-vingt-douzième année.

Ses obsèques ont eu lieu au cimetière de Bagneux le 24 décembre 1986, dans la plus stricte intimité.

« De même que d'annoncer la mort de son père, il est difficile de annoncer la mort de son fils. »

Marie WISSMANN,

à son domicile le 16 décembre 1986.

Selon son vœu, ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

De la part de : Michèle Le Torero, sa sœur, Jacques Le Torero, son beau-frère, De ses neveux et nièces. Cet avis tient lieu de faire-part.

92, boulevard Sachet, 75016 Paris, 9, rue des Pierrelles, 92320 Châtillon-sous-Bagneux.

— **M^{me} Marcel Kimon**, Les familles parentes et alliées,

très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Marcel KIMON,

« Algeria Photos à Oran »,

précient toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

50, promenade des Anglais, 06000 Nice.

« Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. »

CARNET DU MONDE
Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME s'ils nous parviennent avant 10 h au siège du journal, 7, r. des Halles, 75002 Paris Cedex 06. Tél. MONDOPAR 850 872-F. Renseignements. Tél. 42-47-95-03.

ou au MONDE PUBLICITÉ la veille avant 16 h 6, rue Montessuy, 75007 Paris. Tél. : 206 136. Renseignements. Tél. 45-55-91-82.

Tarif de la ligne H.T.
Toutes rubriques 68 F
Abonnés (avec justificatif) 60 F
Communications diverses 72 F
Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blanc). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

NATIONAL LOTO N° 53 TIRAGE DU SAMEDI 3 JANVIER 1987

4 16 18 19 35 44 47

PROCHAINS TIRAGES, DIRECT SUR MERcredi 7 JANVIER 1987 à 20 H 36 ET SAMEDI 10 JANVIER 1987 à 20 H 36 VALIDATION : AU PLUS TARD MARDI AUX HEURES HABITUELLES

6 BONS N°	1	15 264 235,00 F
5 BONS N° + complémentaire	16	233 395,00 F
5 BONS N°	1 330	9 025,00 F
4 BONS N°	91 860	135,00 F
3 BONS N°	1 865 297	14,00 F

BONUS DU SAMEDI 128 000
3 BONS NUMEROS + COMPLEMENTAIRE : 14,00 F X 2 = 28,00 F

JEU GAGNANT N°1 LOTO SPORTIF

Equipe 1	Equipe 2	Equipe 1	Equipe 2
1. ATLETICO MADRID	MAJORQUE	9. ASCOLI	BRESCIA
2. SANTIANDER CADOX	BARCELONE	10. AVELLINO	EMPOLI
3. FC BARCELONE	SABADELL	11. COMO	MILAN AC
4. OSASUNA	SEVILLE	12. FORIENTINA	NAPLES
5. BETIS	VALLADOLID	13. INTER MIHAN	ATALANTA BERGAMO
6. SARAGOSSE	REAL MADRID	14. JUVENTUS	VERONE
7. SLON	ESPANOL	15. SAMPDORIA	ROMA
8. LAS PALMAS	MURICE	16. UDINESE	TURINO

Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Dimanche 4 Janv. 1987 : 2 7 9 11 12 14 16

LOTO SPORTIF N°2 LISTE OFFICIELLE

VALIDATION DES BULLETINS Mardi 7 et Jeudi 9 Janvier

Equipe 1	Equipe 2	Equipe 1	Equipe 2
1. COOK	ANALCER	11. GAZIANO	FIORENTINA
2. SEVILL	BARCELONE	12. BRESCIA	JANUINUS
3. SANC	OSASUNA	13. EMPOLI	COMO
4. VALLADOLID	REAL MADRID	14. MIHAN AC	VERONE
5. REAL MADRID	BETIS	15. NAPLES	ASCOI
6. ESPANOL	SARAGOSSE	16. ROMA	AVELLINO
7. MURICE	SLON	17. TORINO	SAMPDORIA
8. LAS PALMAS	ATLETICO MADRID	18. VERONE	REAL MADRID

Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Dimanche 11 Janvier 1987 à 19 h 00

Le Monde sur minitel L'ACTUALITÉ EN DIRECT Auto-stop : laisser un message, 36.15 TAPEZ LEMONDE puis GRE.

KHARY S.T. WASSINI ALGÉRIE : le désastre des généraux Clausewitz

160 pages Prix : 60 F Chez votre libraire ou « Chemins verts » BP 1080 59011 Lille cedex. Dans ce cas, toute commande doit être accompagnée de son montant (Franco : 70 F).

SOLDES du 5 au 17 janvier Prêt-à-porter Cravates - Ceintures Maroquinerie 15, rue de la Paix, PARIS-2^e 42-61-57-58

CARNET DU MONDE Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME s'ils nous parviennent avant 10 h au siège du journal, 7, r. des Halles, 75002 Paris Cedex 06. Tél. MONDOPAR 850 872-F. Renseignements. Tél. 42-47-95-03.

مكتبة الأصل

- L'ABEILLE-PAIX - GROUPE VICTOIRE
- ABRI
- ALLIANZ
- ALPINA
- ASSOCIATION GÉNÉRALE DES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES CONTRE LES ACCIDENTS (A.G.S.A.A.)
- ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE (AGF)
- ASSURANCES MUTUELLES DE SEINE-ET-MARNE
- ASSURANCE MUTUELLE DES COMPTABLES ET FONCTIONNAIRES PUBLICS
- L'ALSACIENNE
- LES ASSURANCES DU CRÉDIT MUTUEL (ACM)
- LES ASSURANCES FÉDÉRALES
- LA BALOISE
- BLACK SEA AND BALTIC
- CAISSE D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'INDUSTRIE ET DE L'AGRO-ALIMENTAIRE (CAMIA)
- CAISSE D'ASSURANCE MUTUELLE DU BÂTIMENT
- CAISSE GÉNÉRALE D'ASSURANCES MUTUELLES (CGA)
- CAISSE INDUSTRIELLE D'ASSURANCE MUTUELLE
- CAISSE MUTUELLE D'ASSURANCES ET DE PRÉVOYANCE (CMA)
- CAISSE FRANÇAISE
- COMMERCIAL UNION
- COMPAGNIE D'ASSURANCES MARITIMES, AÉRIENNES ET TERRESTRES (CAMM)
- COMPAGNIE CONTINENTALE D'ASSURANCES
- CONTINENTAL INSURANCE OF NEW YORK
- LA CÉLÉRITÉ
- LA CONCORDE
- LE CONTINENT
- THE CONTINGENCY INSURANCE
- DÉFENSE AUTOMOBILE ET SPORTIVE
- LA DÉFENSE CIVILE
- DROUOT ASSURANCE (AXA)
- EAGLE STAR - L'INDÉPENDANCE
- L'ÉQUITÉ
- F.A.S.A. ELF SÉCURITÉ ANTAR
- FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES (F.F.S.A.)
- LA FRANCE
- LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES (GMF)
- GÉNÉRAL ACCIDENT
- G.E.S.A. (GROUPE EUROPÉEN S.A.)
- GROUPE D'ASSURANCES MUTUELLES DE FRANCE (GAMF)
- GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES (GAN)
- GROUPE HENRI HEULIEZ
- GROUPEMENT FRANÇAIS D'ASSURANCES (GFA)
- GROUPEMENT FRANÇAIS D'ASSURANCES À CARACTÈRE MUTUEL (G.S.A.C.M.)
- GUARDIAN GENERAL EXCHANGE
- HANNOVER INTERNATIONAL FRANCE - (HIF)
- HELVETIA
- LA LUTÈCE
- LA MÉDICALE DE FRANCE
- LA MÉTROPOLÉ
- LA MUTUALITÉ GÉNÉRALE RISQUES DIVERS (AXA)
- LA MUTUELLE
- LA MUTUELLE DE L'ALLIER ET DES RÉGIONS FRANÇAISES
- LA MUTUELLE DE L'INDRE
- LA MUTUELLE DU MANS
- LA MUTUELLE DE SAUMOISE
- LA MUTUELLE DU POITOU
- LA MUTUELLE PARISIENNE DE GARANTIE
- MUTUELLE ASSURANCE ARTISANALE DE FRANCE (M.A.A.F.)
- MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE (M.A.C.I.F.)
- MUTUELLE AMIENNAISE DES TRAVAILLEURS MUTUALISTES (M.A.T.MUT)
- MUTUELLE CENTRALE D'ASSURANCES
- MUTUELLE D'ASSURANCES DU CORPS SANITAIRE FRANÇAIS
- MUTUELLE D'ENTRAIDE ET DE PRÉVOYANCE MILITAIRES
- MUTUELLE ÉLECTRIQUE D'AUVERGNE
- MUTUELLE DE L'OUEST
- MUTUELLE DE POTTERS
- MUTUELLE DES PROVINCES DE FRANCE
- MUTUELLE GÉNÉRALE D'ASSURANCES
- MUTUELLE GÉNÉRALE FRANÇAISE (MUTUELLE DU MANS)
- MUTUELLE PARISIENNE DE GARANTIE
- MUTUELLE SAINT-CRISTOPHE
- MUTUELLES INDUSTRIELLES D'AUVERGNE
- MUTUELLES DES TRANSPORTS
- MUTUELLES UNIES (AXA)
- NATIONALE SUISSE
- NEM ASSURANCES DES RÉGIONS FRANÇAISES (NEMARF)
- NEW HAMPSHIRE
- LA NORMANDIE
- NORWICH UNION
- LA NOUVELLE MUTUELLE DES HAUTS MÂCONNAIS, CHABOLLAIS ET BEAUJOLAIS
- PRÉSENCE AMERICAINE (AXA)
- PRÉSERVATRICE FONCIÈRE ANVERSAISE (PFA)
- LA PATERNELLE - ASSURANCES DU GROUPE DE PARIS
- LA PRÉVOYANCE MUTUELLE "MACI"
- LA PRÉVOYANTE-ACCIDENTS
- LA PROTECTRICE
- LA PRUDENCE
- PRUDENTIAL ASSURANCE
- RHÔNE-MÉDITERRANÉE
- ROYAL INSURANCE
- ROYALE BELGE
- LA SAUVEGARDE
- LA STRASBOURGEOISE
- SOCIÉTÉ ANONYME DE DÉFENSE ET D'ASSURANCES (SADA)
- SOCIÉTÉ D'ASSURANCE MODERNE DES AGRICULTEURS (SAMDA)
- SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE RECOURS
- SOCIÉTÉ HOSPITALIÈRE D'ASSURANCES MUTUELLES
- SOCIÉTÉ LILLOISE D'ASSURANCES ET DE RÉASSURANCES
- SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ASSURANCE SUR LA VIE DU BÂTIMENT ET DES TRAVAILLEURS PUBLICS
- SEPT PROVINCES
- LA SUISSE
- LA UNION - LE PHÉNIX ESPAGNOL
- L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS (UAP)
- L'UNION GÉNÉRALE DU NORD
- VIA ASSURANCES
- WINTERTHUR
- ZURICH



82% de mémorisation (spontanée et assistée)*



92% de mémorisation (spontanée et assistée)*



82% de mémorisation (spontanée et assistée)*

*Étude PHONIX Nov. 1986

LA PRÉVENTION ROUTIÈRE REMERCIÉ ...

ses 500.000 adhérents
et les entreprises qui ont contribué
au financement de cette
campagne



LA PRÉVENTION ROUTIÈRE
Association privée reconnue d'utilité publique

Sports

AUTOMOBILISME : le rallye Paris-Alger-Dakar

Tous feux éteints

Deux bécosses, une voiture en feu, la première épreuve spéciale du neuvième Paris-Dakar, qui a eu lieu le dimanche 4 janvier entre Ouargla et El Goléa, a créé les écarts entre les concurrents. Si les leaders sont écartés chez les motards, der-

EL GOLÉA
de notre envoyé spécial

D'abord la pluie surprit les concurrents au baie d'Alger. Un petit frimas matinal juste bon à humidifier les véhicules à leur sortie des bateaux. Quelques dizaines de kilomètres plus loin, la neige était au rendez-vous. Heureusement, la route des gorges de la Chiffa avait été dégagée. Mais les candidats à l'aventure n'étaient pas au bout des changements de température. Cinq cents kilomètres de soleil écrasant les attendaient avant de pouvoir enfin se reposer sur le sable de Ghardaïa.

Ce premier bivouac du rallye, dans cette cité du Sud algérien proche des puits de pétrole, n'est pas le plus agréable, affirment les vieux routiers de l'épreuve. Ils estiment qu'il y a là encore trop de concurrents. « On se bouscule autour des camions de ravitaillement », lancent-ils avec des clins d'œil entendus. Ils évoquent la Mauritanie, la fin du parcours et les camps rendus squelettiques par les abandons.

Samedi 11 janvier, le bivouac de Ghardaïa affichait complet. Dans le soleil couchant, les premiers concurrents de l'épreuve de liaison Alger-Ghardaïa se cherchaient une place. Certains choisissaient un replis de terrain pour pouvoir mettre leur duvet à l'abri du vent, d'autres préféraient s'installer près des cuisines, les solitaires montant de petites tentes en forme d'igloo loin du campement. Mais, à mesure que la nuit se faisait plus noire et que les ardeurs se multipliaient, le motard espèce était conquis par une automobile ou un camion.

Heureux de descendre enfin de sa moto après huit heures de route, Gérard Barbezant pousse un 125 cm³ sur le sol mélangé de sable et de pierres, en cherchant ses amis. Il interroge ceux qui sont déjà au repos pour savoir où se trouve le véhicule de Troost et Brivante, ses deux compagnons du groupe sponsorisé par le fabricant des voitures miniatures Majorette. « Un prototype jaune », explique-t-il, aux vagues formes humaines qu'il rencontre le long de sa progression. Petit mais robuste, cet homme de trente-neuf ans est un habitué du Dakar. Lui qui adore piloter des motos se multiplie par les trois fois dans l'aventure avec le même enthousiasme. Cet informaticien, ancien athlète du Racing Club de France, espère ne pas être contraint d'abandonner comme l'an dernier lorsqu'un camion l'avait serré d'un peu trop près. Passionné par l'Afrique, il a participé à l'information de plusieurs ministères en Côte-d'Ivoire, il croit au rôle du Paris-Dakar. Il parle de son soutien à la fondation Belavoine ou des pompes qui vont être installées par le « Pari du cœur ». « C'est du concret, lance-t-il, les pompes seront réellement installées. Cela n'a rien à voir avec des opérations dont on ne sait pas où va l'argent. Ses ardeurs de militant du tiers-monde s'interrompent lorsqu'il retrouve ses compagnons. Avec eux, il évoque la route qu'ils ont parcourue. Ils lui parlent de ces gamins qui, à la sortie d'Alger, s'amausaient à jeter des cailloux avant le passage des véhicules.

Sous le ciel étoilé

Un incident rare. Les enfants ne sont pas plus nombreux que les adultes à se déplacer pour voir passer les véhicules bardés de publicité du rallye. Une légère indifférence, seulement rompue par les chauffeurs et les patrons d'hôtel qui guettent les concurrents et accompagnateurs avec des tarifs un peu spéciaux. Au bivouac, les modestes, qui ne possèdent pas une riche tente pour leur offrir le gîte et le couvert dans la ville la plus proche, s'organisent. Lampe frontale sur la tête, ils défilent leur sac à couchage ou commencent la quête autour des camions d'Africar. Là, les tentes tendues entre deux énormes engins, les hommes et les femmes de bleu s'efforcent de préparer le repas. Au menu de morceaux de céleri, fruits au sirop, si gare aux imprévus qui ne se sont pas munis du véritable équipement de scout ! Au Dakar, il faut tout prévoir, le tapis de sol et le sac à couchage, les bouillons pour les oreilles. Car les nuits fraîches et sonores sur la caravane. Le bruit des générateurs des cuisines paraît souvent paré au tintement des clés, voire des marteaux, techniciens nocturnes. Et puis, il y a le retard-

rière Balestrieri, qui s'est adjugé la première place, il n'en est pas de même pour les autos. Le Finlandais Ari Vatanen sur Peugeot 205, retardé par des crevaisons, termine à 38 minutes du vainqueur, son compagnon, le Kenyan Shekar Mehta.

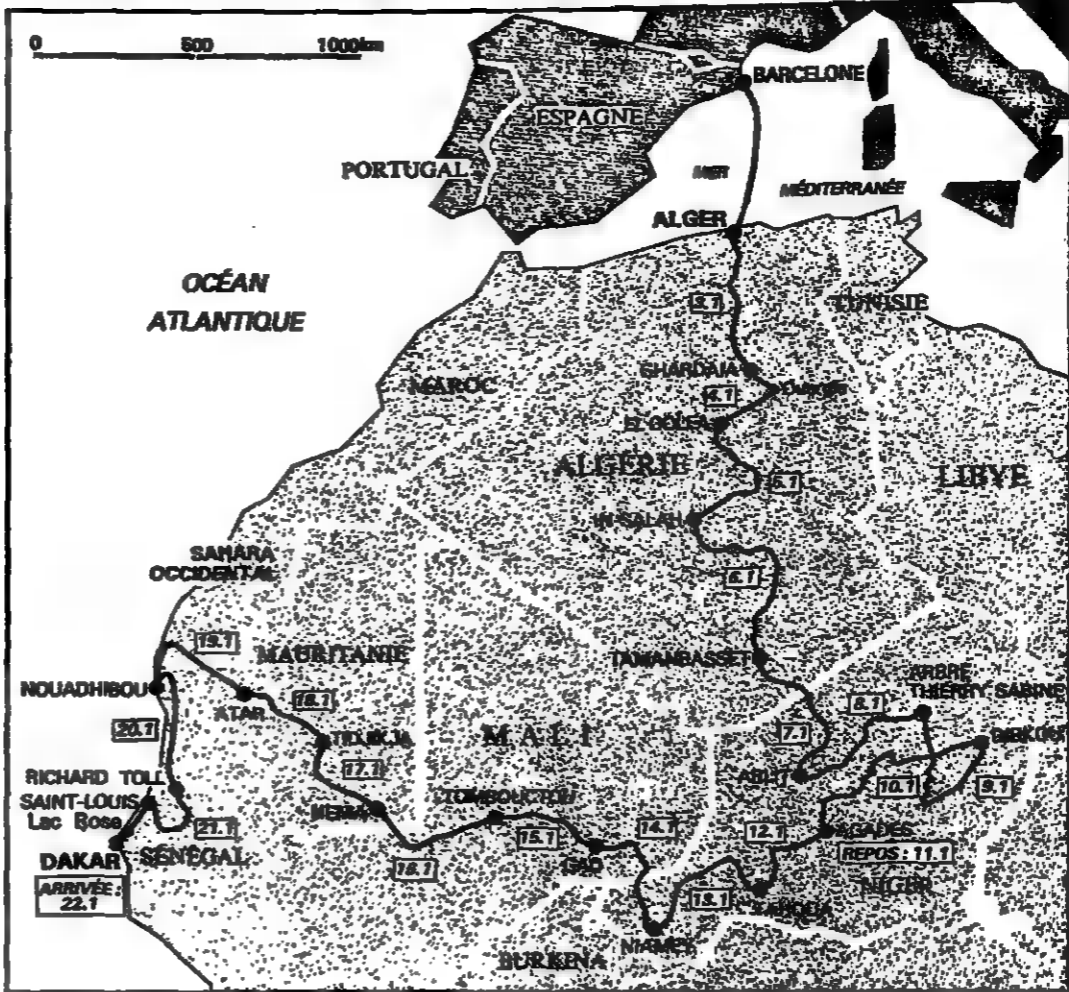
Sages remarques échangées à la veille de la première épreuve spéciale disputée dimanche 4 janvier entre Ouargla et El Goléa.

Tous semblaient avoir écouté les avertissements, et pourtant bien peu sont arrivés sans encombre au terme des 256 kilomètres de cette spéciale.

« J'ai pas crevé, je ne suis pas perdu, c'est le principal », affirmait Hubert Auriol, huitième. « J'ai roulé calmement », déclarait avec son accent trémoussan Gaston Rahier, en précisant toutefois qu'il avait roulé « seulement à 160 kilomètres-heure » et qu'il avait même « mis le pied », lorsqu'une pierre avait endommagé sa pédale de frein. Cyril Fimeau lui-même n'a pas voulu « faire l'imbécile », et n'a pas mis les pieds sur la pédale de frein. Cyril Fimeau lui-même n'a pas voulu « faire l'imbécile », et n'a pas mis les pieds sur la pédale de frein.

Les automobiles ont aussi été à rude épreuve. Ari Vatanen, sur sa Peugeot 205 turbo, a terminé la spéciale assez loin de son camarade d'écurie Mehta. Comme le soulignait Patrick Zanardi, « il y avait beaucoup de motos et moins d'autos arrivées sur la piste lorsque nous sommes passés ». La première véritable épreuve du Paris-Dakar semble avoir opéré un premier tri chez les concurrents. Et pourtant le désert et les spéciales ne font que commencer.

SERGE BOLLOCH.



VOILE : la Coupe de l'America

Le choc des dollars australiens

Après New-Zealand et Stars-and-Stripes qui s'étaient qualifiés vendredi 2 janvier pour la finale de la Coupe Louis-Vuitton des challengers qui débutera le 13, Kookaburra III a gagné sa place en finale de la Coupe des défenseurs de la Coupe de l'America disputée le 21 en battant Kookaburra II dimanche 4 janvier.

FREMANTLE
de notre envoyé spécial

Homme d'affaires avisé, Alan Bond ne se doutait pas que le plus dur et le plus coûteux ne serait pas de gagner la Coupe de l'America, mais de la défendre. Alors que la conquête de cette coupe lui avait coûté 16 millions de dollars (25 millions de francs) pour ses quatre campagnes de 1974, 1977, 1980 et 1983, il a déjà dû investir 18 millions de dollars australiens (80 millions de francs) et a annoncé le 2 janvier qu'il lui manquait encore 6 millions pour boucler son budget.

Longtemps, Alan Bond a surtout craint que son équipe ne soit désavantagée par un manque de préparation par rapport au challenger obligé de disputer d'impopulaires régates de sélection avec la Coupe Louis-Vuitton. Ainsi, avait-il aidé financièrement un autre défi, South Australia dont le bateau avait été conçu par Ben Lexcen et les voiles par Tom Schanackenberg. Il ne se doutait pas alors que le plus grand danger pour lui viendrait de son propre club, le Yacht-Club Royal de Perth, avec un dernier défi lancé par un autre milliardaire local, Kevin Parry.

Si on l'en croit, ce dernier aurait d'abord agi pour aider Bond. « Lors que Alan est revenu de Newport, raconte-t-il, il se disait troué et il ne se pouvait imaginer la coupe convenablement, par manque de compétition, si l'équipe n'était pas poussée jusqu'à... J'étais justement un homme de travailler sur le plan de développement de nos entreprises pour les deux prochaines années. J'ai dit à l'un de mes directeurs combien nous pourrions consacrer à une campagne pour la coupe.

Il m'a dit 4 millions de dollars (18 millions de francs par an). J'ai dit oui car je pensais que cela pouvait être un bon investissement. Quatre ans plus tard, Kevin Parry a largement dépassé son budget prévisionnel puisqu'il aurait, dit-on, dépensé 26 millions de dollars australiens (117 millions de francs) pour contrearrer les ambitions de Alan Bond. Les deux quinquagénaires qui n'ont en commun que leur fortune et leur origine modeste - Bond a travaillé comme peintre d'enseignes commerciales et Parry comme menuisier - ont, semble-t-il, décidé de régler leur différend sur leur rivalité sur ce petit bras d'océan indien large de 15 milles entre Fremantle et l'île de Rottnest.

Homme discret mais soucieux de sa personne au point de s'être fait

faire des implants pour masquer un début de calvitie, Kevin Parry aurait été agacé par la réussite très tapageuse de son grand rival en affaires. Alors que le commanditaire des Kookaburra fait fructifier son fortune dans cette province d'Australie occidentale où toutes les vacances en famille à Tottnest, Alan Bond a dû parcourir le monde avec un Boeing 727 aménagé avec chambres et salon de travail.

Tout à tour photographé avec Ronald Reagan, Jean-Paul II, tout récemment, avec Corazon Aquino, il se cache rien à la maison ses deux compagnons de des éléments de son train de vie. Ainsi, vient-il de s'attaquer au marché chinois en acquérant 25 millions de dollars pour les raffineries pétrolières au large de l'île d'Hainan et en implantant une grande brasserie à Shenyang.

Une troisième Rolls Royce

Pour Noël, il a acheté une troisième Rolls Royce Silver Spar avec table pique-nique pour son épouse Ellen, qui ne disposait jusqu'ici que d'un cabriolet Mercedes immatriculé WA 38 (le 11^{er} en 1938).

Avant leur mariage, ils pourraient avoir les régates de la Coupe de l'America sur leur nouveau yacht Southern-Australia III pour l'atterrissage pour hélicoptère japonais pour 28 millions de dollars (126 millions de francs) ou depuis la terrasse de la suite Australia II en dix-septième étape de l'Amstel-Lesieur City édifié pour 85 millions de dollars (360 millions de francs) à Scarborough Beach. Après de tels investissements, le pire affront pour lui serait, bien sûr, que Australia IV ne soit pas le bateau qualifié pour défendre la Coupe.

La menace était bien réelle après les deux rounds-robins où les deux Kookaburra de son grand rival dépassaient sa classement ses deux propres bateaux Southern III et IV. Pour les deux compagnons de son équipe sur son dernier mètres II, Alan Bond avait alors pris la décision de retirer de la compétition Australia III avec lequel il avait remporté le championnat du monde quelques années plus tôt.

Malgré l'expérience d'un équipage comprenant six vainqueurs de la Coupe de l'America 1983 dont Colin Bessell promu du poste de régulier de grand voile à celui de barreur et skipper, Australia IV n'a toujours pas manifesté de supériorité par rapport aux Kookaburra.

Pour sa campagne, Kevin Parry avait fait appel à y a trois ans à Ian Murray, qui avait participé à la phase préliminaire de la dernière Coupe avec Sydney, un douze mètres II de Sydney.

Surechère de milliardaire

Après son élimination, il avait même offert ses services à Alan Bond pour permettre à Australia II de faire des régates d'entraînement. Homme orchestre du défi des Kookaburra où il cumule les fonctions de directeur, co-architecte des bateaux, skipper et barreur, Ian Murray a choisi de faire un effort tout particulier pour développer l'informatique et l'électronique de bord.

Pour mettre au point ce programme, il a fait appel à deux étrangers. Chris Todter, un Américain, travaillait sur des systèmes de guidage de missiles à Southfield (Michigan). « J'aimais la technologie mais pas la finalité de mon travail », dit-il. Derek Clark, un ingénieur anglais en physique nucléaire, avait déjà collaboré avec le défi britannique Victory'83. Avec les fonds du défi, ils ont créé un « centre des sciences et technologies marines » à l'Institut de technologie d'Australie occidentale où ils bénéficient du concours de cinq chercheurs-ingénieurs qui ont choisi ces recherches pour leur thèse.

As dire de John Bertrand, le skipper victorieux de la dernière Coupe de l'America, le système d'assistance à la navigation de Kookaburra III serait le plus élaboré de toute la flotte des challengers et défensesurs présents à Fremantle. Mais sûrement pas le meilleur marché.

Dans leur surechère, Alan Bond et Kevin Parry ont très largement dépassé les budgets de milliardaires qu'ils étaient assignés. Le premier de 6 millions de dollars australiens et le second de 15 ou 16 millions de dollars.

C'est ce qui a incité Alan Bond à lancer vendredi 2 janvier une vigoureuse attaque contre... le Yacht Club Royal de Perth qui s'accuse de profiter de la Coupe de l'America pour se constituer un petit trésor. Il estime surtout que les droits de télévision et de marketing - plus de 3 millions de dollars (13,5 millions de francs) - seraient plus utiles aux deux défis pour accentuer encore les coûts de matériels et les recherches avant cette coupe qui s'annonce périlleuse contre le challenger américain ou néo-zélandais.

GÉRARD ALBOUY.

HANDBALL : équipe de France

Le DTN explose

« Si l'on ne me donne pas les moyens de préparer sérieusement l'équipe de France d'ici aux championnats du monde de 1988-1990 et à long terme les JO de 1992, je donnerai ma démission », Directeur technique national depuis septembre 1985, Jean-François Durieux, après le match calamiteux perdu par les handballeurs français devant un club hongrois au cours du tournoi de Mulhouse, ce week-end, il a réproché que la Fédération française de handball avait proposé il y a un mois aux meilleurs clubs français de prendre les internationaux français en stage à temps complet pendant dix-huit mois, à l'exemple de ce qui a été fait pour les voleurs.

Devant le refus des présidents de club de céder leurs joueurs, le DTN a indiqué qu'il avait l'intention de repartir à la charge. « Ce match contre le club hongrois a été très mauvais, et il révèle parfaitement le niveau du handball dans les clubs... »

SKI ALPIN : la Coupe du monde

Prénom, Camilla

La Suède avait déjà Jonas Nilsson, champion du monde en titre de slalom. Elle a maintenant Camilla Nilsson, qui a offert la première victoire de son histoire au ski féminin suédois, dimanche 4 janvier, à Merblor (Yougoslavie). Il n'existe aucun lien de parenté entre les deux. Juste un dénominateur commun : le talent.

L'école suédoise de slalom avait fait merveille chez les messieurs dans la lignée du grand légendaire Stenmark. Mais, face aux quatre-vingt-huit victoires de l'équipe masculine, ces demoiselles faisant figure de parents pauvres, Camilla Nilsson, dix-neuf ans, originaire d'Östersund, n'avait obtenu que quelques succès en Coupe d'Europe et deux places d'honneur en Coupe du monde.

Cheveux courts, yeux clairs, bouille ronde et souriante, elle se vantait que son heure viendrait. Et elle est venue dimanche, à Merblor. La Suédoise réussissait le meilleur temps de la première manche, devant les Suissesses Vreni Schneider et Corinne Schmidhauser, puis remportait celle dans la seconde avec un sang-froid, un aplomb, une maîtrise de soi dont les deux championnes helvétiques ne le croyaient pas capable.

Les jumelles d'origine polonaise, Malgorzata et Dorota Taliz-Mogora, respectivement huitième et neuvième ont encore été les seules Françaises à se bien comporter. La déroute française fut encore plus nette à Laax (Suisse) dans le descente masculine. Jean-François Rey, un Suisse trentenaire, a pris de trois secondes, du vainqueur, la Suisse Franz Heinzer.

LES RÉSULTATS

Automobilisme
Rallye Paris-Dakar
Troisième étape
Spéciale Ouargla-El Goléa

AUTOS

1. Mehta-Doughty (Ken. Peugeot 205 T16), 1 h 37 mn 16 s de pénalité ; 2. De Silva-Olivo (Mitsubishi Fajero), à 3 mn 16 s ; 3. Cowan-Syer (GB. Mitsubishi Fajero), à 5 mn 22 s. Classement général. - 1. Mehta-Doughty (Ken. Peugeot 205 T16), 1 h 13 mn 51 s de pénalité ; 2. De Silva-Olivo (Mitsubishi Fajero), à 3 mn 18 s ; 3. Cowan-Syer (GB. Mitsubishi Fajero), à 5 mn 16 s.

MOTOS

1. Andrea Balestrieri (It.-Honda), les 259 km en 2 h 27 mn 21 s ; 2. Ploco (It.-Yamaha), à 1 h 15 mn 34 s ; 3. Més (Esp.-Yamaha), à 2 mn 13 s ; 4. Més (Esp.-Yamaha), à 3 mn 43 s.

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE
Première division
(dixième phase, système tour aller)

- | | |
|------------------------|---------|
| Auxilles b. RCF Paris | 109-108 |
| Villeneuve b. Ordes | 96-95 |
| Lézignan b. Tour | 99-89 |
| Momaco b. Mulhouse | 109-96 |
| Lorient b. Challans | 121-96 |
| Saint-Etienne b. Vichy | 90-84 |
- Classement. - 1. Lézignan, 21 pts ; 2. Ordes, Monaco RCF Paris, 19 ; 3. Auxilles, Villeneuve, 15 ; 7. Lorient, 14 ; 8. Tours, 11 ; 9. Vichy, 10 ; 10.

Mulhouse, Saint-Etienne, 9 ; 12. Challans, 7.

Hockey sur glace

CHAMPIONNAT DE FRANCE
France Volants b. Chamonix, 6-4 ; Gap b. Virey-Essômes, 9-5 ; Rouen et Grenoble, 5-5 ; Amiens b. Briançon, 9-3 ; Mont-Blanc b. Villars-de-Lans, 7-1.

Classement. - 1. Mont-Blanc, 45 pts ; 2. France Volants, 30 ; 3. Gap, 28.

Jeu à XIII

CHAMPIONNAT DE FRANCE
« Caracassonne b. XIII Catalan... 10-7 ; Le Puy b. Toulouse... 22-14 ; Lézignan b. Rouen... 12-10 ; Saint-Estève b. Carpentras... 38-6 ; Saint-Gaudens b. Albi... 30-12 ; Villeneuve b. Avignon... 18-16.

Classement. - 1. Saint-Estève, Villeneuve, 35 pts ; 3. Caracassonne, 34.

Les trois-quarts centre

Jean-François Daré, trente-deux ans, blessé sur un plaquage régulier au cours de la rencontre Caracassonne-XIII Catalan, a dû être hospitalisé dans un coma profond.

Rugby

COUPE DES PROVINCES
(demi-finale)

à Agen : Avignon-Ille-de-France-Limousin b. Côte Basque : 23-16.

à Perpignan : Pyrénées b. Alpes-Drôme-Ardèche-Lyonnais : 18-15.

CHAMPIONNAT DE FRANCE
Première division

Match au retard

à Agen b. Pau : 31-15

سكيا من الأمل

Le Monde CADRES

Groupe industriel français de renommée internationale, nous cherchons pour notre siège social à Lyon,

un jeune chargé de missions à la direction des ressources humaines

Venez prendre en charge des études concrètes portant notamment sur l'amélioration de la communication interne et participer à la mise en route du plan d'informatisation du service du personnel de notre siège social. Vous contribuez également au bon travail de notre service.

De formation supérieure (I.E.P., E.S.C. + un 3^{ème} cycle en marketing ou communication...), vous débutez votre carrière en mettant à notre service votre talent rédactionnel et votre rigueur dans le travail.

Notre consultante, Mme C. de LAPORTE, vous remercie de lui écrire (réf. 1220 LM).

ALEXANDRE TIC S.A.
7, RUE SERVIENT 69003 LYON
PARIS GRENOBLE LILLE NANTES

MEMBRE DE SYNTEC

Bien que cette annonce n'engage que vous, elle risque fort d'en engager d'autres...

Responsable de recrutement

Premier groupe alimentaire français BSN se bat au 1^{er} rang pour développer ses parts de marché, accroître ses capacités financières, élargir ses compétences en mobilisant ses ressources humaines autour d'un projet commun.

Aujourd'hui plus que jamais le recrutement et la gestion des cadres est une des clés de notre réussite.

Avec beaucoup de professionnalisme l'équipe intervient pour l'ensemble des sociétés du groupe pour rechercher à l'extérieur et sélectionner les meilleurs candidats mais également valoriser les potentiels internes du groupe.

En toute autonomie, vous analysez avec le service demandeur ses besoins, vous définissez les moyens

de votre recherche et mettez tout en oeuvre jusqu'à la recommandation finale d'embauche.

Vous êtes bien sûr diplômé d'études supérieures et maîtrisez les techniques de recrutement, et vos 3 années d'expérience vous ont permis de travailler à l'étranger ou de recruter pour l'international (anglais courant et seconde langue souhaitée). Cette mission est pour vous l'opportunité d'élargir votre univers de compétences. Prêt à vous investir et à vous remettre en cause, vous intégrez une équipe animée par la passion de son métier et une perpétuelle envie de progresser. La richesse des contacts que vous développez dans cette mission vous ouvre de nombreuses portes pour construire votre carrière dans un groupe leader.

Engagez avec nous l'avenir de BSN !



BSN Groupe, 35 Mds de francs de CA, plus de 100 sociétés, 43 000 personnes dont 3000 cadres, une politique humaine et sociale dynamique qui s'inscrit dans notre projet d'entreprise.



LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. F 11 M, en précisant votre rémunération actuelle, à BSN, Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.

Avec la RECHERCHE, nous préparons notre AVENIR... et le VÔTRE

Pour vous y aider, nous consacrons de très importants moyens à la Recherche. C'est ce qui explique, entre autres, notre croissance et notre réussite. Un de nos centres d'intérêts actuels est le Synthèse de PEPTIDES. Notre Unité de Recherche et nos équipes seront opérationnelles sous peu, les équipes se mettent en place et certains choix de matériels sont en attente de décisions, les vôtres. Nous souhaitons confier notre Laboratoire de Synthèse et notre Laboratoire Analytique à DEUX CHIMIstes CONFIRMÉS.

Responsable laboratoire synthèse

Agé d'au moins 35 ans, vous avez déjà une expérience de la Synthèse organique dans le domaine des PEPTIDES. Vous souhaitez à présent donner une nouvelle dimension à votre carrière en créant votre propre équipe de recherche.

Nous vous offrons à l'un de nos plus grands Groupes Français qui par votre goût de la recherche et vos qualités d'animateur, Directeur LÉSEUR et de Responsable de Synthèse, nos Conseils attendent votre résumé de carrière, sous la référence chiffrée, et restent à votre entière disposition et vous souhaitent les plus amples informations au (1) 47.18.18.

Responsable laboratoire analytique contrôle

Vous souhaitez, après 5 à 10 ans d'expérience en Laboratoire, rejoindre une équipe qui vous attend pour le contrôle des produits sur les PEPTIDES. Au-delà de vos missions d'analyse de contrôle, c'est dans la voie de leader que nous faisons appel.

Nous vous offrons à l'un de nos plus grands Groupes Français qui par votre goût de la recherche et vos qualités d'animateur, Directeur LÉSEUR et de Responsable de Synthèse, nos Conseils attendent votre résumé de carrière, sous la référence chiffrée, et restent à votre entière disposition et vous souhaitent les plus amples informations au (1) 47.18.18.



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Organisme professionnel national - 3000 adhérents
Centre de Paris, recherche un :

Professionnel de la formation

- Expérience dans l'entreprise.
- Pratique de l'Education Formation ASFO/FAF.

Votre rôle dans notre équipe :

- Identifier et évaluer les besoins présents et futurs de la profession.
- Elaborer, définir et proposer les moyens à mettre en place dans le cadre d'une stratégie.
- Gérer les fonds collectés (taxe d'apprentissage et fonds décaissés).

Si vous avez plusieurs années d'expérience, une formation supérieure, des qualités de rigueur, nous vous invitons à adresser votre CV, votre manuscrite et prétentions à notre conseil INFRAPLAN, 83, boulevard Raspail, 75006 Paris, sous la référence CP/1 M.

INFRAPLAN
Paris/Barcelone

Développer de nouveaux produits pour le béton armé

INGENIEUR T.P.

ATTIRE PAR LE MARKETING

Cette Société, filiale d'un grand groupe industriel français, fabrique et commercialise des produits destinés à l'armature du béton. Elle recherche, pour son Service Marketing-Recherche et Développement, un ingénieur béton armé.

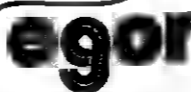
Rattaché au directeur du service, il est chargé de développer de nouveaux produits et d'améliorer les produits et procédés existants en les adaptant aux besoins du marché (Utilisation d'un micro-ordinateur performant). Il doit en faire la promotion auprès de prescripteurs, maîtres d'ouvrages et utilisateurs. Il représente aussi la société auprès des organismes techniques et professionnels.

Nous souhaitons rencontrer un Ingénieur T.P. de 27 ans minimum, ayant de solides connaissances en béton armé. Il a acquis une expérience d'environ 3 ans dans le service Structures ou Etudes de pré d'une grosse entreprise du Bâtiment.

Déplacements fréquents et de course durée.
Poste basé en Région Est.

Merci d'adresser lettre de motivation, CV complet, photo et sous référence 11/2827 A à :

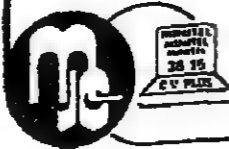
EGOR S.A.
8, rue de Béri - 75008 PARIS



PARIS stop... LYON stop...
Prochainement NANTES stop...

Mais aujourd'hui c'est BARCELONE que nous inaugurons stop...

Accompagnons cette information de nos vœux de prospérité pour 1987 stop...



Jean-Claude Maurice S.A.
12, rue de Ponthieu - 75008 PARIS.

(1) 42.69.49.79

Chefs de projet

Instrumentation/Mesures

La filiale française d'un groupe international, agissant dans un secteur où l'innovation technologique et la notion de service sont primordiales (instrumentation/mesures), recherche deux nouveaux Chefs de Projet pour son service développement électronique.

La fonction au contenu technique évident (amélioration et recherche de nouveaux produits) est riche par sa diversité : en effet, elle suppose l'animation et le contrôle d'une équipe, mais aussi de nombreuses relations avec les clients, les fournisseurs, les achats, les méthodes, le labo, la fabrication... Enfin elle est complète puisqu'elle engage des défis techniques, des budgets, des délais.

Quant à vous, Ingénieur Electronicien, à vos connaissances en microprocesseurs (Nec, Motorola 6805...) ainsi qu'en électronique analogique, linéaire... vous ajoutez une expérience qui vous permet d'appréhender les problèmes (machines, technologie...).

Le contexte international suppose une bonne connaissance de l'anglais.
Postes situés à Paris.

SEFOP, notre conseil, vous remercie de lui faire parvenir votre candidature sous référence CP 131 M, 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.



MEMBRE DE SYNTEC

Vous aspirez au métier de CONSULTANT en ORGANISATION-MANAGEMENT-DEVELOPPEMENT

...sans avoir pu encore véritablement l'essayer. Sensibilité aux problèmes d'entreprise par une courte mais intense immersion dans la vie industrielle, vous vous sentez utile - être bien sûr et contact avec - pour assurer, avec l'appui de plus expérimentés, des missions d'études et de conseil en grandes entreprises. Diplômé d'une Grande Ecole, vous avez enrichi votre formation de compléments sérieux, tels que comptabilité, informatique, bureautique.

Vous recherchez une équipe de haut niveau, où la qualité du travail est de rigueur, où la confiance réciproque va de soi et à laquelle vous pouvez vous intégrer pleinement. Les missions que nous confions s'accompagnent d'une formation adéquate, et nous avons le souci de votre développement personnel et professionnel. Notre base est à Paris.

Si vous désirez être des nôtres, adressez votre dossier, qui sera traité confidentiellement, (s/nr. 3998) à l'adresse 27 rue Talbot 75009 Paris.

Très attachée à sa politique de valorisation des Ressources Humaines, 3M France son Siège Social à Cergy

Assistant au responsable des études et rémunérations

Au sein de la Division des Ressources Humaines, vous participerez, dans le cadre de l'extension de l'informatisation de ses activités, à l'étude et à la réalisation de nouveaux projets :

- Développement de nouvelles méthodes de gestion du personnel.
- Analyse des fonctions et de leurs activités.
- Etudes prévisionnelles de structures et systèmes de rémunération.

Jeune diplômé de formation supérieure économique, sociale ou gestion (type Grande Ecole ou 3^e Cycle), vous maîtrisez l'outil informatique (programmation sur micro avec systèmes centraux) et possédez un bon niveau d'anglais. Votre sens pratique, votre esprit d'analyse et votre intérêt marqué pour les Etudes et les Hommes seront vos atouts pour rejoindre notre Groupe.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature, avec prétentions, sous la référence 54/MG à Monique GENOT : 3M FRANCE, Bd de l'Osée, 95000 Cergy Cedex



Le Monde CADRES

Prévoir, pour mieux gérer... notre « architecture de communication »...

Nous sommes l'un des premiers groupes industriels français. Nous développons puissamment nos systèmes informatiques et bureautiques, dans le cadre d'une architecture décentralisée, fédérée par un grand réseau. Dans cette optique, notre réseau s'étend au-delà du télétravail, à une gestion générale de communication. C'est pourquoi nous attendons beaucoup de vous

Manager Réseau S.N.A.

pour améliorer un réseau (2 gros sites IBM, 30 sites relais, 2 000 terminaux) et préparer l'avenir (multiplication des connexions hétérogènes, bureautique, EDI, ...).

Un poste rattaché au Directeur de la Production, combinant la prospective, la technique et la direction opérationnelle d'une équipe, au service des utilisateurs.

Vous avez une expérience réussie dans la gestion d'un réseau et vous souhaitez, à présent, CHANGER D'ECHELLE et mettre en valeur vos qualités personnelles : l'esprit, la capacité de dialogue avec des clients, sans être limité par des contraintes et d'animation d'une équipe technique. A bientôt.

AGIRAL, notre Conseil, attend votre réponse au service, sous référence V/MR/LM.

Raymond Poulin Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Dans le cadre de notre stratégie d'expansion, nous offrons des postes d'

ingénieurs informaticiens

Formation : Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Maîtrise.

De 0 à 5 ans d'expérience, exercée dans les domaines suivants :

- systèmes temps réel,
- informatique industrielle,
- logiciel de base,
- génie logiciel,
- systèmes de gestion,
- systèmes de communication,
- systèmes de gestion de bases de données.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et présentations sous réf. M 51 A à GROUPE SYSECA, Direction du Personnel, 315, Boulevard de la Colonne, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX

GROUPE SYSECA

SYSECA (SOMMF de CA, 900 collaborateurs dont 65% d'ingénieurs) est une Société de services et d'ingénierie informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

ADJOINT AU DIRECTEUR DU PERSONNEL

Avec 2 000 collaborateurs, une implantation en France et à l'étranger - groupe industriel français important - nous recherchons dans le cadre de notre expansion un :

Diplômé d'une Ecole de Gestion (ou équivalent) ou titulaire d'un DECS, à 35 ans environ, vous êtes avant tout un homme de chiffres et vous expérimentez tous les problèmes administratifs : paie-informatisée, gestion, législation sociale...

Vous mettez à profit vos connaissances informatiques en participant à la mise en place d'un système de gestion prévisionnelle qui vous permettra de renforcer et d'optimiser votre action, notamment dans les domaines techniques tels que les statistiques, les bilans sociaux...

Après une période d'intégration, outre vos qualités administratives et comptables, vous saurez mettre en valeur vos qualités d'homme de terrain et de communication afin de représenter notre groupe au cours de conférences et au sein de nos différents services.

Votre rémunération immédiatement motivante, évoluera en rapport avec votre prise progressive de responsabilités.

Si ces perspectives vous intéressent, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo exigée et prêt), à réf. 4677/M, à :

Communiqué
71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

Branches française de l'un des leaders de l'édition internationale, nous recherchons à Paris un

Assistant Chef de Produit

Notre département VPC est en plein développement. Directement rattaché à son Directeur Marketing, vous participerez à l'élaboration et au suivi des budgets, des campagnes publicitaires; vous exploiterez nos fichiers et serez responsable des mailings; vous analyserez les résultats.

De formation commerciale supérieure et parlant anglais obligatoirement, vous avez une première expérience acquise de préférence dans le marketing direct, en tous cas dans la VPC.

Très motivé pour vous investir à fond dans un environnement européen et pour évoluer dans notre groupe, nous vous remercions d'écrire sous réf. 601/M à A.L. CONSEIL, 102, bd. Malesherbes 75017 PARIS.

AL conseil

jeune informaticien, devenez journaliste technique de

INFORMATIQUE

premier journal français dans son secteur professionnel et publication d'un groupe de presse dont le C.A. a dépassé 3 milliards de francs en 1986.

Avec notre conseiller technique, vous suivez l'actualité informatique tant en matière d'équipements que de logiciels et assistez à la plupart des grands salons français et étrangers. Vous rédigez les dossiers de synthèse répondant aux besoins d'information technique de nos lecteurs, en faisant appel aux professionnels de l'informatique avec lesquels vous êtes en contact permanent.

Ils ont 26 ans minimum, diplômé(e) de l'enseignement supérieur et vous avez travaillé, pendant au moins deux ans, dans un environnement de grands ordinateurs IBM. Vous connaissez l'anglais.

Nous vous remercions d'écrire, sous référence M/386.21 à notre conseil, Nicole DOGNIEN, qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.

SERTI SELECTION
66, rue de Pontchâteau 75008 PARIS.

Cabinet CONSULTANTS recherche **INGENIEUR GRANDES ECOLES**

2 à 3 ans d'exp. minimum (sans des courtes années rigueur, adaptation, autonomie) ayant des connaissances en ORGANISATION, GESTION, COMPTABILITE, INFORMATIQUE pour postes de CONSEIL, D'ENTREPRISE

Lettre avec C.V. et photo à : Guy SARRAFATY CONSEIL, 42, bd de Sébastopol 75005 Paris.

Groupe Japonais Leader Mondial de l'Autosonore

Directeur d'Usine Adjoint

La filiale de ce Groupe a ouvert récemment son usine européenne (160 personnes aujourd'hui) à NANCY. En 2 ans, la Production a triplé et les perspectives de développement sont telles qu'elles appellent un renforcement de la Direction opérationnelle de l'Usine.

Rattaché hiérarchiquement au Directeur d'Usine japonais, vous aurez à diriger, animer, gérer et contrôler une Production grande d'autosonores et d'enceintes acoustiques de très haut niveau, faisant appel à l'électronique à pointe. L'Usine est dotée de moyens de Production et d'outils très sophistiqués.

Vous êtes Ingénieur Electronicien diplômé d'une grande Ecole (A & M, ECP, Supélec, ENSEA...), vous avez 30/35 ans et après une expérience Fabrication/G.P.A.O. acquise dans une industrie similaire, vous souhaitez accéder à une fonction aussi opérationnelle que plus large. Aptitude au management et indispensable maîtrise de l'anglais seront parmi les atouts de votre profil.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et présentations sous référence M59312 à Nicole Le Breuilly, TEG

TEG
113, rue de l'Université 75007 PARIS

Groupe Bancaire Alsace

recrute

INGENIEUR RESEAU
INGENIEUR SYSTEME MVS

Les candidatures avec C.V. détaillé et photo sont à adresser sous réf. 5251/M LE MONDE PUBLICITE, 5, rue Montmorency, 75007 PARIS.

INSTITUT DE L'ENFANT

Société d'études spécialisée auprès des enfants et des adolescents, travaillant avec des fabricants, des distributeurs, des agences et des administrations

RECHERCHE

DIRECTEUR D'ETUDES QUANTITATIVES

ayant une solide expérience des différentes techniques d'enquêtes quantitatives, de leur analyse et de contact avec la clientèle.

I.E.D. 352, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS.

Crédit agricole EVREUX

EVREUX - 50 000 habitants - dans l'EURE - 460 000 habitants

LE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE L'EURE recherche pour son Département DEVELOPPEMENT

RESPONSABLE MARKETING H/F

qui assurera deux fonctions principales :

1. Fonction ETUDES MARKETING
 - Supervision des études de suivi du marché.
 - Réalisation des travaux annuels de préparation du plan Marketing et de fixation des objectifs.
 - Réalisation d'études ponctuelles.
 - Réalisation d'études de sondage prévues au Plan Marketing.
2. Fonction ACTIONS MARKETING
 - Lancement et suivi des actions marketing, en particulier marketing direct.
 - Assistance logistique de conseil aux Responsables de Segments.

Ce poste conviendrait à un candidat de Formation Supérieure (SUP de CO, Maîtrise Sciences Eco) ayant une expérience bancaire et/ou marketing direct de 2 ou 3 ans.

Rémunération à définir selon la formation et l'expérience.

Adresser candidature manuscrite avec CV, photo et présentations à : M. le Chef de Département du Personnel - CRCAM de l'EURE - 5, rue de la Rochette - 27004 EVREUX Cedex.

UNE CARRIERE DANS LE BON SENS

DIRECTEUR GENERAL

NOUS Un leader de la distribution, de la vente et du transport de denrées périssables, partenaire des GMS Région Parisienne.

VOUS Un professionnel de haut niveau de la filière agro-alimentaire. La preuve de vos qualités de négociateur et de meneur d'hommes est faite. Votre capacité à la gestion est justifiée. Les décideurs du commerce vous connaissent. L'organisation et un certain sens du détail seront une chance supplémentaire de réussite.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo sous réf. 12161 A

مكتبة الأهل

Juriste

... formation, pourquoi

... Pierre Ch... chon

Le Monde CADRES

FINAREF

Société financière du GROUPE REDOUTE, créée, au sein de son département Financier et Juridique, un poste de :

Juriste

- Garantir le respect des dispositions légales et réglementaires dans les activités des différents services dans les domaines tels que le crédit aux particuliers, la gestion de fichiers informatisés, le droit des affaires...
 - Assurer la défense des intérêts de la société dans les relations contractuelles.
 - Apporter un ensemble de prestations d'études et de conseil juridique auprès des départements (contentieux, contrats, documents commerciaux...).
 - Contribuer à la représentation de la société auprès des organisations professionnelles.
- Telles sont les finalités principales de ce poste qui sera confié à un jeune professionnel diplômé d'une maîtrise de droit privé au minimum (option Droit des Affaires) avec une expérience d'environ 3 ans au sein d'un cabinet spécialisé ou d'une entreprise. Cette fonction à développer au sein d'un établissement financier à la pointe dans son domaine d'activités lui permettra d'exercer ses talents avec autonomie dans un contexte relationnel de qualité. Ce poste est situé dans la Métropole Nord.
- Merci d'adresser un dossier complet (C.V. + photo + présentations) sous réf. 3388/LM à Hervé ADAMSKI qui nous conseille dans cette recherche qui réservera le meilleur accueil à toute candidature.



NORD

HAY Managers 50, bd Gal-de-Gaulle 59100 ROUBAIX



Jeunes DUT !.. des responsabilités immédiates...

LA CHAMBRE SYNDICALE DES AGENTS DE CHANGE ne compte pas de gérer les marchés elle en a le potentiel au service de la CONSTRUCTION de sa nouvelle filiale, AU CŒUR DE L'ECONOMIE, vous participerez à l'installation et au développement d'un nouveau marché financier. De nombreux sont le pouvoir, pour lesquels nous vous donnerons des précisions. Sachez seulement que vous bénéficierez de formations spécifiques pour l'adaptation soit réussie.

3 Chefs de groupe

qui assurent la COTATION, l'ajustement de l'offre et de la demande. Un profil très commercial, donc où les qualités de sang-froid, de rapidité et de précision sont primordiales. (Réf. V/GR/LM)

1 Contrôleur du marché

qui assure l'ordre de celui-ci permettra que les opérations se déroulent dans de bonnes conditions. Il faut posséder, en quelque sorte, l'œil du maître. (Réf. V/CM/LM)

2 Contrôleurs de compensation

qui auront un rôle plus administratif puisqu'ils contrôleront les positions des différents intervenants. (Réf. V/PE/LM)

Pour les postes de Chefs de groupe et celui de Contrôleur du marché, nous souhaiterions que vous ayez une première expérience professionnelle, le caractère dominant financier, si possible, une formation « Techniques Commercialisation ». Pour les Contrôleurs de compensation, une orientation finance-compte sera appréciée. (Réf. V/CM/LM)

M. DAGIRAL, Conseiller, attend vos candidatures sous réf. 3388/LM (qui pourra être précisée sur entretien).



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Diriger la création, pourquoi pas vous ?

Nous avons une marque prestigieuse et nous sommes l'un des leaders du sportswear (chiffre d'affaires 1 milliard de francs). Pour franchir une nouvelle étape, nous devons continuer à créer des modèles qui séduisent notre clientèle et affirmer notre style sur le plan international. C'est la fonction du Directeur des Collections que nous recherchons. Rattaché à la Direction Générale, il anime toutes nos équipes de création et les stylistes extérieurs. Il est en relations constantes avec le marketing et la production. Personnalité ouverte aux tendances de la mode et des marchés, sensible au produit, il guide la création. Pour nous, cet homme rare peut être jeune ou moins jeune. Il est créateur et gestionnaire, styliste peut-être, ou professionnel du marketing ou de la vente soit dans le textile soit dans d'autres produits, de marque ou de luxe. Et pourquoi pas décorateur, architecte... Si vous vous sentez le talent nécessaire, l'énergie, le goût de créer et d'animer, écrivez aux Consultants de Sirca, 64 rue de la Boétie - 75008 Paris sous référence J 638 332 M



Sirca

Membre de Syntec

Développement électronique Ingénieurs projet

La filiale française d'un groupe international, agissant dans un secteur où l'innovation technologique et la notion de fiabilité sont primordiales (instrumentation/mesures), recherche des Ingénieurs Projet dans le domaine de développement électronique. Ils participent à l'étude de produits existants ou à la conception de nouveaux produits (développement de logiciels sur microprocesseurs). Ils sont ponctuellement en relation avec leurs partenaires : fournisseurs, clients, universités... Les candidats leur sont donnés pour exprimer toute leur mesure et leur créativité.

Ces postes peuvent intéresser de jeunes Ingénieurs Electroniciens bénéficiant d'une première expérience et connaissant les logiciels microprocesseurs, les circuits spécifiques linéaires.

Lieu de travail : France. SEPOP, notre conseil, vous remercie de lui adresser votre dossier sous référence DE 132 M.



SEPOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC

Juriste contentieux d'entreprises

Diplômé (e) d'une Grande Ecole ou d'Université dans le domaine juridique. Il ou elle justifie d'au moins 2 ans d'expérience professionnelle dans la gestion de dossiers de pré-contentieux et contentieux d'entreprise. Ses compétences en législation de la faillite (réf. de pages, nantissements de matériels, négociations avec les administrateurs judiciaires, les liquidateurs, les notaires, etc.) le ou la rendront immédiatement opérationnel (le) au sein du service juridique d'un important établissement spécialisé dans le financement des entreprises industrielles. Poste très autonome, basé aux Champs Elysées.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et présentations sous réf. 5095 à DESSEIN, 15 rue du Louvre, 75001 PARIS.

DIRECTEUR (TRICE) D'OFFICE DE TOURISME

(structure intercommunale)

MISSIONS : information, développement de produits touristiques et de la politique de congrès, promotion, direction du personnel

Qualification et expérience définies par le grille de la Fédération Nationale

Adresser les candidatures à Monsieur le président de la Fédération Nationale

15100 LORIENT pour le 19 janvier 1987.

SEVME INFORMATIQUE Tél. (16) 42-82-90-05

recherche urgente

TECHNICO-COMMERCIAL

Connaissances en télécommunications (Télécom + Informatique) Expérience requise.

VARAY LABORIX

MATÉRIEL DE RADIOLOGIE

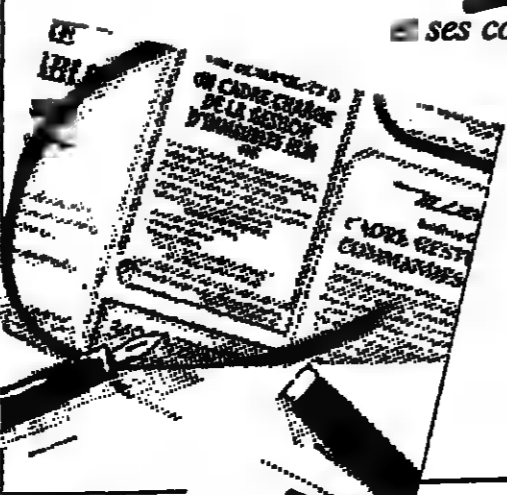
RECHERCHE

JEUNES REPRÉSENTANTS

dynamiques pour tous secteurs Téléphone : 46-80-81-03.

Pierre Ch. Lichau

ses collaborateurs vous présentent leurs meilleurs vœux pour l'année nouvelle.



Pierre Lichau S.A. au capital de 4.106.200 F 10, rue de Louvois 75002 PARIS Tél. : (1) 42.60.33.44 Téléc. : 215 058 F

amp

présente à sa fidèle clientèle ses meilleurs vœux.

BONNE ANNEE 1987

40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS 48.28.40.40

MEILLEURS VOEUX POUR 1987

Jonction

Le Monde CADRES

Export technique

Nous sommes un groupe français renommé dans le domaine des machines automatiques de conditionnement. Nos atouts : un savoir-faire très spécifique, une grande capacité d'innovation technique et un puissant dynamisme commercial, en particulier à l'export.

RESPONSABLE EXPORT

pour lui confier le développement et le suivi de notre clientèle "Groupes internationaux".

Compte tenu de notre notoriété, sa mission comportera une grande part de relations publiques. Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, il est fortement motivé pour une vente très technique à l'échelon international. Il a su démontrer lors d'une première expérience réussie, sa capacité à négocier des contrats importants à haut niveau. L'anglais courant est indispensable et la pratique d'une deuxième langue souhaitable. Poste basé à 150 km à l'ouest de Paris.

Merci de nous adresser votre C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 612 à M. MANDONNAT sur l'enveloppe.

BKC BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac - 75007 Paris
PARIS-LYON-HEIMDORF-MILAN

ingénieur débutant

HF

Recherché par Institution financière française en rapide expansion, située à Paris, ayant des Bureaux dans plusieurs grandes villes en France et aux Etats-Unis.

Dans un premier temps, il (elle) apprendra notre métier en faisant la programmation sur IBM 43XX. Formation assurée par nos soins. Ensuite il (elle) aura la possibilité de continuer à suivre la filière informatique ou de s'orienter vers une carrière de marketing, commerciale, administrative ou de gestionnaire de portefeuille.

Anglais indispensable.

Merci d'envoyer votre C.V., sous référence 5266-M à M. MARRÉGIÉS, qui transmettra.

MARRÉGIÉS
1, RUE D'HAUTEVILLE - 75016 PARIS

Important Groupe Industriel et Commercial

recherche pour assurer le contrôle de gestion de certaines de ses filiales

1 CONTROLEUR DE GESTION ADJOINT (H-F.)

pour un poste basé au siège social, en banlieue nord de Paris.

Le candidat retenu sera au minimum titulaire du BTS de comptabilité (DECS souhaité) et aura une expérience de la fonction de deux à cinq ans avec une bonne connaissance de la consolidation.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photographies sous n° 8.250 M
LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Valenciennes, Paris-7^e.

Fromageries BEL.

IMPLANTÉES dans 95 pays, chiffre d'affaires en 85 de 4,7 milliards de francs en forte expansion, et leader sur ses segments de marché recrutent pour leur Division BEL FRANCE.

Chef du service études

Sous la responsabilité du Département Marketing vous serez chargé(e) en collaboration avec les chefs de produits de la mise au point et du suivi des études quantitatives, des panels, de la mise en place et du suivi d'outils informatiques.

Marketing, vous serez également en relation avec les autres services du Groupe. Vous possédez une expérience en société d'études ou en études d'un annonceur.

Envoyer CV, photo et prêt. à Fromageries BEL, Service du Personnel, 4, rue d'Anjou, 75008 Paris.

DE CONTESSE

la vache qui rit
Milk
Bébébel
Apélicube
Bombel
Sylabide
LE MARRBRAY
Toornette

Développer des produits RPA et Résidences Services...

DIRECTEUR DE PROGRAMMES

Le Groupe BOUYGUES, nous appartenons à la Division BOUYGUES IMMOBILIER, premier promoteur régional. Aujourd'hui, nous lançons notre activité de RPA et différents produits de Résidences Services, pour lesquels un financement spécifique a été mis en place.

Le responsable que nous recherchons prendra en charge l'ensemble du développement de ces produits : recherche des emplacements, montage des opérations en étroite coordination avec notre Direction Générale et nos Directeurs Régionaux.

Vous possédez une bonne connaissance du marché parisien au niveau foncier ainsi qu'une expérience significative dans ce type de montage.

Nous vous offrons de valoriser votre professionnalisme dans une filiale en plein essor du premier Groupe mondial de STP.

Philippe THELIEZ vous remercie de lui adresser votre dossier complet (lettre manuscrite + C.V. + photo + rémunération actuelle) à BÂTIR - 42, rue de Bellevue - 91200 BOULOGNE-BILLANCOURT.

H/F
PARIS

bâtir
UN CONSTRUCTEUR SOLIDE

INGENIEUR COMMERCIAL

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

CAO - DAO

ECONOCOM, un CAD-CAM leader mondial, recherche des talents commerciaux et ingénieurs de TOULOUSE.

Vous êtes un ingénieur diplômé en génie mécanique ou ingénieur technico-commercial, vous êtes un technicien de haut niveau dans ces domaines.

Vous souhaitez à l'action un véritable partenaire de développement commercial, vous êtes l'ingénieur privilégié des clients.

Ensemble, nous apportons les solutions techniques et financières les mieux adaptées aux différents besoins de vos clients.

Ecrire à ECONOCOM, 14, rue Pergolotti, PARIS. Joindre CV + photo.

ECONOCOM
XAD CAD-CAM

septodont

UN PHARMACIEN DIRECTEUR DE PRODUCTION

pour son département produisant des produits spécialisés en petite série. Directement rattaché au Directeur d'Usine, il supervisera une équipe de 10 personnes.

Il sera chargé de l'établissement de la réalisation des programmes de production ainsi que de l'organisation des ateliers.

Ce poste nécessite une bonne expérience de la production allié au travail d'équipe.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et présentations, Laboratoires SEPTODONT Direction Administrative - 58, rue du Pont de Créteil - 94107 St MAUR CEDEX.

L'Assemblée Nationale

recruté par Concoeurs

1 SECRÉTAIRE DES DÉBATS

Chargé de l'analyse des débats parlementaires.

- Emploi de haut niveau ;
- Rémunération en conséquence ;
- Licence ou diplôme équivalent exigé.

Réunion d'information : Samedi 17 janvier 1987 - 11 heures 101, rue de l'Université, 75007 Paris.

Cliques des inscriptions : Vendredi 6 février 1987

Épreuves de préparation : Samedi 24 et 31 janvier 1987 à 8 h 30. 101, rue de l'Université, 75007 Paris.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service du personnel de l'Assemblée Nationale, 233, bd St-Germain, 75007 Paris. Tél. : 42-97-87/87-07.

UN CHALLENGE PASSIONNANT...

Important Groupe de négoce International recherche

JEUNE DIRECTEUR

pour une nouvelle société aux U.S.A. (Miami-Floride)

Il en assurera le démarrage et, ensuite, en poursuivra le développement en pouvant avoir une forte implication personnelle dans l'affaire.

Il bénéficiera d'une très large autonomie lui permettant de mettre en valeur son dynamisme, son esprit d'entreprise, son potentiel.

De formation supérieure (Ecole de Commerce complétée si possible d'un M.B.A.), il aura une première expérience significative d'un poste opérationnel en Import/Export aux U.S.A. où il aura déjà séjourné.

32 ans environ. Anglais exigé. Espagnol souhaité.

Envoyer CV + photo à FRANCE CADRES s/n°61872/D1M
FRANCE CADRES
22, rue Saint-Augustin 75002 PARIS.

CONTROLEUR DE GESTION

Important agence de communication

Vous avez environ 30 ans, deux à trois ans d'expérience et une solide formation comptable, le dynamisme et le caractère pour vous associer à une équipe de managers désireux d'investir dans des PME de communication, la rigueur du gestionnaire et l'esprit d'entreprise.

Diplôme Ecole commerciale et anglais souhaités. Disponibilité rapide.

Envoyez-nous votre C.V., vos présentations et une description de vos ambitions.

RHC
2, rue du Parc, 92300 Levallois.

Nous sommes une société française de première importance

Nous recherchons

PERSONNES DE CARACTÈRE

capables après stage d'assister notre clientèle de 10 000 à 15 000 F mensuels.

Il vous sera possible de PEAU NEUVE

- Une formation complète.
- Une activité permanente.
- Un plan de carrière précis.

Si vous pensez pouvoir nous être utile

Ecrire avec C.V., et photo à n° 5 696, Publications Révisées, 112, bd Voltaire, 75011 Paris. La préférence sera donnée à candidats ayant fait :

- SORT de bonnes études ;
- SORT la preuve de leur personnalité.

CLASSES PRÉPARATOIRES 1/2 HEURE PARIS recherche

PROFESSEURS MATHÉMATIQUES PHYS.-MECA FRANÇAIS/PHILO.

Tél. MATH POUR RI-VOLUR. M. HERAULT : 64-09-27-69.

Association permanente pour travailleurs immigrés, recherche pour ses foyers

3 CHEFS DE CENTRE ADJOINTS

5 CHEFS DE CENTRE

Gestion informatique.

Légèrement de fonction sur foyer dans appartement confortable.

Env. C.V. détaillé, lettre manuscrite et photo ainsi que présentation à ADEP, 16, rue du Père, 75004 Paris.

Cabinet expertise comptable en forte croissance, 17^e recherche

1) ADJUTEUR

environ 3 ans d'expérience en cabinet international pour missions d'audit en France et à l'étranger.

Langues possédées : français, anglais, espagnol.

Adressez C.V., manuscrit photo et présentations à J.R. 122, bd Malesherbes 75017 Paris.

2) COLLABORATEUR N 4

Adressez C.V., manuscrit photo et présentations à J.R. 122, bd Malesherbes 75017 Paris.

de conseil d'entreprise de formation permanente recherche en statut salarié à temps complet ou en statut libéral à temps partiel important 2. D'expérience de 5 ans minimum.

FORMATION AUX RELATIONS HUMAINES

FORMATION EN CONSEIL EN GESTION DE PERSONNEL

Diplômes universitaires en sciences humaines absolument requis et expérience de 3 ans minimum.

Envoyez C.V., photo et présentations sous référence 117469 à PIERRE LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, Paris-2^e, où il.

BANQUE SUD INGENIEURS

- Aérodynamique
- Turbo machines
- Combustion thermique
- Mécanique
- pour étude ou analyse d'essais avec calcul sur programmes informatiques.

Formation école d'ingénieurs. Expérience souhaitée : 1 à 2 ans.

Se présenter Casella 94, rue Saint-Lazare, Paris-9^e escalier D rez-de-chaussée. Tél. : 42-65-39-74.

eurolinx system

world communications

&

l'Ecole Française du Téléx

vous présentent leurs meilleurs vœux

45, rue de Fichetou 75001 Paris
Tél. : (1) 42.00.33.44 - Téléx : 210 311 F

INFORMATIS

TECHNIQUES DE POINTE PROJETS TRÈS VALORISANTS

INGENIEURS BULL

SYSTEMES BULL DPS 8 - DPS 7

Importants projets de développement et de qualification

CHEFS DE PROJET BULL DPS 7 - DSA

Ayant de la « bouillie » à l'opinion d'abandonner à des solutions fiables. Pour encadrer une équipe d'ingénieurs

INGENIEURS SYSTEME

Pour développement de MONITEURS TEMPS REEL.

INGENIEURS RESEAOX

INSTRUMENTATION DES PROJETS TRÈS VALORISANTS

INGENIEURS PROCESS

Projet de simulations

SEL 32, CONCEPT (SOULD)

CHEF DE SERVICE

Ingénieur Grandes Ecoles Pour Direction d'équipe Projets de réseaux, de Systèmes Monitor et de qualifications. Salaire 300.000 F/an

28, rue Daubenton, 9^e Téléphone : 42-37-99-22.

secrétaires

Cabinet expertise comptable en forte croissance, 17^e rech.

SECRÉTAIRE CONFIRMÉE

TRAITEMENT DE TEXTES

Adressez C.V., manuscrit photo et présentations à J.R. 122, bd Malesherbes 75017 Paris.

VILLE DE VALENCE (Drôme)

RECRUTE DIRECTEUR DE LA POLICE MUNICIPALE

PAR VOIE DE DÉTACHEMENT OU RECRUTEMENT DIRECT

MISSIONS

- ENCADREMENT DU PERSONNEL ET COORDINATION DES MISSIONS.
- CONTRÔLE DE L'ACTIVITÉ DES AGENTS.
- FORMATION ÉLÉMENTAIRE DES AGENTS.
- ANIMATION ET COORDINATION DES ACTIVITÉS DU CONSEIL COMMUNAL DE PRÉVENTION DE LA DÉLITQUANCE.

CE POSTE EST UN PROF. OFFICIER DE GENDARMERIE. OFFICIER DE PAIX.

DÉBUTER DE FOURNIR SA CARTE AU SIV D'UNE COLLECTIVITÉ TERRITORIALE

ADRESSER CANDIDATURE AVEC C.V. + PHOTO À LA DIRECTION DU PERSONNEL - MAIRIE - 28021 VALENCE AVANT LE 14 JANVIER 1987.

La Confédération Générale des SCOOP crée le poste de

RESPONSABLE INFORMATIQUE

La mission : coordonner l'exploitation (un IBM 36 au siège et des PC décentralisés), faire évoluer la configuration du système, gérer et développer les "produits" au service des adhérents : 1500 PMI regroupées en Unions Régionales.

Le poste : fonctionnel, rattaché au Directeur de la Politique Industrielle.

Le candidat : école supérieure de commerce ou de gestion avec spécialisation informatique, 2 ans d'expérience de préférence en SSII.

Ecrire à Brigitte PRISSARD sous réf. 788 M

D plein emploi
10, rue du Mail 75002 PARIS
Conseils en ressources humaines.

UNIVERS DE LA GESTION

Responsable administratif et financier

Pays de Loire - Côte-Atlantique

Filiale (230 personnes) d'un grand groupe Français, nous fabriquons des biens d'équipements en grande série.

Rattaché au Directeur de l'établissement, vous prendrez en charge la mise en place de la politique sociale dans le cadre d'une gestion performante du service du personnel (recrutements, paie, formation, etc.). Vous serez également responsable de la comptabilité et du contrôle de gestion.

3 ans environ, formation ESC, Sciences Po, etc. (option comptabilité), vous justifiez d'une expérience réussie, en milieu industriel, de contrôleur de gestion ou d'un poste à responsabilité au sein d'une administration.

Associés à une bonne connaissance de l'entreprise, une relationnelle et une forte motivation sont des atouts déterminants pour ce poste.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo + présentations), sous référence I236/LM, à notre Conseil, Jacques BEGUIN - CAPFOR - 9, rue Cèlestine-Port - 49100 ANGERS.

CAPFOR

Contrôleur de gestion.

HELLA

HELLA S.A. - Le Blanc-Mesnil - Filiale d'un groupe allemand, nous commercialisons en France des équipements automobiles haut de gamme, notre effectif est de 60 personnes et nous réalisons un chiffre d'affaires d'environ 100 millions de francs. Afin de mieux organiser le développement de notre société, nous recherchons un contrôleur de gestion. Rattaché au directeur général, il animera une équipe composée d'un chef comptable et de 7 personnes. Supervisant la comptabilité, l'informatique et l'administration, il aura comme responsabilité principale le contrôle de gestion avec, en particulier, le reporting (mensuel), les plans de financement et de trésorerie, la mise en place d'une gestion prévisionnelle performante, la définition des procédures et des systèmes d'information internes...

Ce poste s'adresse à un cadre de fort potentiel, capable d'évoluer à terme vers des fonctions de direction. Agé d'un minimum 30 ans, diplômé de l'enseignement supérieur (Sup de Co ou maîtrise de gestion, complété par un DECS complet) il parle anglais et possède une expérience significative en comptabilité et gestion, si possible en PME/PMI. La rémunération de départ sera fonction des compétences offertes.

Ecrire en indiquant vos prétentions à G. MASSON en précisant la référence S/8143M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Responsable service titres

Banque - 200/250.000 F

La filiale française d'un important groupe bancaire international recherche son responsable du service titres. Rattaché au directeur administratif de la banque et assisté d'une équipe d'une dizaine de personnes, il assurera le traitement administratif des transactions réalisées sur les bourses françaises et étrangères. Il aura la responsabilité des différents aspects de la fonction (cotation titres, coupons...) ainsi que les relations avec le service bourse de la banque, les charges d'agents de change, l'administration... Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre justifiant d'une expérience confirmée de l'activité titres (bourses françaises et étrangères), acquise au sein d'une banque ou d'une charge d'agents de change. Ce poste est basé à Paris. La rémunération de l'ordre de 200/250.000 francs sera fonction de l'expérience. Ecrire à H. CELESTIER en précisant la référence A/R 9217M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

DES QUALITES DE CONSEIL ET DE GESTIONNAIRE, UN PUNCH DE DIRECTEUR

LILLE - BORDEAUX
NANCY - NANTES

CCIG poursuit sa diversification en créant 4 nouvelles CGG, Sociétés de Conseil en Informatique de Gestion (mini et micro), en association avec les experts comptables.

Nous vous proposons de **PRENDRE LA DIRECTION** d'une de ces filiales, basées à **BORDEAUX, LILLE, NANCY et NANTES.**

Votre fonction se situe à 2 niveaux :

- Homme de Conseil, vous détierez des missions d'étude et de mise en place de systèmes informatisés de gestion auprès des PME-PMI.
- Homme de Gestion, vous êtes responsable du développement et des résultats du CCIG dans le cadre de la politique fixée.

De formation supérieure en Gestion et/ou Informatique, vous possédez une bonne expérience de conseil en informatique de gestion et un excellent niveau en micro.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature, sous réf. LM, en précisant la ville choisie, à Marc DUPRE - PROFIL Consultants - 132, cours Charlemagne - 69002 LYON.

PROFIL Consultants
Groupe archipel

MERCK Laboratoires
MERCK CLEVENOT

Filiale (500 p. - C.A. prévisionnel 87 : 600 MF) d'un groupe international; nous connaissons en France un bon développement de nos activités (chimie, pharmacie). Nous cherchons pour notre siège social à Nogent sur Merne,

le chef de notre département contrôle de gestion

Votre mission : faire vivre l'outil budgétaire en consultant nos responsables dans le suivi de leurs objectifs économiques, proposer des mesures correctives, développer notre système d'informations, participer à l'établissement du plan à deux ans, réaliser des études économiques sur des projets d'investissement ; de façon plus large, accompagner notre croissance en faisant du contrôle de gestion un outil d'aide à la décision.

A 32 ans minimum, de formation supérieure - DECS, vous avez, après quelques années d'audit, exercé une responsabilité similaire dans l'industrie ; vous connaissez l'anglais et/ou l'allemand (réf. 4810 LM).

Notre consultant, M. M.C. TESSIER, vous remercie de lui écrire.

ALEXANDRE TIC S.A.
15, RUE NEVILLÉ - 78008 PARIS
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES

MEMBRE DE SYNTec

Le Monde CADRES

P.M.I. (800 personnes), filiale d'un important groupe américain, recherche pour son unité de production en moyennes et grandes séries, REGION COMPIEGNE,

CHEF DE PROJETS

Vous offrez votre profil à un jeune, de formation supérieure, déjà analyste confirmé et intéressé par l'optimisation et le développement d'un système de gestion de production.

Dans une entreprise à l'équipement performant : HP 3000 - télécom (micros - vidéotex) et base de données, il pourra développer ses qualités d'animateur et de concepteur sur des projets très variés.

Merci d'écrire avec C.V. détaillé en précisant votre prétention actuelle réf. TIT 11 à Denis JOUSSET

plein emploi

10, rue du Mail 75002 PARIS
Conseils en ressources humaines.

Françoise Petit et son équipe vous présentent leurs meilleurs vœux et vous informent de leur nouvelle adresse :

CDPA PARIS

62 rue de Miromesnil
75008 Paris.
Tél. 42 89 10 08.

Paris
Lyon
Brest

LE CENTRE D'ACTION CULTURELLE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES

recrute son (sa) :

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

(POSTE ÉVOLUTIF)

Adm. lettre de candid., manuscrite, et C.V. avant le 15 janvier 87 à l'attention du Directeur du Centre d'Action Culturelle de St-Quentin-en-Yvelines Centre des 7 mares 78000 BLANCOURTE.

Association Gueules de Poivre d'Hébergement pour Travailleurs immigrés réfr. pour ses foyers

3 CHEFS DE CENTRE ADJOINTS

2 CHEFS DE CENTRE

ayant le sens du contact
Gestion informatisée

Logement de fonction sur foyer dans appartement confortable

Env. C.V. déta., lettre manuscrite, et photo ainsi que réf. ADEF 18, rue du Préf. 75018 Paris.

Rowntree Mackintosh

LEADER SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS DU HÉROÏNE

recherche pour animer le service technique de son usine de Dijon (400 personnes) un responsable et coloré

JEUNE CONTROLEUR BUDGETAIRE

Rattaché au directeur d'usine et responsable d'une équipe, vos missions principales seront :

- analyse des fins directes de production,
- contrôle des charges fixes,
- mise en place des procédures relatives aux états des données du contrôle budgétaire,
- aide à l'élaboration du tableau de bord en liaison avec les responsables de l'unité, etc...

Pour réussir dans cette fonction, vous disposez :

- d'une première expérience (3 ans) du contrôle budgétaire en usine,
- du sens du terrain pour convaincre mais aussi composer avec les règles techniques du métier,
- d'une formation supérieure type ESC,
- d'un anglais courant.

Merci d'envoyer votre lettre, C.V. et photo et réf. CBLM à Rowntree Mackintosh SA, Direction du Personnel, Nobilet, 77422 Meris-la-Vallée Cedex 2.

LIEN
NUTS
SMARTIES
AFTER EIGHT
QUALITY STREET
LANVIN.

VALENS CONSEIL

BONNE ANNEE

10, rue de Louvois
75002 PARIS
Tél. : 42.61.05.38

CONSULTANTS TELEMARKETING

RESPONSABLES DE DEVELOPPEMENT

TELEPERFORMANCE Leader en marketing téléphonique recrute en encadrement, 400 vacataires, 500 lignes de téléphone pour son développement avec une croissance de plus de 40% par an.

Pour renforcer notre encadrement, nous recherchons :

- Consultants téléphoniques (conseil et formation)
- Responsables de développement

Votre profil : études supérieures (école de commerce ou formation marketing), 3 ans d'expérience professionnelle minimum, bonne maîtrise des techniques du marketing direct et marketing téléphonique, dynamisme, forte volonté de réussite. Les performances conditionnent l'évolution dans la société.

Envoyer C.V. + photo + présentations à Daniel JULIEN - 8, rue Firmin Gillot 75015 PARIS.

Teleperformance
LE MARKETING TELEPHONIQUE PERFORMANT

Société Prestations de Services

recherche pour début janvier

1 CHEF DE CHANTIER

3 ans environ
Connaissances électriques
Indisp. Gds disponibilités
Env. C.V. à S. HENRI
rue Maréchal-Sarbat
93430 Villestienne.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT

recrute

BIBLIOTHÉCAIRE EXPERIMENTÉE

M-Temps
Niveau Certificat d'aptitude à la fonction de bibliothécaire
Pour gestion et suivi de la cotation documentaire, contrôle de la mise à jour des instruments de bibliothèque pour les renseignements du public

Poste demandant autorité et autonomie

Adressez C.V., présentations à C.S.T.B., 4, av. de Poincaré, 75016 Paris

GROUPE BANCAIRE

recherche pour son département contrôle de gestion

assistant de gestion HF

ayant déjà une première expérience professionnelle de 1 à 2 ans

De formation supérieure (ESSEC, Sup. de Co., Maîtrise de Gestion) il aura pour mission de participer à l'élaboration des budgets, de suivre et contribuer au développement des systèmes de gestion intégrant des applications informatiques.

Il sera demandé, outre des qualités de rigueur et de méthode, une aptitude naturelle aux contacts.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et présentations à N. 5701 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui tr.

UNIVERS DE LA GESTION

Directeur Financier

Filiale récente d'un groupe britannique, cette société réalise un CA de 100 MF (130 pers.) dont 80% à l'export. Leader dans la fabrication et la vente d'équipements de conditionnement, les perspectives de développement sont importantes.

Rattaché au Directeur Général, le Directeur Financier supervise un service largement informatisé de 10 personnes, il assure le reporting anglo-saxon, développe la comptabilité industrielle, assure la comptabilité française. Il prend en charge la trésorerie, les relations bancaires et le personnel. Enfin, dans le cadre du développement, il conseille la Direction Générale dans les opérations financières engageant la société.

A 30 ans environ, de formation supérieure comptable et financière, vous possédez déjà une expérience similaire acquise dans un contexte industriel anglo-saxon. La maîtrise de l'anglais est indispensable. De réelles perspectives de développement existent au sein de l'entreprise.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV, photo et prétentions sous réf. M59801 à TEG.

TEG 113 rue de l'Université, 75007 PARIS.



AUDIT ET ORGANISATION CHARGE DE MISSIONS

Nous sommes un cabinet d'audit et de conseil en organisation. Paris 9^e.

Petite structure très performante notre développement nous engage à recruter un chargé de missions d'excellent niveau, connaissant bien les mécanismes de gestion de l'entreprise, ayant le DECS et une expérience minimum de 8 ans en audit/organisation.

Des missions d'audit opérationnel, de commissaires aux comptes et de conseil vous sont confiées. En fonction de vos compétences une ouverture sur l'international, l'organisation et l'audit informatique vous sera proposée. Il est de toute façon indispensable de pratiquer l'informatique au moins comme utilisateur averti. Pour nous rencontrer, adressez votre candidature, photo et prétentions sous réf. 2824 mentionnée sur l'enveloppe, à Media-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.

Jeune Contrôleur Budgétaire H/F

Rattaché à la Direction de la division, il aura la responsabilité de l'analyse des différents départements, sociétés ou filiales, les éléments relatifs à l'établissement du reporting et à l'analyse des résultats.

Son contrôle portera également sur le planning des programmes d'approvisionnement de la Division.

Expérience réussie de 5 ans minimum à un poste de contrôleur budgétaire dans un environnement international exigé. Connaissance de la comptabilité anglo-saxonne appréciée.

Formation supérieure en finances-comptabilité et connaissance de l'anglais indispensables.

Le candidat devra faire preuve de rigueur, d'initiative, de dynamisme et être disponible pour voyager. La rémunération sera liée à son acquis professionnel.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prétentions et téléphone privé (joindre enveloppe pour réponse plus rapide), sous réf. 3002M à Danièle Chapuis

MRI conseil, 13, rue Madeleine Michéls 92522 Neuilly.

IMPORTANTE SOCIETE recherche d'URGENCE BACK OFFICE

OPERATEURS SERVICES TITRES Bourses françaises et étrangères Sloviam

EMPLOYES DE BANQUE CAP - BP 1 et 2

NEGOCIATEURS

Expérience minimum de 1 an souhaitée. Nombreux postes à pourvoir.

Se présenter de 10h30 à 18h30 Société ERIC SOUTOU 21 avenue de l'Opéra 75001 PARIS Métro Pyramides.

EXON CHEMICALS JEUNE DIPLOME Grande école de gestion

La Chimie Française (nouvelle CHIMIE), qui emploie 1200 personnes dont 300 cadres, recherche pour son siège à La Défense un jeune contrôleur de gestion.

Au sein de la Division Polymères, il sera chargé de la préparation et de l'analyse des résultats financiers et commerciaux, et assurera la liaison dans ce domaine avec EXON CHEMICAL INTERNATIONAL à Bruxelles. Il effectuera aussi diverses études économiques. A moyen terme, il pourra poursuivre une carrière dans le groupe en France ou à l'étranger.

Nous souhaitons rencontrer un diplômé d'une Grande Ecole de Gestion (HEC, ESSEC, ESCP, Dauphine) débutant, ayant de solides connaissances en informatique et maîtrisant parfaitement la langue anglaise.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 11507 BX à :

EGOR S.A. 8, rue III Bant - 78008 PARIS



BORDEAUX NANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GRECE BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPON

BUITONI

recherche

RESPONSABLE DU CREDIT-CONTENTIEUX CLIENTS

Pour ses pôles d'activité plats cuisinés en conserve, produits secs.

Ceci dans le cadre du départ en retraite du titulaire.

Vous avez obligatoirement une expérience réussie (et vérifiable) de la fonction au sein d'une entreprise importante et performante.

Vous êtes capable de gérer très efficacement les incidents paiement tout en maintenant de bonnes relations avec les clients.

Une bonne formation de base est exigée (minimum BAC + 2) et des déplacements en province sont à prévoir.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo récente à BUITONI FRANCE - Direction des Ressources Humaines 76, rue Garibaldi, 94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSES

Honeywell

recherche

CONTROLEUR DE GESTION INDUSTRIELLE

pour sa filiale L'EMITA à RENNOBLE (100 personnes)

qui développe, fabrique et commercialise des produits électroniques de haute technologie.

Dépendant de l'EMITA, le candidat devra définir, mettre en place et assurer la suivi d'une comptabilité analytique de production en liaison avec les différents services de la Société et le Siège du Groupe en France.

La formation supérieure, le candidat devra justifier d'une expérience réussie de 8 à 5 ans en milieu industriel, ainsi que le travail en équipe et être motivé par le succès de son action personnelle.

Maîtrisant la pratique de l'anglais, il devra justifier d'un potentiel lui permettant une évolution de carrière dans le Groupe.

Les candidatures sont à adresser à M. le Directeur Administratif et Financier Honeywell 4, av. Ampère, 78391 Boile-d'Arcy Cedex.

SOREFI POITOU-CHARENTES

JEUNE SOCIETE FINANCIERE REGIONALE EN PLEINE EXPANSION

Créer et organiser notre département gestion des prêts

Telle est la mission que nous confierons à un jeune cadre (25-30 ans) de formation supérieure économique, ayant quelques années d'expérience de gestion de crédit bancaire. Ses compétences comptables et informatiques seront appréciées. Poste à pourvoir à notre siège à Poitiers.

Au sein de l'équipe Direction de l'organisation, vous assurerez notamment la gestion administrative et comptable des produits de crédit à l'aide d'un outil informatique souple et performant.

Vous participerez à la création, conception et mise en œuvre de nos produits de crédit en les adaptant aux contraintes informatiques et à un marché évolutif, en collaboration avec la Direction du développement.

Vous aurez de plus, des fonctions d'assistance et de conseil auprès des clients de notre réseau. Nous apprécions vos qualités de rigueur, d'organisation et de contact.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) à notre Comité, Edith Giacchini : CPA, 3, rue de Liège, 75009 Paris, sous réf. IS M 267.



MEMBRE DE SYNTHE

Leader mondial en contrôle de procédés Industriels recherche un Chargé d'affaires

Prendre en charge la gestion et le développement d'importants projets industriels. Assurer les relations avec les clients et l'usine. Analyser les points clés en termes techniques, financiers, humains et planning.

Assister et coordonner les différents services intervenant dans la réalisation des projets.

C'est la mission que vous propose cette importante Société, leader en systèmes sophistiqués de régulation et en contrôle de process en milieu industriel (pétrochimie...).

De formation ingénieur ou équivalent, vous êtes spécialisé en informatique de process, automatismes et vous justifiez d'une expérience opérationnelle de 8 ans minimum acquise en milieu industriel.

Le poste est basé en proche banlieue Ouest.

Une bonne connaissance de l'anglais est souhaitée.

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous réf. M 684 T, à Christian Hollevoet - OC Conseil, 115 rue du Louvre, 75001 Paris, à qui nous avons confié cette recherche.

OC conseil Ressources humaines

PARIS LYON

CAISSE NATIONALE DU CREDIT AGRICOLE

La Direction de l'immobilier et du Tourisme, recherche pour ses filiales,

Ingénieur informaticien

Il (elle) sera chargé(e) de participer à l'étude et à la réalisation de logiciels et devra dialoguer avec aisance avec les divers utilisateurs.

Il (elle) devra bien maîtriser le langage de programmation en langage de programmation sur matériel INTERTECHNIQUE.

Sa formation doit être impérativement la MIAGE et sera complétée par deux années d'expérience en informatique de gestion.

Les connaissances en gestion et en comptabilité constitueront un élément déterminant.

Adressez votre lettre avec C.V. détaillé, photo et rémunération à la C.N.C.A. Service Gestion - Personnel, réf. GV.01.02, 75710 PARIS BRUNE.

ESC ou Maîtrise avec DECS, stagiaire ou collaborateur cabinet d'expertise

Le contexte : Entreprise tertiaire à implantation nationale, 1000 salariés, C.A. : 2,5 Md de F.

Au siège, Direction Financière de 40 personnes assurant la centralisation (à partir de centres de saisie régionaux) et le contrôle.

La fonction : La technique comptable, d'animation hiérarchique et de réflexion sur les procédures.

L'évolution : Au sein de la DF ou dans une autre société du groupe.

Ecrire sous réf. 784 M à Alain SARTON

plein emploi 10, rue du Mail 75002 PARIS

Conseils en ressources humaines.

SERVICE COMPTABLE ET FISCAL D'UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL RECHERCHE SON N°2

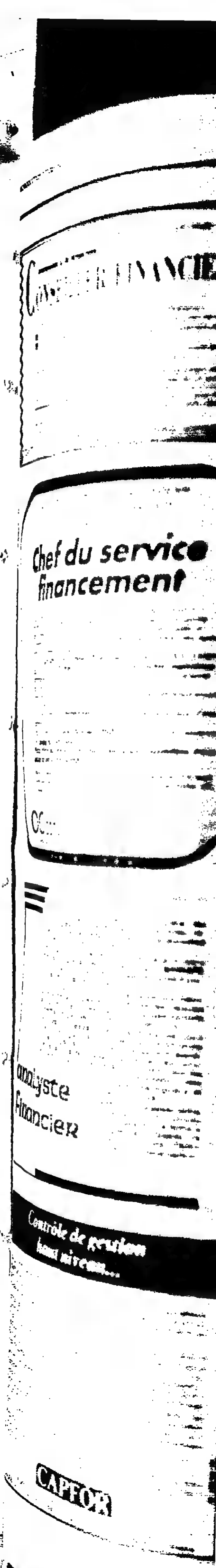
Vous êtes chargé, en relation avec le Directeur du Service Comptable et Fiscal, de l'ensemble de la comptabilité des deux filiales d'un Groupe industriel important. Elaborer pour ces deux sociétés le bilan, le compte de résultats et ses annexes, les déclarations fiscales, la consolidation des comptes ; encadrer une équipe d'une dizaine de personnes ; entretenir des relations avec nos différents services constitueront les responsabilités du professionnel de la fonction comptable qui saura rapidement faire ses preuves à ce poste clé.

Manager, responsable, rigoureux, vous possédez en plus d'une formation supérieure et du DECS, une expérience de cinq à dix années en tant que Chef Comptable d'une société industrielle.

Pour ce poste basé à Paris, les perspectives d'évolution au sein du Groupe sont réelles.

Votre dossier de candidature (lettre, CV, photo, prétentions) est à adresser sous référence 2933 à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.

مكتبة من الأدب



UNIVERS DE LA GESTION

Une IMPORTANTE FEDERATION PROFESSIONNELLE, spécialisée dans l'accession à la propriété, recrute un **CONSEILLER FINANCIER**

Il aura pour mission :
■ D'assurer les relations avec les organismes adhérents,
■ de participer à la mise au point des procédures de fonctionnement d'une structure spécifique sous les 2 aspects de refinancement et de prêteur direct.
Une formation supérieure en finance, complétée par une expérience professionnelle dans le secteur bancaire sont nécessaires.
Une forte capacité d'initiative couplée à des qualités de négociateur seront des éléments importants pour une bonne réussite de ce poste.
Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous référence 5017 M, (à préciser sur l'enveloppe) à l'Agence AFFLUENTS 49, avenue Trudaine 75009 PARIS - qui transmettra.

L'un des premiers groupes industriels français implanté mondialement

Chef du service financement

Vous aurez la charge des opérations de financement du Groupe à moyen et long terme et la responsabilité du financement des exportations : plans de financement, mise en place de gestion de crédits et d'emprunts, montage de financements spéciaux, coordination des opérations de financement réalisées par les filiales.
Vous êtes diplômés d'une Grande Ecole de Commerce (HEC, ESSEC, ESCP) âgés de 30 à 35 ans et vous disposez d'une solide expérience professionnelle acquise au sein d'une Direction Financière d'une Banque ou d'une Banque.
Vous possédez une bonne connaissance des techniques de financement et de la trésorerie.
Vous avez un esprit d'entrepreneur avec des qualités de rigueur, d'innovation et de contact.
Pour ce poste basé au Siège Social à PARIS une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.
Nous offrons aux candidats de valeur de larges possibilités d'évolution au sein de notre Groupe.
Merci d'adresser lettre manuscrite, CV complet avec photo en précisant votre rémunération actuelle, sous réf. 1115 C, à Olivier Chaumette, OC Conseil, 15, rue du Louvre, 75001 Paris.

OC conseil
Ressources humaines

Notre Compagnie, spécialisée dans les technologies informatiques de pointe, recherche un **ANALYSTE FINANCIER**, spécialisé dans le domaine industriel.

Rattaché à la Direction Financière il sera chargé d'assister le département ACHATS, et d'assurer la liaison entre les services fonctionnels et opérationnels.

Il aura aussi à :
- fournir une aide aux décisions économiques en analysant les avantages et opportunités liées au volume des achats
- mettre en place un tableau de bord.

Le poste s'adresse à un candidat de haut niveau :
- âgé de 30 à 40 ans - Grande Ecole (Ingénieur ou de Gestion) - expérience réussie en milieu industriel (ex: production ou achat) - forte motivation sur les aspects techniques - ayant des qualités de rigueur et de dialogue.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo sous référence **FINA** à l'agence **DESSEIN** 16 rue du Louvre, 75001 Paris qui transmettra.

analyste financier

Contrôle de gestion haut niveau...

Nous sommes un des premiers groupes français dans le domaine agro-alimentaire, de taille européenne (4 M.C.A. - 1 000 personnes). L'innovation permanente dans tous les domaines fait partie de nos priorités. Elle implique un grand niveau de qualité et de compétences.

En relation étroite avec le Service Administratif et Financier et le Comité de Direction, vous serez l'interlocuteur privilégié des filiales du Groupe au niveau du tableau de bord central « gestion » (analyse des performances par rapport aux prévisions, consolidation des plans des sociétés, études spécifiques...). Aidé de deux cadres dans votre mission et de plusieurs assistants dans les filiales, vous travaillerez en équipe avec les services financiers et comptables du Groupe.

De formation supérieure (type ESSEC option gestion) vous avez environ 5 ans d'expérience acquise dans une société à dominante commerciale et/ou industrielle. Polyvalent dans vos connaissances, rigoureux, à l'écoute du terrain et homme de dialogue, vous pourrez vous réaliser dans des fonctions passionnantes dans un contexte évolutif.

Rémunération motivante. Lieu de travail : Paris-Sud.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. 6849/A, à Conseil Christian LOUVRIER - CAPFOR PARIS - 15, rue de la Paix - 75002 PARIS, qui vous répondra avec discrétion.

CAPFOR

PARIS - LYON - AIX/MARSEILLE - NANTES - METZ - NICE
ANGERS - AJAC/TOULOUSE - BREST - CAEN - MONTLUÇON - NORD - QUIMPER

LES NOUVEAUX ESPACES

Société Européenne de Propulsion recherche pour sa Division Propulsion Liquide et Espace située à Vernon (Eure - 27)

SON RESPONSABLE COMPTABILITE ANALYTIQUE

qui aura pour missions la préparation du compte d'exploitation analytique, le suivi des écarts et leur régularisation ainsi que le contrôle des traitements informatiques.

Formation supérieure (DECS et/ou Ecole de Gestion) et première expérience d'environ 5 ans en entreprise industrielle nécessaires.

Vous voudrez bien adresser lettre, C.V. et prétentions sous réf. 374/86 à SNECMA Département Encadrement - 2, boulevard Victor, 75724 Paris cedex 15.

GRUPE SNECMA



MATRA TRANSPORT, au sein de sa DIVISION EQUIPEMENT conçoit et réalise des systèmes de pilotage automatique de métro.
Nous recherchons : (H/F)

Comptable Trésorerie et Immobilisations

Dans un cadre fortement informatisé, il aura pour mission essentielle :
- en trésorerie, d'enregistrer les écritures, effectuer les rapprochements bancaires (banques françaises et étrangères)
- de mettre en place le nouveau système informatique de gestion des immobilisations et d'exploiter l'inventaire réalisé en 1986.

Contrôleur de Gestion de Projets

Rattaché à la structure financière, il sera membre des groupes projets au sein desquels il exercera son activité, essentiellement :
- prévisions : budgets, plans, résultats à fin d'affaire,
- contrôle : analyse des recettes et coûts des projets, tableaux de bord, dossiers de clôture, contrôle dynamique des dépenses et encaissements,
- administration : analyse des contrats, dossiers contentieux, comptes de groupement, négociation des procédures de gestion.

BTS, DUT ou équivalent requis avec 2 à 4 ans d'expérience professionnelle.
La réussite dans ces postes peut entraîner une évolution rapide vers d'autres missions.
Postes à pourvoir au **BOURGET (93)** mais transférables à terme ailleurs en région parisienne (proche banlieue).

Merci d'adresser lettre, photo, CV et prétentions en précisant la référence du poste choisi au Chef du Personnel - MATRA TRANSPORT - 53 rue du Commandant Rolland - 93350 LE BOURGET

MATRA TRANSPORT

RESPONSABLE ACHATS ET FACTURATION

Diplômé en gestion (école de commerce, IUT, BTS), 2 à 5 ans d'expérience, votre mission consistera à :

- les procédures administratives,
- mettre en place un outil de suivi (micro ordinateur)
- assurer le lien avec les fournisseurs et les filiales.

Si vous êtes intéressé, merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV) sous référence **DVA001** à :

SG2 GESTION
12-14, av. Vion-Whitcomb - 75016 PARIS

LA CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES

- 1 500 personnes dont 300 cadres - se définit comme la Banque Centrale d'un Groupe solide : le Groupe des Banques Populaires.

Le Service des Sociétés, c'est :
- en 1983 : la gestion de 14 SICAV et 108 FCP,
- en 1986 : 47 SICAV et 180 FCP.

Dans le cadre de ce développement, nous recrutons plusieurs

Responsables SICAV - FCP

VOTRE MISSION : participer à l'équipe de 5 personnes pour organiser et assurer la gestion de ces produits financiers.



Titulaire d'un BTS comptabilité, d'un DUT ou d'un diplôme de banque, vous possédez une expérience de quelques années dans une fonction similaire.

Si vous envisagez vous investir aujourd'hui dans une mission variée où vos qualités d'animateur seront essentielles, merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), s/réf. 4494/LM, à MEDIA P.A. - 71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

Compta, contrôle de gestion, trésorerie...

Nous avons regroupé ces postes principaux de la Gestion et de la Trésorerie sous un titre, celui de **CONTROLEUR FINANCIER**.

Vous, donnez à cette fonction sa dimension opérationnelle : coordonnez les activités des services compta (clients, fournisseurs), reporting-contrôle de gestion, trésorerie... et développez de nouvelles procédures, veillez à la qualité de l'information et au respect des délais.

Mais surtout, homme de terrain et de contacts, vous assistez les directeurs et contrôleurs budgétaires des usines et animez votre équipe : un quinzaine de collaborateurs auxquels vous apportez conseils et appui.

Vous l'avez compris, vous tenez auprès de notre Directeur Financier, un rôle clé. Vous y avez été préparé par une expérience de plusieurs années dans le secteur industriel (c'est primordial) et par une formation de niveau solide : Bac + 4 et DECS (si possible).

Pour vous, l'enjeu est la mesure de nos objectifs : nous sommes, avec 700 personnes et 400 MF de C.A., le 1er Français d'équipements spécifiques : entreprises, administrations et commerces... et notre croissance est rapide.

Alors, merci de nous adresser votre dossier à SEFOP, notre Conseil, sous réf. FF 1230 M.

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTec

UNIVERS DE LA GESTION

CENTRE NATIONAL DES CAISSES D'ÉPARGNE ET DE PRÉVOYANCE. CADRE FINANCIER ET COMPTABLE. Pour le département de la réglementation comptable et des méthodes de gestion.

OC conseil. Fixe + Intéressement. D'abord gérer parfaitement plus de 3000 comptes clients. Ensuite proposer et mettre en œuvre un système de relance adapté.

CONSEILLER EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES. Une très importante professionnelle, résolument innovatrice, recherche un conseiller en gestion.

CHARGE DE CLIENTELE DE PARTICULIERS. Ajaccio. Une première expérience bancaire vous a permis d'acquiescer une bonne connaissance des produits d'épargne.

SOCIÉTÉ DE SERVICES PARIS RECHERCHE POUR SON SECRÉTARIAT GÉNÉRAL. CHARGÉ D'AFFAIRES JURIDIQUES (H.F.). Le candidat, âgé d'environ 30 ans, devra déjà parfaitement pratiquer, en entreprise, le droit des sociétés.

Pfizer. Groupe multinational pharmaceutique américain, recherche pour sa Direction Export basée près d' Aix en Provence un distributeur de gestion JUNIOR H/F.

DEMANDES D'EMPLOIS

SECRETAIRES PRIVÉES. Femme de 60 ans, bonne présentation, longue expérience de la fonction, pour secrétariat privé... J.F. 34 ans, langues Lettres modernes, Math, et Dactylo... J.H. 34 ans, langues Lettres modernes, Math, et Dactylo... J.H. 34 ans, langues Lettres modernes, Math, et Dactylo...

DIRECTEUR DU PERSONNEL. 36 ans. (SARL) de fabrication et de distribution de bonnets (environ 600 personnes). Tous les aspects de la fonction.

FORMATION PROFESSIONNELLE. ANGLAIS RAPIDE ET EFFICACE. COURS INTENSIFS. Non stop, toute l'année. 14 semaines. 9h-13h.

L'IMMOBILIER

appartements ventes. 3e arrdt. MARAIS 3. 27 m² + 6 m². 277.000 F. 12. INVERSES ANCIEN. IMMO MARCADET: 42-82-01-82. 13e arrdt. Gobelins. 2 P., bain, REFAIT NEUF. 440.000 F. 42-80-28-23. 11e arrdt. AVENUE PARENTIER. Immeuble rénové. Beau studio + petite pièce, plan solé, rénové, cuisine équipée, bain, w.c. carrelé.

vous vendez. un logement avec ou sans of. PENSEZ IMMO MARCADET. 81, rue Marcadet, 75018. 42-82-40-40 - 42-23-72-11.

locations non meublées. Paris. Vous cherchez un logement à PARIS? IMPÉRIANTE. 7ème arrdt. 42-46-00-00/70-00.

L'E... BULLION 78. Urgent. Escap. Vallée de Chevreuse. Belle maison rurale en partie restaurée sur terrain 2.000 m²... UZES (GARD). Au cœur d'Uzes, cité d'histoire, superbe maison ancienne restaurée avec soin, jardin secret et clos. Arènes et golfes au vert. Un cloître au cœur de la ville, puits, essai à vis 8 P. piscine en entonnoir (côté chauff. central) Lits: 10, 11, 12, 13, 14, 15. Téléphone: 05-22-14-13. Tél: 432-483 F.

مركز من الأهل

Le Monde ECONOMIE

UN AN APRÈS L'ADHÉSION A LA CEE

L'Espagne aiguillonnée

Madrid

LES Espagnols semblent décidément avoir une vision cyclothymique de l'Europe. Après s'être enthousiasmés à l'unisson en chantant les mérites politiques de l'adhésion à la CEE, les voilà maintenant qui se désolent devant ses conséquences économiques !

En 1985, l'Espagne n'avait vu dans l'intégration à la Communauté européenne que l'« entrée dans le club des démocraties ». En 1986, elle a commencé à prendre conscience du prix qu'elle suppose. Ce fut d'abord, durant les premiers mois, la psychose des hausses des prix : l'introduction de la TVA, rendue obligatoire par l'adhésion, provoqua, pour le seul mois de janvier, une inflation de 2,8 %.

Cette première frayeur passée, et l'inflation apparemment ramené à son rythme d'antan, les Espagnols ont découvert un nouveau sujet de tourment : le spectaculaire déséquilibre de leurs échanges commerciaux avec la Communauté. Les chefs d'entreprise espagnols n'étaient pas prêts à lutter à armes égales avec leurs concurrents étrangers ?

« Ce n'est pas l'Espagne qui est entrée dans la Communauté, mais bien la Communauté qui entre massivement en Espagne », souligne, avec une ironie douloureuse, le président du patronat catalan, M. Adolfo Rullana. Les chiffres, effectivement, tombent sans appel. Durant les premiers mois de 1986, les exportations espagnoles vers la CEE n'ont augmenté (en pesetas) que de 11,5 % par rapport à la même période de 1985. Pour trente-cinq produits, les importations ont augmenté de 20 % par rapport à la même période de 1985. Le commerce extérieur est ainsi brusquement revenu à 115 199 %.

L'Espagne a perdu du terrain par rapport à la plupart des autres pays de la CEE. Ses importations ont notamment augmenté de 52 % au premier trimestre de 1986 en provenance de Belgique, tandis que ses exportations ne progressaient que de 10 % vers les petits pays qui constituent pour elle des marchés normaux, comme le Danemark.

Les importations de l'Espagne de la CEE ont augmenté, pour les engrais, de 98 %, pour les automobiles, de 98 %, pour les lames d'acier, de 98 % et, pour les

véhicules, de 189 %. La hausse concerne tout autant les produits agricoles — l'Espagne se trouve dorénavant liée par la préférence communautaire dans ce domaine — que les biens d'équipement ou de consommation.

Le patronat se lamentait de perdre ainsi une part croissante de son propre marché face à l'« invasion étrangère ». Du côté du gouvernement, on s'efforce de calmer les esprits. « La hausse des importations n'est pas aussi catastrophique qu'il y paraît, affirme un des principaux responsables du ministère de l'économie. Elle est en partie liée à un phénomène conjoncturel : notre pays est désormais dans les circuits de circulation internationaux. Les entreprises étrangères veulent y prendre position pour conquérir leur segment de marché, et elles n'hésitent pas pour cela à pratiquer des prix à la limite du dumping ».

Nombre de facteurs se sont, il est vrai, conjugués pour expliquer la mauvaise performance commerciale de l'Espagne face à ses nouveaux associés européens.

En augmentant massivement les investissements, les chefs d'entreprise contre-attaquent.

Si la balance commerciale s'est détériorée, la balance des règlements courants, grâce au tourisme notamment, reste, elle, largement excédentaire, ce qui a entraîné la position de la peseta, impossible donc, dans ces conditions, de recourir à la dévaluation pour élargir les exportations, alors que l'inflation espagnole est pourtant supérieure de 10 points en moyenne à celle de ses concurrents européens.

La hausse des importations est en outre liée à la reprise de l'économie espagnole. Suite à plusieurs années de bénéfices, les entreprises, après avoir d'abord investi leur trésorerie financière, ont commencé en 1986 le chemin de la formation : la formation brute du capital fixe devrait avoir augmenté de 8 % à 9 %, un taux sans précédent depuis près de vingt ans. Comme le souligne M. José Luis Caron, président de la commission économique de la Confédération patronale, « les chefs d'entreprise espagnols ont importé des biens d'équipement pour moderniser leurs installations, afin de faire face à la nouvelle concurrence européenne ».

A la hausse de l'investissement s'est ajoutée celle de la demande privée : + 3,5 % en 1986. Après plusieurs années de stagnation, les consommateurs ont repris de leur pouvoir d'achat, ce qui a entraîné, eux aussi, une hausse des biens venus de l'étranger. Comme le résume un diplomate installé en poste à Madrid, l'« exceptionnelle sensibilité de l'extérieur espagnol, face aux fluctuations de la conjoncture intérieure, s'est une fois de plus manifestée ».

S'ils ont pu nuancer les analyses, ces phénomènes

conjoncturels, toutefois, ne changent rien au problème de fond : celui de la compétitivité des entreprises espagnoles. Après avoir vécu durant un demi-siècle dans le cocon d'une économie protégée, le passage au sud des Pyrénées se retrouve désormais exposé aux rudes vents de la libre concurrence.

Les barrières douanières ont été supprimées (10 % en 1986), les contingents ont progressivement élargis, les aides fiscales à l'exportation, souvent déguisées, disparaissent. « L'entrée dans la CEE n'a pas pu pour conséquence une perte de compétitivité, mais la mise en évidence de l'absence de compétitivité qui caractérisait traditionnellement le chef d'entreprise espagnol », souligne, dans un éditorial, le quotidien madrilène *El País*.

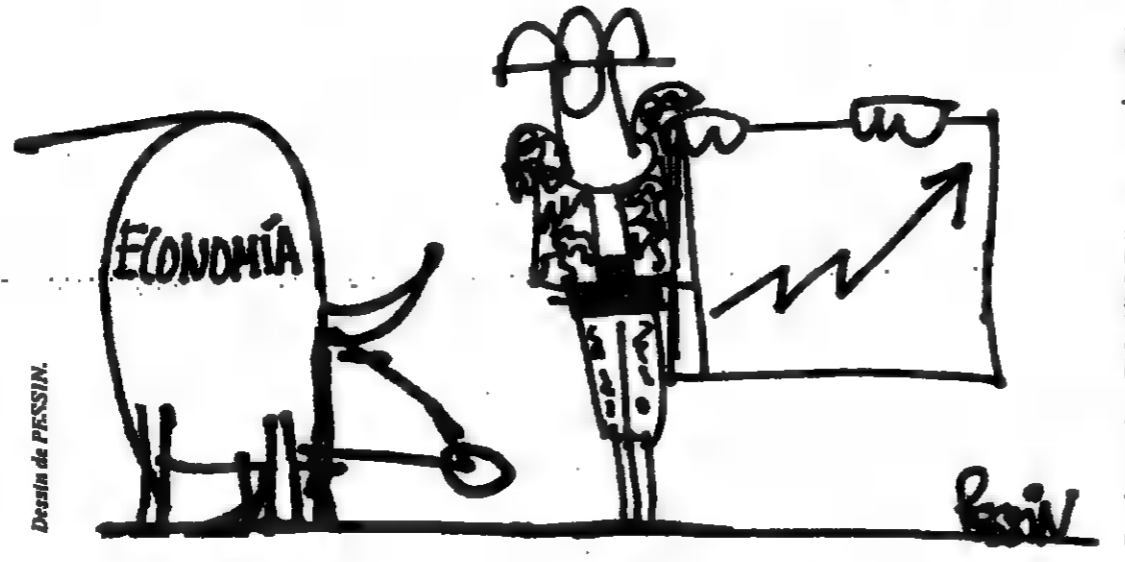
Une thèse que l'on s'applique évidemment à réviser du côté patronal. « On ne peut pas demander au court librement concurrencé de rester en place sans maintenant une jambe attachée à l'arbre », affirme M. Caron. Quant aux licenciements donc, à les entendre, les patrons espagnols face à leurs concurrents ? « Nos coûts, répond-on à l'initiative du siège de la Confédération patronale. Nous

considérons la Sécurité sociale comme plus coûteuse que nos frais énergétiques et plus rigide que nos problèmes ne soient pas résolus, nous ne pourrions pas lutter à armes égales dans le club européen ».

Les syndicats, comme il fallait s'y attendre, ne sont pas de cet avis. « La patronale parle du poids des institutions sociales, qui sont effectivement plus élevées en Espagne. Mais il passe sous silence le fait que ces institutions ont été mises en place par les plus forts de l'Europe, ce que l'augmentation de la productivité et des bénéfices des entreprises a été spectaculaire ces dernières années », souligne M. José María Zufaur, dirigeant de la centrale syndicale UGT (Union générale des travailleurs).

Et à poursuivre : « On ne peut pas dire non plus que la législation sur l'emploi est trop rigide, et qu'elle empêche les entreprises de licencier, alors que les licenciements ont été massivement pratiqués durant ces six dernières années. »

THIERRY MALINIAC.
(Lire la suite page 34.)



LES PREMIÈRES LEÇONS D'UNE GRÈVE

Comment concilier compétitivité et service public ? **Quand déclin syndical rime avec spontanéisme social**

LA « révolution culturelle » de la SNCF, prônée par M. Jacques Douffiagues, n'aura lieu. Le retrait de la grille de mérite, après deux semaines de grève des cheminots, risque d'interdire, et pour longtemps, les réformes du même type dans les autres services publics comme le RATP, l'EDF ou les PTT.

L'alignement souhaité dans les entreprises d'Etat sur les critères de gestion du privé est repoussé. Le gouvernement n'aura réussi qu'à conforter ce qu'il n'avait cessé de dénoncer comme le frein principal à la modernisation : le statut « privilégié » des agents.

S'il est encore trop tôt pour tirer toutes les leçons de ce conflit, il apparaît néanmoins que deux erreurs ont été commises, la forme et le fond, à propos de ce que peuvent et doivent être les services publics à l'aube de l'an 2000.

L'erreur de forme s'est produite dans les discours électoraux. Pour mieux combattre la gauche, la droite l'a assimilée à l'étatisme, synonyme, à ses yeux, de lourdeurs, d'impôts de toutes sortes et de déficits croissants. Alors même que la plupart des entreprises nationales redressent singulièrement leurs comptes depuis (Thomson, Rhône-Poulenc... mais aussi la SNCF), les attaques n'ont pas cessé parce que seul l'objectif politique comptait.

Pour redresser le pays, il fallait donc mener une politique de moins d'Etat, privatiser les entreprises du secteur concurren-

La SNCF doit donner à ses salariés plus de responsabilités. De même, les syndicats ont à coller davantage aux aspirations de la base.

tiel (industries et banques), réduire, sinon abandonner, les monopoles, déléguer des services publics non concurrentiels (transports, énergie, communications). Cette concurrence devait « naturellement » contraindre les entreprises publiques à s'adapter aux nouvelles conditions, en particulier à cesser les corporatismes et les avantages acquis de leurs agents. Il fut ainsi question de divers projets nés dans la tête des libéraux les plus durs, visant à démanteler les « monstres », soit en plusieurs compagnies régionales (EDF), soit en sociétés multiples (SNCF), à des fonctions techniques et commerciales spécialisées (SNCF), même en les privatisant en tout ou partie (télécommunications).

En définitive, la plate-forme RPR-UDF privilégia la privatisation de soixante-cinq entreprises du secteur concurrentiel et la dérégulation qu'un programme, sinon anodin, du moins limité. Dans les transports, par exemple, il ne fut posée question que de rétablir les « conditions normales » de concurrence entre la SNCF et le privé, formule vague, destinée à satisfaire le lobby des transporteurs routiers.

ÉRIC LE BOUCHER.
(Lire la suite page 32.)

LES syndicats n'ont vraiment pas de chance. Depuis des années, et même des décennies, ils se soucient du projet de « grève générale » caressé par M. Henri Krasucki dès le mois de décembre 1984. — la CGT tente de créer les conditions d'une « contre-offensive » du monde du travail. Mais, à l'exception du 21 octobre dernier dans le secteur public, ses mots d'ordre n'ont jusqu'à présent rencontré que bien peu d'écho.

Capitalisant tout ce qui alimente le mécontentement des salariés, les centrales auraient pu espérer s'engouffrer dans la brèche ouverte par un mouvement étudiant qui avait montré qu'il était possible de faire reculer un gouvernement. L'occasion se présentait enfin d'une belle revanche pour des syndicats, qui, depuis 1973, ont été dans l'incapacité de faire changer, sur des points essentiels, la politique des gouvernements qui se sont succédés, à l'exception du retrait, en juin 1980, d'une proposition de loi d'un député RPR sur la Sécurité sociale et de l'adoption simultanée d'un projet de création d'un statut modérateur d'ordre public.

Après avoir vibré avec les défilés de l'école privée en 1984 et les étudiants à l'automne 1986, la rue allait-elle revenir aux syndicats ? Ceux-ci ne pouvaient-ils pas miser sur une impopularité

du gouvernement Chirac auprès des salariés, impopularité renforcée par des « clients » et des agriculteurs, et sur un regain de confiance de l'opinion exprimé par un sondage publié par *l'Express* le 19 décembre (le 21-22 décembre) ?

Las ! Un mouvement social ne fut pas, le 13 décembre, à la SNCF, huit jours après la fin des manifestations étudiantes, et il se rapidement pris une ampleur inattendue. Mais si les syndicats seront peut-être les artisans de son éventuelle victoire, le mouvement du secteur public — la CGT s'y efforçant déjà aujourd'hui à EGF et dans les services, voire aux PTT. — n'ont pas été à l'origine de la grève pas plus venir. Ils n'ont pas davantage réussi, à l'occasion, à reprendre le contrôle ou, comme on dit classiquement, à canaliser. Confrontés à leur propre déclin, les syndicats doivent en outre faire face au spontanéisme social.

Dans un pays largement syndicalisé — où le taux de syndicalisation est plus proche de 15 % que de 20 %, — les entreprises publiques apparaissent pourtant comme les dernières grandes forteresses syndicales. La Fédération publique est notamment plus syndiquée que le secteur privé, et les entreprises comme EGF ou le RATP sont le contraire de ce qu'on

MICHEL NOBLECOURT.
(Lire la suite page 32.)

Modernisation

« L'ADHÉSION à la CEE, c'est pour nous un changement historique qui met fin à trois siècles d'isolement. Alors, soyons prêts à en payer le prix, et ne nous laissons pas abattre par les difficultés conjoncturelles. » Le secrétaire d'Etat espagnol à la Communauté, M. Pedro Solbes, se veut optimiste.

Si l'impact de l'adhésion a été réel pour son pays, tout est resté, considère-t-il, dans les limites prévues. La détérioration des échanges commerciaux ? « L'augmentation de nos importations est avant tout le signe que notre industrie se modernise, que nos industriels cherchent à l'étranger l'équipement qui leur permettra d'être compétitifs ».

M. Solbes reconnaît que, dans beaucoup d'entreprises, cette rénovation technologique se traduira sans doute par une réduction de main-d'œuvre. « Mais on ne peut avoir une vue statique du problème. L'intégration de l'Espagne à l'Europe insufflera aussi un nouveau dynamisme à de nombreux secteurs. Rien ne permet d'affirmer

que l'adhésion se traduira globalement par davantage de licenciements que de créations d'emplois. Ce qui est probable, c'est que les services absorberont une partie du trop-plein de main-d'œuvre venu de l'industrie, et que l'adhésion accélèrera la tertiarisation de notre économie. »

Le secrétaire d'Etat pense que l'adhésion aura permis à l'Espagne de bénéficier de la forte croissance de l'Europe occidentale. « Mais il faut davantage parler de compétitivité en termes d'entreprises que de secteurs. »

« A cet égard, souligne-t-il, l'effet le plus positif de l'adhésion sera sans doute de permettre enfin, après trois cents ans d'économie fermée, une rationalisation de l'allocation des ressources dans notre industrie. Les entreprises qui subsisteront seront celles qui répondent à la logique économique. C'est à un corollaire obligé de l'internationalisation de notre économie. »

Th.M.



INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

Apprendre le management

en 16 mois à l'ISA

Un programme de 3^e cycle concentrant le meilleur du Centre HEC-ISA sur le campus de Jouy-en-Josas : 110 professeurs spécialisés, 3000 cas, 102 ordinateurs et terminaux... Un enseignement par groupes compacts et motivés. Le sceau d'excellence pédagogique de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. 1200 postes offerts chaque année à nos 100 diplômés. Admission sur dossier, tests et entretien. Critères : diplôme supérieur ou 3 ans de fonction cadre en entreprise. Personnalité riche, compétente et motivée.

Réunions d'information

Réunions d'information le mardi 13 janvier et le jeudi 12 février 1987, à 18 h 30, Cercle France-Amérique, 1^{er} étage, 9, avenue Franklin-Roosevelt, Paris (8^e), métro Franklin-Roosevelt. Renseignements : (1) 39-56-73-82 et (1) 39-56-74-10, ou écrire à ISA, 78350 JOUY-EN-JOSAS.

CENTRE HEC-ISA
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

LES PREMIÈRES LEÇONS D'UNE GRÈVE

Comment concilier compétitivité et service public ?

(Lire la suite page 31.)

Mais qu'importe, le mal fait... agents n'ont retenu du « moins d'État » que la menace. M. Jacques Chirac, s'il est arrivé à Matignon, était suspecté d'arrière-pensées destructrices. Quand M. Douffiaques lance ainsi, en août dernier, dans nos colonnes, « discutons des... » (Le Monde du 7 août), il suscite les premiers mouvements des cheminots. Dans les PIT, pour un conflit dur... celui des postes de 1974, M. Chirac a dû aller jusqu'à interdire à son ministre, M. Gérard Longuet, d'évoquer ces fameux statuts.

La porte s'était refermée, les tabous renforcés les tabous. Taxés de « privilégiés », de « planqués de la guerre économique », les agents se sont sentis attaqués dans leur métier et dégradiés, alors que d'autres catégories sociales étaient choyées. La sensibilité portée à vie, il a suffi d'une étincelle. Comme pour les universités où le projet Devaquet était loin d'être celui d'un libéral ultra, la grille d'avancement proposée à la SNCF restait modérée; elle ne faisait qu'introduire le critère du mérite, au côté de celui de l'ancienneté. Mais cela a suffi pour déclencher un conflit généralisé d'une détermination aussi farouche qu'il était inattendu.

Alignement

Reste le fond, celui de la modernisation des services publics par son alignement sur les règles du jeu en vigueur dans le privé. Le projet n'est pas récent, puisque cette politique de libéralisation remonte en fait... à un gouvernement de Georges Pompidou. Elle a été justifiée dans un rapport de M. Simon Nora sur les entreprises publiques paru au avril 1967 et, pour la SNCF, précisé peu après par le ministre des transports, M. Jean Chamant.

L'Etat acceptait à cette époque de desserrer les contraintes de service public du chemin de fer, autorisant plus facilement les fermetures des petites lignes déficitaires. En échange, la SNCF disposait d'une plus grande autonomie tarifaire (apparition des suppléments trains express) et devait retrouver son équilibre financier.

Vingt ans après, l'objectif économique pour le moins manqué. « Aux termes des contrats de programme successifs, ce sont toujours les équilibres financiers qui sont poursuivis, explique M. Georges Ribell (1). Mais ils ne sont jamais... fait des mesures gouvernementales de stabilisation des prix et de la récession du trafic ferroviaire, étroitement liée à celle du mouvement économique général, et à cause du poids croissant des charges financières. Le remboursement des emprunts souscrits à l'étranger en dollars n'arrangea un rien la situation de la SNCF, largement... de multiples facteurs exogènes, politiques et économiques. Sa marge d'autonomie était de fait très réduite. »

L'Etat continue en fait à maintenir l'économie de l'entreprise dans un véritable corset. Les obligations de service public demeurent nombreuses. Prix, salaires, investissements, emplois... dans le détail par les ministères. Le gouvernement Chirac, qui pourtant fait de la libération des prix une vertu cardinale, ne libère pas ceux des services publics de peur que l'inflation ne dérape. Au total, le retard pris par l'évolution des tarifs SNCF par rapport à... pendant cette vingtaine d'années attendrait 25 %. Comment dans ces conditions parler d'entreprise... ?

Les scories sociales ne sont pas moins posées. Parallèlement à la politique de libéralisation décidée en 1967, les...

furent adaptés à une structure elle-même modifiée pour laisser place aux critères de compétitivité. L'objectif était de réduire le nombre de filières de métier et promouvoir la polyvalence, c'est-à-dire ce qu'on appelle aujourd'hui la souplesse. Or l'échec... égard est également patent.

La SNCF reste encore aujourd'hui étroitement... règlements... et surveillés par une hiérarchie tatillonne, c'est-à-dire un mode de socialisation élaboré autrefois pour... d'origine rurale. Le régime s'apparente plus à l'armée qu'à celui d'une entreprise commerciale. La politique sociale ne correspond, sur nombre de ses aspects, à une nouvelle mission ni aux mentalités de la France d'aujourd'hui. En témoigne le découragement... nouvelles... leur déception devant la désresponsabilisation... les archaïsmes, et... définitive le

taux élevé des démissions (45 % des agents à l'essai entre 1980 et 1982). L'horizon des salariés est bouché, tantôt par les cloisonnements internes entre les métiers, tantôt, plus simplement, par l'absence de possibilités de promotion : la SNCF a perdu huit mille emplois en 1986 et en perdra encore autant cette année.

Immobilisme

Le TGV, avec... exclusivement voyageurs et d'assurant des liaisons qu'à longue distance, avec une tarification spéciale... contraintes... service public très limitées, a permis de reprendre de zéro la conception d'ensemble tant pour la technique que pour les... les qualifications. L'automatisation... poussée, l'entretien... centralisé... la rémunération des... plus élevée. Mais le TGV constitue... un système à part.

Organisation technique, structure sociale et marge de manœuvre sont intimement liées et doivent se moderniser de concert. Considérer que les déficits chroniques ne proviennent que du statut « privilégié » des agents relève d'une simplification facile : elle évite aux cadres-ingénieurs de la direction de s'interroger sur leur vision mécaniste des rapports sociaux; elle permet un discours politique de dénoncer le bon compte les... de l'étatisme, mais elle... et dangereuse. Aujourd'hui, l'immobilisme menace.

Débloquer la situation ne... facile sans révision d'... Il faudra... la direction admettre que gérer une entreprise de deux cent vingt mille salariés sur le mode privé se décline d'abord de façon positive. Motivation, responsabilisation et formation du personnel sont essentielles dans... entreprises de... taille.

L'Etat aussi de repenser son rôle : accorder d'abord une autonomie économique et pas seulement sociale (gérer les conflits) à l'entreprise; définir ensuite ce qu'il entend préserver... les... publics... reconnaître que la politique de déreglementation a aussi... défauts.

Aux Etats-Unis, la suppression des contrôles dans les transports aériens aboutit à la constitution de monopoles privés. Après une période de... les prix remontent... la sécurité et la ponctualité du... se sont dégradées. N'est-il... temps de retrouver quelques vertus au modèle public... de les reconnaître ?

ÉRIC LE BOUCHER.

(1) Les Cheminots, par Georges Ribell. Éditions La Découverte. Repères n° 18, 32,50 F.

Quand déclin syndical rime avec spontanéisme social

(Lire la suite page 31.)

C'est cependant dans une de ces forteresses, la SNCF, où les syndicats ont une large audience et syndiquent de 25 à 30 % du personnel, que le spontanéisme social s'est donné libre cours. Il aura suffi - après une grève des services de réservation - que quelques agents de conduite de Paris-Nord adhérent à la proposition de grève illimitée d'un de leurs jeunes collègues de trente et un ans pour qu'un tract, diffusé, à partir du 8 décembre, de dépôt en dépôt, constitue l'étincelle de la plus grande grève qu'ait connue la SNCF depuis 1968 (Le Monde du 25 décembre). La base... donné le la. Les syndicats n'avaient plus qu'à... accompagner. Difficilement.

Ensuite, le mouvement aurait pu redevenir rapidement traditionnel. Après tout, les grandes actions... viennent plus souvent de la « base » que des syndicats eux-mêmes. Mais il a vu se mettre en place, dans la foulée de ses initiatives... « inorganisés-organisés », plusieurs « coordinations », regroupant, à la manière des étudiants, des syndicats et des non-syndiqués. Créée à Paris-Sud-Ouest et animée par un écologiste d'extrême gauche, M. Daniel Vitry, la « Coordination nationale intercatégorielle des cheminots » a été jusqu'à demander à participer... aux négociations avec la direction de la SNCF.

Constituée à Paris-Nord et affirmant représenter trente-deux dépôts, la « Coordination nationale des comités de grève des agents de conduite » a préféré ne pas se substituer aux syndicats mais entendre conserver la maîtrise du mouvement. On a ainsi vu les syndicats, à l'issue de leur négociation de la Saint-Sylvestre avec la direction, éviter de se prononcer clairement sur l'issue du conflit, par peur des réactions de la base.

Derrière ce spontanéisme de la base et ces structures parallèles, il y a de... une certaine méfiance... les méthodes d'action des syndicats. « Si les syndicats sont aujourd'hui nos partenaires, explique un cheminot de Grenoble, le mouvement est parti de la base et s'est conduit par elle. S'ils... repris en main... j'aurais... la grève. » Et un agent de conduite de Paris-Nord justifie sa détermination par « un ras-le-bol des grèves presse-bouton de vingt-quatre heures dans la démission qui ne permettent pas d'obtenir de réelles négociations sur les différents problèmes posés dans l'entreprise ».

Timidement, et... à la marge, des « groupes » de salariés tentent de manœuvrer en dehors des syndicats. Ainsi, un « groupe d'ouvriers de différents secteurs » de la région parisienne a-t-il essayé - en vain -... à une des « coordinations »... pour lancer « un appel à la solidarité active de tous les ouvriers » de cette région pour « une intégration dans la ligne... élargissement »...

1947 plus que 1968

L'initiative... bégaiement-elle ? Le mouvement des cheminots a évidemment une filiation avec celui des étudiants. Mais l'apparition des « coordinations » fait... penser aux événements de 1947 qu'à ceux de mai 1968. Lorsqu'en avril 1947 - le 25 exactement - des grèves éclatèrent à Renault-Billancourt, dominant naissance à la plus importante vague de conflits de la IV^e République et provoquant d'abord le renvoi des ministres communistes par Ramadier, puis la... de FO, les ouvriers arrêtaient leur travail de leur propre chef et contre l'avis de la CGT. Le « comité de grève » dut imposer la poursuite de la grève avant que la... puis le PC... soutiennent ses revendications.

La CGT, qui était alors une force considérable, ne parvint pas à retrouver la maîtrise du mouvement. Elle favorisa... au point qu'en novembre... comptait deux millions de grévistes. Mais... prit soin, au grand dam des minoritaires... groupes FO, de consulter... lieux de travail l'ensemble des salariés, syndiqués ou non à la CGT, sur leurs revendications. Si un « comité central de grève » finit par assurer la coordination du mouvement au quotidien, il était composé par les vingt fédérations ouvrières à direction communiste de la centrale de Benoît Frachon...

La jeune confédération FO sut tirer les leçons de 1947. Lorsque, en août 1953, Joseph Laniel, ce président du conseil dont François Mauriac... qualifié l'équipe de « dictature à tête... bon », voulut promouvoir un nouveau statut des fonctionnaires (avec recul de l'âge de la retraite et modification de la durée des carrières), il se heurta, en pleine période de congés, à une petite grève « presse-bouton » des fonctionnaires. Mais les postiers FO de Bordeaux réussirent à lancer aussitôt une grève illimitée dans les postes, qui déborda rapidement avec le concours de la CGT et de la CFTC en s'étendant au secteur

public et en atteignant le secteur privé au point que, le 15 août, on comptait quatre millions de grévistes.

Ni M. Chirac ni M. Douffiaques ne sont dans la situation de Joseph Laniel; mais on peut se demander si un syndicat aurait aujourd'hui la capacité de lancer un tel mouvement, avec le concours d'autres syndicats, alors qu'après plus de deux semaines de grève à la SNCF, les cheminots démissionnent les seuls à ce jour à être engagés dans une grève illimitée.

Redoutable défi

Les syndicats se trouvent ainsi confrontés aujourd'hui à un redoutable défi. Jusqu'à présent, la masse des non-syndiqués était plutôt... comme une population dont le patronat... public ou privé... essayait, par des méthodes plus ou moins élaborées, d'obtenir l'adhésion ou la neutralité bienveillante. Le calcul s'avérait parfois faux, car au-delà des syndicats, les syndicats ont aussi des sympathisants qui agissent avec eux. Mais voilà qu'à la SNCF, entreprise plutôt bien syndiquée, des « coordinations » donnent une leçon d'action sociale aux syndicats.

M. Edmond Maire ne peut se reconnaître, dans le Matin du 31 décembre, « la complémentarité des rôles entre organisations syndicales et mouvement social », en... (à propos des étudiants...) « Quand apparaît sur la scène publique un... social d'ampleur, porteur d'émancipation... ayant la volonté de s'auto-organiser, les syndicalistes autogestionnaires que nous sommes ne peuvent que se réjouir, sans regretter ni rougir de ne pas être à la source de ce... ni d'être confondus avec lui. »

La CGT ne peut pas davantage se borner à décaler en touche en faisant la distinction entre les dirigeants - suspects... - des « coordinations »... ceux qui sont dedans, les... n'aspirent qu'à plus de... dans leurs syndicats, ce qui ne peut se comprendre que pour les... non-cégétistes. Le problème révéé par le déclin syndical et accentué tant par le mouvement étudiant que par l'origine du mouvement des

cheminots... que... syndicats ne donnent pas l'opinion une image satisfaisante d'eux-mêmes. Le sondage de Liaisons sociales montrait déjà que 51 % des salariés estiment que ces organisations ne traduisent pas bien leurs aspirations...

La perception... syndicats n'est guère meilleure chez les jeunes. Déjà, en juin 1985, le magazine des cadres de l'UGICT-CGT, Options, avait publié un sondage de la SOFRES auprès de 780 jeunes... Pour 58 % de ces jeunes cadres, le... du syndicalisme apparaissait « plutôt inutile car... problèmes peuvent pratiquement tous se régler par négociation individuelle ». Mais pourtant ils jugeaient le syndicalisme positif et nécessaire !

Une enquête qui va être publiée prochainement par les cadres de l'UCC-CFDT aboutit à des conclusions similaires. Ce sont donc pas les syndicats eux-mêmes qui sont en question, mais la grève des cheminots les met une fois encore à la question. Ne doivent-ils pas revoir leur rôle pour éviter d'être court-circuités, ignorés ou au mieux condamnés à suivre ?

Il y a au moins deux points qui devront être revus d'urgence si les syndicats veulent tirer les leçons de ce spontanéisme social et tenter d'enrayer leur propre déclin. D'abord leurs façons de... les revendications : loin d'être unifiantes... uniformes pour... populations hétérogènes, elles doivent coller au plus près... aspirations des salariés, dans... leur diversité. Ils ne veulent pas qu'on leur parle maintien du pouvoir d'achat quand ils craignent avant tout l'introduction du mérite dans une grille salariale.

En... lieu, la pratique de la démocratie syndicale est indéniablement à améliorer pour éviter que trop souvent des délégués syndicaux se transforment en fonctionnaires, à mille lieues... préoccupations immédiates... leurs mandants. Il y a là une réflexion à mener sur les consultations du personnel, voire les pratiques du référendum... De beaux thèmes de débat pour la CFDT qui réunit, du 5 au 9 janvier, à Bierville, son bureau national sur... l'adaptation du syndicalisme !

MICHEL NOBLECOURT.

THE FRENCH MASTER IN BUSINESS ADMINISTRATION. Restons Français. L'ICN est la seule grande école de commerce de France de statut universitaire... ICN : 4, rue de la Pavane - Case cit. n° 120. 54037 NANCY CEDEX - Tél. : 83.35.22.52

Le Monde sur minitel VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL. Bourse : suivre l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret. 36.15 TAPEZ LEMONDE

AVIATION : LE PILOTE QUI VOIT L'INVISIBLE SCIENCE & VIE. CRÉATEURS D'ENTREPRISES VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

histoire monétaire de... (Large vertical advertisement on the right edge of the page)

ce public ?

BIBLIOGRAPHIES

Histoire monétaire de la France

LES économistes français contemporains ont eu souvent tendance à délaisser le domaine de l'histoire monétaire et financière, dans lequel ils sont illustrés d'éminents historiens venus des facultés de lettres. Depuis quelques années cependant, les travaux historiques de provenance d'économistes se sont multipliés, avec parfois le désir de s'inspirer pour la France de la monumentale Histoire des Etats-Unis 1867-1960 présentée par M. Friedman et A. Schwartz (1963), ou de l'ouvrage controversé de mêmes auteurs en 1971 sur les Tendances monétaires aux Etats-Unis au Royaume-Uni 1867-1975.

Le livre écrit par un économiste de banque (Michel Lutfalla) et un expert de la Banque de France (Jean-Pierre Patat) (1) propose une histoire monétaire de la France sur la période 1897-1973 (avec une référence rapide aux mutations récentes), qui intègre étroitement l'analyse monétaire, un impressionnant effort de collecte de données et de séries (de vitesse de circulation de la monnaie, etc.) une bonne connaissance de l'histoire économique. A la différence de M. Friedman et A. Schwartz, les auteurs ne s'appuient pas ici sur un modèle bien spécifique qui serait appliqué aux différentes sous-périodes, ni ne tranchent le débat toujours ouvert du sens de la causalité entre la monnaie d'un côté, les prix et l'activité économique de l'autre.

Classiciens

Même qu'un modèle, on mise en œuvre une méthode d'analyse consistant à disséquer l'histoire monétaire à partir de concepts employés par la Banque de France, depuis longtemps pour certains (l'étude des contreparties de la masse monétaire, peu prise aux Etats-Unis, joue traditionnellement un rôle central chez nous), plus récemment pour d'autres (exemple du « crédit interne net », qui regroupe les sources internes de la création monétaire). La démarche utilisée par la Banque centrale est sans aucun doute l'unité de l'interprétation proposée. Elle peut-être, en certains endroits, une impression de décalage.

L'histoire monétaire de la France depuis la fin du dix-neuvième siècle est structurée grâce à un découpage chronologique qui fait apparaître quelques grands axes. Il est intéressant de centrer l'attention sur les poids respectifs de l'intermédiation financière et des marchés de capitaux. Ceux-ci, il faut le rappeler, ont joué un rôle essentiel dans le financement de l'économie française au cours de la seconde moitié du dix-neuvième siècle. Jusqu'en 1914, la croissance de la masse monétaire est ralentie grâce aux émissions de titres financiers. Par la suite, et surtout à partir des années 50, la crise du marché financier, due pour partie au niveau bas, négatif, des taux d'intérêt réels, doit être rapprochée de la vive progression des agrégats monétaires. A

tains moments, l'immobilier s'interpose dans les choix entre épargne liquide et titres financiers. Depuis 1980, nous sommes entrés dans un nouveau « cycle » de déflation du marché financier. Le recul historique a l'avantage ici de nous inciter à la prudence face à l'usage des marchés de capitaux, de la « désintermédiation », etc. : il s'agit sans doute là non d'une tendance irréversible, mais du moment d'un cycle susceptible, en cas de retournement brutal des anticipations de taux d'intérêt, de la faire passer à des retours en arrière.

L'ouvrage fournit des précisions intéressantes sur le comportement des Français à l'égard des différentes formes de monnaie. Les guerres, les crises de confiance dans le domaine politique ou économique (exemple des faillites bancaires au début des années 30), ont provoqué d'amples retours vers l'or et la détention de billets, et l'économie française n'a rattrapé ses principaux partenaires en matière de monnaie scripturale qu'à partir des années 60.

L'Etat, on n'en doute, est le principal acteur de cette histoire monétaire, à travers des influences multiples : il a assuré le financement public et de leur progression de la masse monétaire ; il a impulsé dans le domaine des innovations financières et des transformations structurelles (cas, parmi bien d'autres, des réformes de 1897-1967, ou de l'encouragement à la « transformation », par les banques, de ressources à court terme en emplois à moyen ou long terme).

Même si l'économie française est peu ouverte jusqu'à la fin des années 50, la contrainte externe se manifeste sur l'ensemble de la période. Elle concerne aussi bien la dépendance des taux d'intérêt français vis-à-vis des taux étrangers que la destruction ou la création de monnaie dues aux mouvements de capitaux. Le contrôle des changes a permis d'atténuer certaines interdépendances, mais les supprimer.

Deux leçons

L'histoire monétaire, même si elle ne se répète pas, offre certaines leçons. Parmi celles qui sont proposées, deux sont spécialement éclairantes. D'abord, l'augmentation du stock de liquidité de l'économie (croissance de la masse monétaire plus rapide que celle du PIB nominal) doit être surveillée parce qu'elle est souvent synonyme de regain d'inflation pour les périodes à venir (les liquidités accumulées étant susceptibles d'alimenter, après activation, les hausses des prix). Un long cortège de phases de « reconstitution d'encaissements » et de périodes de « fuite de la monnaie » rythme l'expérience française.

La guerre de l'export

EXISTE-T-IL une politique qui de nature à redresser le commerce extérieur ? On se souvent douté, désespérant des effets que peuvent avoir les aides spécifiques à l'exportation. Tout se règle par le jeu des décisions macro-économiques, estimant bon nombre d'experts : diminuez la consommation intérieure, réduisez les importations, améliorez la compétitivité de vos prix, et vous gagnerez à l'exportation.

François David ne nie pas l'influence de la conjoncture sur les échanges commerciaux. Mais son expert (hier responsable à la direction des relations économiques extérieures, aujourd'hui directeur de cabinet de Michel Noir, ministre du commerce extérieur) sait qu'il existe bien d'autres moyens d'action pour gagner « la guerre de l'export » (1), si l'on veut échapper aux aléas de la conjoncture mondiale et ne pas tomber sur une simple différence de croissance. Les moyens, il les définit en partant d'une analyse précise et claire de la position de la France - et de ses partenaires - dans les relations internationales.

Il s'agit de ne pas, au premier, écarté certaines idées toutes faites, comme celle qui voudrait à tout prix développer les produits à faible valeur ajoutée, alors qu'elle vend pour près de 70 % aux pays industrialisés. Il y a aussi un calcul marginal que François David veut signaler, sur les

30 % restants que font nos excédents. En cas de restriction de la demande en provenance des pays de l'OCDE et des pays en développement à pesé lourd dans la balance...

Toutefois, l'auteur reste tout à fait optimiste sur le projet, dont on ne s'étonnera pas, compte tenu de ses fonctions, d'en trouver plus que des reflets dans la politique gouvernementale. Son analyse de la répartition géographique de nos échanges est la plus originale et suffisamment pertinente (graphiques à l'appui) pour qu'on se rallie à son objectif de voir la France s'acharmer prioritairement à améliorer les équilibres qu'elle entretient avec ses principaux partenaires (la RFA, l'Italie, les Pays-Bas, etc.). Il s'agit pour lui de savoir regrouper ses forces pour les mener sur les bons terrains.

Satisfaction

Comment y parvenir ? C'est là qu'entre en jeu l'idée d'une politique appropriée. Il s'agit d'abord d'une politique d'ensemble, que l'auteur a la satisfaction de voir se mettre en place aujourd'hui : la maîtrise des prix et du coût des changes, la réduction des prélèvements publics, la flexibilité de l'emploi, tout autant de mesures qui doivent permettre aux entreprises de trouver le souffle nécessaire pour affronter la concurrence extérieure. Cela suffira-t-il à les rendre exportatrices ?

Oui, si on les aide un peu par des comportements qui ne sont

pas que subsidiaires. Autant que l'amélioration des encouragements à l'exportation ou qu'une incitation à l'investissement à l'étranger, François David considère qu'il faut savoir obtenir de nos partenaires des compensations (au cas où ils ne penseraient pas eux-mêmes à nous les offrir) que les intérêts de la France dans les négociations commerciales multilatérales doivent soigneusement défendre.

Combatif, mais libéral s'il en est, l'auteur plaide pour l'ouverture des frontières, écartant toute idée de protectionnisme, et juge fallacieux le recours à certaines mesures comme la « dévaluation combat ». Reste que cette Guerre de l'export ne peut être menée à gagnée que par les entreprises.

« La France a les exportateurs qu'elle mérite », déclare avec dédain François David. Car s'il décerne des lauriers à celles qui savent se battre, il n'ignore pas les faiblesses du plus grand nombre de personnel qualifié qui ne savent pas faire, et qui ne plus que se contentent de vendre des produits incapables d'offrir des perspectives de commercialisation - sans parler, bien sûr, du service après-vente. Mais de cela un homme, fût-il directeur d'une administration ou même ministre, n'a pas la maîtrise.

FRANÇOIS SIMON.

(1) La Guerre de l'export, J.-C. Larité, 232 pages, 99 francs.

CHRISTIAN DE BOISSIEU, professeur à l'université Paris-I.

(1) Histoire monétaire de la France au vingtième siècle, préface de Raymond Raymond, Economica, 292 p., 235 F.

PREMIER AVIS D'ENQUETE. Le Préfet, Commissaire de la République du département des Alpes-Maritimes, officier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du Mérite. Informer le public qu'il sera procédé sur le territoire des communes d'EZE, de la TRINITE et de LA TURBIE en extension de l'arché préfectoral en date du 29 décembre 1986.

les atouts pour gagner. Le programme international : ESLSCA plus MBA en 3 ans. Une pédagogie intégrée à la vie des étudiants. Une vie associative et culturelle intense. Paris est le campus de l'ESLSCA. Les contacts sont directs avec les responsables économiques, politiques sociaux. À travers 42 associations et activités, chaque étudiant gère un projet. Car si la culture est essentielle à la réussite professionnelle, une pédagogie de l'initiative suppose d'avoir un « vouloir » reprendre.

PILOTE QUI L'INVISIBILE. FRANCE 111. LES D'INTERPRETE.

La chronique de Paul Fabra

Un respect religieux

SANS toutefois pousser trop loin l'argument, cela est impossible dans la société française telle qu'elle est...

Outre l'aspect tactique d'une telle interprétation du conflit - éviter à Jacques Douffignies le sort malheureux qu'avait connu, quelques semaines auparavant, Alain Devequet...

Or une épreuve de force comme celle à laquelle nous assistons actuellement, après tant d'autres, est presque inimaginable aux États-Unis par exemple...

En guise de bilan de l'année qu'il a menée depuis neuf mois, et comme pour effacer la mauvaise

Impression créée par la reculade devant les étudiants, le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, Edouard Balladur, avait, le 15 décembre dernier, présenté à la presse un document intitulé 'Vers la liberté'...

Mais il est une liberté peut-être encore plus caractéristique d'une économie de marché: l'absence de l'établissement des salaires...

C'est pourquoi, dès le début de l'année 1980, une loi devait restaurer le principe de la libre négociation des salaires entre travailleurs et employeurs...

Mieux encore, les deux faisaient tout un ensemble.

« J'inspirais, disait-il, la responsabilité de la politique économique, un respect religieux pour les conventions collectives... »

CEPENDANT, la liberté pour les prix et les salaires, on a tendance à l'oublier trop facilement, ne veut pas sous un certain nombre de conditions exigeantes...

Cette restriction peut paraître évidente. Elle semble de nature à attirer aux partisans d'une politique des revenus - antithèse de toute politique libérale...

ment en France, n'aurait pas encore cessé d'être de mise.

Sans entrer ici dans un débat théorique, je ferai remarquer que les arguments sous-jacents à l'exigence posée dans la phrase reproduite ci-dessus peuvent aider à expliquer les paradoxes, les dangers et les contradictions inhérentes à l'actuelle situation française...

Une première réponse, simple, à cette question est l'importance du secteur public: environ six millions de salariés auxquels il convient, en l'occurrence, d'ajouter les huit cent mille à un million de travailleurs payés au SMIC...

La logique de la liberté rendue aux salaires est que les partenaires sociaux ne pourront plus conclure arbitrairement...

« Il n'est pas question que la SNCF puisse se considérer un modèle de la fonction publique », dit un haut fonctionnaire...

La question de savoir si la politique menée par l'Etat est supportable par le corps social auquel elle s'applique n'est pas la moins importante...

Une expérience constante a montré qu'une politique des salaires ne peut pas être indéfiniment poursuivie sans risque d'explosion...

L'Espagne aiguillonnée

(Lire la suite page 31.)

D'ailleurs, si les règles du jeu imposées au patronat sont si redoutables, pourquoi les entreprises étrangères se bousculent-elles pour entrer dans notre pays? En 1986, et pour la troisième année consécutive, les investissements étrangers en Espagne ont fortement augmenté: + 47 % pour les onze premiers mois.

En fait, si l'on veut essayer de résumer un débat traditionnel, mais qui est aujourd'hui, plus que jamais, d'actualité: le patronat espagnol n'est pas défavorisé par rapport à ses concurrents étrangers...

Les finances publiques espagnoles

La Revue française des finances publiques consacre son dernier numéro au PIB de l'Espagne. Des spécialistes espagnols - universitaires, hauts fonctionnaires, responsables politiques - analysent les différents aspects politiques, juridiques, budgétaires et fiscaux des finances publiques de leur pays.

M. Enrique Quintana, vice-premier ministre et ministre des finances, dresse un tableau, fort complet et clair, du déficit et de l'endettement de l'Espagne, dont la part des dépenses publiques dans le PIB est passée de 26,6 % en 1977 à 40,5 % en 1985.

Précision. - Dans les « Notes de lecture » d'Alfred Sauvy parus dans le Monde du 11 décembre, Danielle Chabaud-Rychter, avait été citée pour l'ouvrage « Notes de lecture »...

nisme paralysant de l'Etat? Ou s'est-il au contraire trop longtemps habitué à vivre des aides de l'Etat? Un débat devenu d'ailleurs aujourd'hui au sud des Pyrénées plus politique qu'économique.

Ce qui est sûr, en tout cas, c'est qu'un expert économique étranger, c'est que le patronat espagnol n'est pas défavorisé par rapport à ses concurrents étrangers...

celle de la sélectivité, souligne un homme d'affaires étranger. Fini de produire n'importe quoi, n'importe quel prix: il faut désormais décaler les créneaux qui s'offrent à l'Espagne dans le cadre européen.

Des entreprises qui se définiront aussi, au-delà des frontières. L'Espagne a vocation à marquer le commerce entre multinationales, observe M. Coron. En son pays, le paysage industriel de demain dépendra beaucoup du rôle productif que les multinationales lui assigneront dans le futur.

THERRY MALINAK

LE TRICENTENAIRE DE LULLY

Avec « Atys », Lully a inventé la tragédie lyrique. Louis XIV aimait cet opéra au point d'en faire son œuvre fétiche. L'Opéra de Paris a décidé de faire revivre le Grand Siècle en nommant Jean-Marie Villégier et William Christie maîtres d'œuvre.

Le Monde de la Musique poursuit son exploration de la vie musicale. Bordeaux est sur la sellette. Balanchine a révolutionné l'image de la femme dans la chorégraphie moderne. Le Monde de la Musique lui rend hommage.



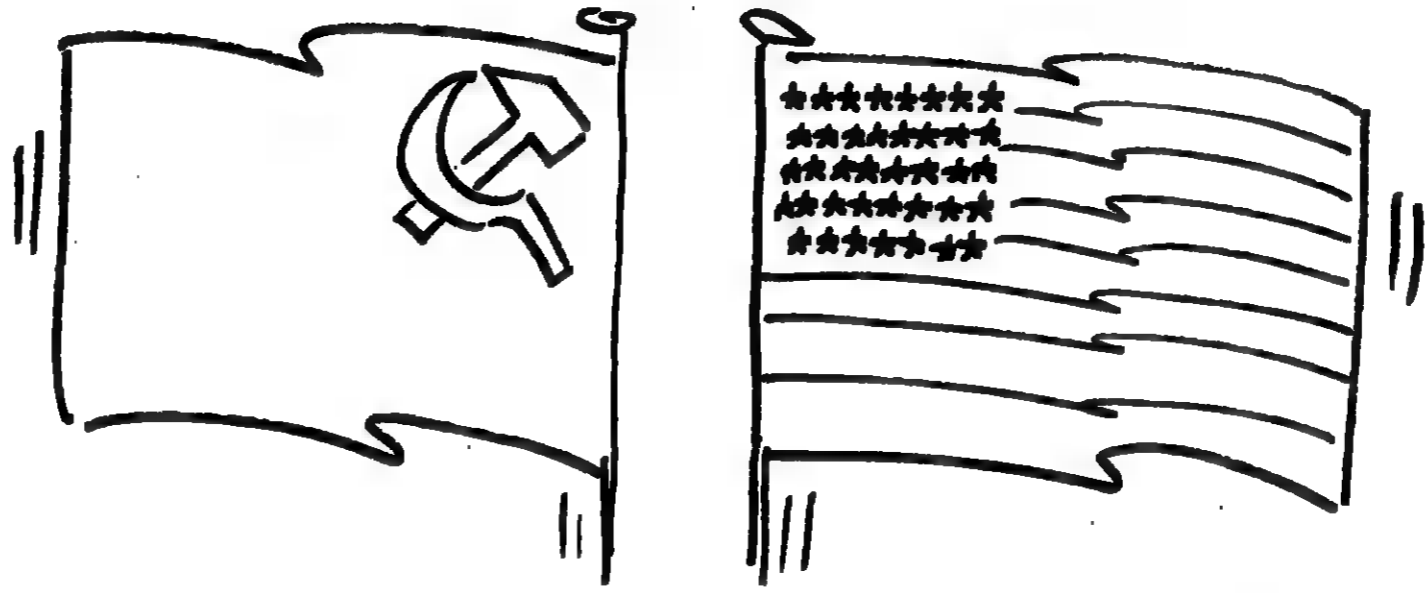
Le Monde de la Musique de janvier. 24 F. Chez votre marchand de journaux.

Advertisement for République du Zaïre, Société Nationale d'Électricité. Includes details about international offers for hydro-electric development in Katende, Lot 1: Travaux de Génie Civil. Lists equipment and services offered.

Handwritten text at the bottom of the page: 'سكوا من الأصل'

WANG

ÇA



Comment les faire communiquer ?

Si les grands de ce monde intégraient les systèmes de communication Wang dans leurs négociations, ils feraient un grand pas vers la paix et la simplicité des échanges. Quand un ordinateur Wang rencontre un ordinateur IBM c'est l'entente parfaite, il aime aussi rencontrer Bull, Burroughs, Sperry, NCR. L'Aéroport de Paris, Chargeurs Réunis, la Chase Manhattan Bank, le Crédit Agricole, l'Unédic l'ont vérifié. En prenant Wang, l'entreprise protège son investissement informatique d'origine et peut continuer à se développer. Chaque fois, Wang rend l'opération transparente pour l'utilisateur final. Chaque écran communique sous SNA*...* et/ou WSN*. Il traite toutes les applications informatiques en place et les nouvelles: celles de «Département», ainsi que telex, télécopie et vidéotex, sans oublier traitement de texte et messagerie. Wang assure aussi le monitorat et le contrôle central de réseau. Si vous recherchez de telles solutions, pensez à ces quatre mots simples: Avec Wang ça marche.



Appellez le 48.97.06.06 ou écrivez à Wang France S.A., Evryne Mayard - Service Marketing, Tour Gallieni 1, 78/80, avenue Gallieni, 93174 Bagnolet Cedex.



AVEC

MARCHE

*SNA: marque déposée IBM. - ... Autres protocoles d'autres constructeurs. - *WSN: Wang Systems Networking.

uillonnée

ENTENAIRE
LULLY

Musique



Economie

L'évolution des conflits sociaux dans le secteur public

La situation reste très confuse à la SNCF

À l'issue du week-end, la situation demeurait toujours confuse à la SNCF, où, cependant, la circulation a paru s'améliorer, mais souvent grâce à des interventions de la police pour libérer les voies ou des grèves occupées.

Une guerre d'annonces a continué entre la direction, d'un côté, les syndicats et les grévistes de l'autre. M. Yves Chenel, directeur de la communication à la SNCF, a déclaré, dimanche 4 janvier, d'un ton ferme, que la SNCF n'a pas le droit de se laisser imposer des revendications individuelles. Inversement, la coordination « inter-catégorielle » d'Ivry affirmait qu'« un petit nombre de non-grévistes ne suffit pas à faire fonctionner la SNCF » et appelait à la poursuite du mouvement.

Ainsi, la SNCF a annoncé dimanche des grèves à la reprise du travail dans treize dépôts sur quarante-quatre au week-end. Parmi eux (Dijon, Conflans-Jarvis (Nancy), Conflans-Saint-Jean (Saint-Quentin), Châlons-sur-Marne (Marnes), Agen (Lot-et-Garonne), après ceux de Hausbergen (Strasbourg), Rennes, Cussemont-Challandry (Haute-Marne), Molon (Reims), Blainville (Nancy), ainsi qu'aux arsenaux d'Alain (Alain), Chamois (Haute-Marne) et Troyes (Aube). En revanche, la CFDT estimait que sur les soixante-deux dépôts dont elle avait demandé la reprise, quatre seulement (Rennes, Dijon, Hausbergen,

Conflans-Jarvis) avaient repris le travail. De son côté, la FGAAC ne concédait que dix votes en faveur de la reprise.

Il est vrai que dans certains dépôts les mouvements contradictoires ont pu se produire : ainsi à Rennes, après qu'un vote en faveur de la reprise du travail par le conseil d'administration le 2 janvier, par exemple, les grévistes ont voté contre quatre-vingt-neuf, la CFDT (majoritaire dans le dépôt), dimanche après-midi, se prononçait pour la grève par quarante-trois voix contre six et cinq abstentions, et annonçait son intention de mettre en place des piquets de grève. En même temps, les contrôleurs et les agents de maintenance réunis à leur côté se prononçaient pour la reprise par cinquante-cinq voix contre quinze. En revanche, à Strasbourg-Hausbergen, la reprise du travail a été confirmée, malgré, semble-t-il, les efforts de la CGT. D'autre part, des dépôts ont d'inégale importance, ce qui peut expliquer les divergences d'appréciation. Dans presque tous les dépôts importants, les grévistes ont obtenu un accord pour vingt-quatre heures.

En ce qui concerne les reprises individuelles, les syndicats s'efforcent, ce lundi matin, d'un côté, de faire reprendre le travail, d'un autre côté, de manifester un peu partout, parmi les salariés, entrés les derniers dans la grève, le mouvement tendant à revenir à son rythme initial, les conducteurs, en premier lieu, et plus généralement les roulants.

D'autre part, la volonté de la CGT d'élargir le mouvement à l'ensemble du secteur public (voire au-delà) provoque un certain embarras chez les syndicalistes : plusieurs organisations craignent, en effet, d'être débordées et de se trouver « embarquées » dans des revendications éloignées de celles qu'elles pouvaient présenter. Après FO, qui, implicitement, souhaitait la reprise à la veille du week-end, la FGAAC indique prudemment le lundi que « n'ayant pas appelé à la grève, elle n'a pas à se prononcer sur la reprise du travail ». Sur le terrain, un militant de la CGT a déclaré qu'il n'a obtenu plus au cours des deux dernières années.

Du côté de la CFDT, on maintient la ligne de poursuivre la grève, mais on ne souhaite pas non plus que celle-ci soit perdue dans un mouvement global, qui quitterait le terrain pour celui de la contestation de la politique du gouvernement.

Le week-end a été un peu développé au cours du week-end, avec une circulation de l'ordre de 40 % de la normale dimanche sur les grandes lignes, en particulier sur le Sud-Est où la direction a notamment fait l'accent sur le retour des voyageurs de nuit. Au total, une centaine de trains ont circulé au départ de Paris et autant en direction de Paris. Plus significative était la répartition de

liaisons régionales, par exemple en Auvergne, ou de transversales, par exemple de Lyon vers Nantes.

Mais, pour assurer l'entretien, il a fallu fréquemment faire appel à l'intervention de la police ou des CRS. Les forces de l'ordre sont-elles intervenues samedi et dimanche pour libérer les voies à Nevers, pour le passage du Paris-Clermont-Ferrand, à Dieppe, à Saint-Gervais - La Fayette (Haute-Savoie), à Grenoble, à Valence, à Annemasse, à Nice, à Paris-Nord ou à Belfort, ce qui n'a pas empêché le retard de nombreux trains. D'autre part, les forces de l'ordre ont fait fermer plusieurs dépôts et des gares occupés par des grévistes, comme à Brest, Quimper, Morlaix en Bretagne, ou ce lundi matin à Marseille-Blancarde, ainsi qu'à Mantès-la-Jolie (Yvelines), afin de faire sortir des rames.

Pour ce lundi, la direction a prévu encore un service normal pour les grandes lignes au départ de Paris, en trois ou quatre pour les liaisons entre les grandes villes de province, mais un nombre normal de TGV sur Paris-Lyon, Paris-Genève, Paris-Lausanne, la Bourgogne et la Savoie, et TGV sur deux axes méditerranéens.

Mais cette amélioration du trafic peut-elle durer sans reprise du travail par les conducteurs ? Selon les syndicats, en effet, l'augmentation temporaire est en partie temporaire, les trains en circulation étant assurés par des conducteurs

La CGT organise une coordination des mouvements dès le 6 janvier

Alors qu'elle est entrée, le lundi 5 janvier, dans son dix-neuvième jour, la grève à la SNCF va-t-elle faire tache d'huile sur l'ensemble du secteur public et nationalisé ? Tel sera l'enjeu essentiel de la première semaine sociale de 1987. La CGT fait en tout cas tout son possible pour parvenir à un tel résultat.

Déjà à la RATP, elle a déposé des grèves de grève pour tous les jours de la semaine - avec un point d'orgue, mardi, où elle bénéficiera du renfort des syndicats CFDT et autonome traction, - et elle appelle à des grèves à la RATP (reductible de 24 heures en 24 heures) et chez les dockers. Dans les arsenaux, des mots d'ordre de grève sont lancés à partir de lundi par la CGT et la CFDT, à partir de mercredi par FO.

La CGT recherche donc clairement une globalisation de l'action contre la politique économique et sociale du gouvernement. Avant même de connaître les résultats des « consultations » des adhérents organisées lundi dans les entreprises publiques et nationalisées, le bureau confédéral et ses fédérations du secteur public et nationalisé de la CGT ont décidé d'organiser la coordination des actions en cours ou en préparation pour le 6 janvier 1987, en appelant les salariés de ces secteurs à « participer à des manifestations départementales ou régionales » avec le soutien des travailleurs et des usagers.

A Paris, une manifestation aura lieu mardi à 11 heures de la gare Montparnasse à la place du Châtelet.

Dans un article publié par l'« Lève-toi et va » de Henri Krasucki estime que « ce qui est en route, c'est un mouvement revendicatif d'une force rare ». « Ce que les militants ont réussi, écrit le secrétaire général de la CGT, pourquoi les cheministes ne le pourraient-ils pas, en déjouant toutes les manœuvres et toutes les démissions ? Et pourquoi n'importe quelle grève dans le secteur public ne pourrait-elle pas être prise, branche du secteur public ou du secteur privé, ne le pourrait-on pas ? Critiquant « le gouvernement », la direction (de la SNCF), les médias et plusieurs organisations syndicales « qui ont tout fait pour isoler, les diviser, dévoyer leur action et les faire renoncer », M. Krasucki proclame que la CGT « ne faillira jamais ».

Il lance donc un appel à l'action qui vaut pour tous les secteurs, toutes les catégories professionnelles et... « pour tous les problèmes économiques ». M. Krasucki estime que « la CGT entreprend d'organiser une immense marche pour l'emploi de tous les travailleurs dans les régions pour aboutir à Paris, dans une prochaine période ». Cette nouvelle manifestation pourrait coïncider avec le défilé prévu à Paris sur la place de la Bastille le dimanche 25 janvier.

Cette volonté de globalisation de la CGT suscite des réticences hors de sa sphère d'influence. Parmi les cheministes, certains ne veulent pas se retrouver « noyés » dans un vaste mouvement du public qui ferait disparaître la spécificité de leurs revendications, qui touchent plus les conditions de travail que les salaires. C'est ainsi que les deux « coordinations » n'ont pas appelé à se joindre aux manifestations du 6 janvier de la CGT. Du côté des autres syndicats, les réticences sont encore plus nettes.

La CFDT évite de se trouver entraînée dans un mouvement global qui l'ambosserait à un affrontement politique direct avec le gouvernement. Si elle sera présente dans les grèves à la RATP et dans les arsenaux et n'exclut pas de faire de même à EGF, suivant les résultats de la négociation salariale de mardi, elle presse le gouvernement de réouvrir les discussions à la SNCF, afin de régler ce conflit au plus vite, en lui faisant porter à l'avance la responsabilité d'un élargissement des grèves.

Lundi matin sur RTL, M. Edmond Maire a, de nouveau, accusé le gouvernement de recourir à « l'épouvantail du PC et de la CGT » pour « toute avancée » à la SNCF et « brandir un drapeau politique pour échapper aux problèmes sociaux ». « Il cherchera à faire croire que le mouvement est une normalisation sociale sur les chemins, alors que des solutions existent et qu'elles ne coûtent pas cher ».

Quand à M. André Bergeron, il se montre encore plus inquiet devant un emballement de la « machine » qu'il redoute depuis des années. Dimanche, il a voulu faire partager son inquiétude à MM. Chirac et Balladur qui l'ont reçu pendant qu'il était à l'Hôtel de Ville. L'élargissement se profile davantage que l'apaisement.

Trois propositions du PC

Sous le titre « Trois propositions dynamiques de la SNCF », l'« Humanité-Dimanche » du samedi 4 janvier a publié un article de M. Philippe Herzog, économiste et membre du bureau politique du PCF, qui présente les propositions des communistes pour la société nationale. Notant que la SNCF est « écrasée par les frais financiers » qui représentent, selon lui, « 11 milliards de francs par an », M. Herzog propose qu'« une partie de la dette soit transformée en prêts participatifs à faible rendement rémunéré » et qu'« une taxation spécifique des compagnies d'assurances, de la grande distribution et des grandes entreprises apporterait des ressources ».

En second lieu, l'économiste du PCF souligne que « la SNCF doit modifier ses débouchés » en visant « les trafics différenciés des marchandises, les grands flux des transports régionaux et internationaux, les dessertes portuaires ». Ce développement nécessite, notamment, de « coopérer avec la route ».

Enfin, M. Herzog estime que « la SNCF doit être profondément réorganisée grâce à la revalorisation des droits des cheministes, à leurs salaires d'équivalence de service, des droits d'établissement et d'entreprise, grâce aussi à la participation des usagers et des élus avec une décentralisation réelle ».

« Dire que les revendications salariales des cheministes menacent le franc », estime M. Herzog, participant des « nouveaux critères de gestion », c'est une attitude pléonastique, non sans s'être élevé contre « la politique de dégradation de l'emploi et des conditions de travail, accélérée depuis 1982 », qui « débouche sur un profond déclin de l'économie française ».

Le représentant des usagers appelle à la reprise

M. André Sivadrière, représentant des usagers à la SNCF et représentant du PCF au conseil d'administration, a appelé, dans un communiqué, à la reprise du travail et a demandé une réunion exceptionnelle du conseil d'administration.

« La grève de la SNCF », écrit-il, « place les usagers dans des situations difficiles et souvent même insupportables. Je déplore que la direction générale de l'entreprise n'ait pas encore fait un effort de compréhension et qu'elle ait pu laisser s'écouler des négociations ».

« Aujourd'hui, cependant, les grévistes ont obtenu des résultats tangibles, et les problèmes encore en suspens ne pourront être réglés que par des discussions qui prendront du temps. Dans ces conditions, le trafic doit reprendre au plus vite. Une poursuite de la grève accentuerait les pertes déjà catastrophiques subies par la SNCF et mettrait en péril l'emploi des cheministes en aggravant la concurrence routière internationale. Quant aux voyageurs, dont les droits ont été et sont toujours bafoués, ils méritent encore plus la grève une fois terminée, les conséquences de l'effacement financier de la SNCF ».

« Le conflit doit cependant se régler au sein de la SNCF et l'arrêt de cette grève n'est pas une demande, formulée dès le début de la crise, d'une grève exceptionnelle à caractère d'insurrection de la SNCF à qui il revient de prendre le dossier en main et de rétablir un climat de dialogue au sein de l'entreprise ».

Des retours de neige dans les histoires

Chambéry ou la grève tranquille

CHAMBERY de notre envoyé spécial

À quelques détails près, une bien banale journée de chemin de fer. Un train de voyageurs est en retard à Chambéry, mais la neige plutôt joyeuse avec ses bouclettes de neige nostalgiques du télégraphique n'a pas empêché les jeunes qui mettent 800 kilomètres de rail à se séparer en vacances.

Un dimanche comme quelques autres en haute saison pour le petit gare de Chambéry, bruyamment envahie par des centaines d'indiens bigarés, descendus, planches à la main, de leur montagne, et puis rendus sans regrets à ses somnolentes provisions.

Mais, de grève, point. Aucune tension et, sur le chemin du retour, entre Chambéry et Paris, aucun arrêt pour cause de barrage. Les « roulants » en colère délogés la veille de leur dépôt restent invisibles toute la journée. Grévistes inutiles, éloignés de leur outil de travail, grévistes désemparés parce que, ce dimanche, la SNCF a été débrouillée sans eux.

Un des responsables a bien tenté d'expliquer à des centaines de grévistes les quatre TGV prévus ce 4 janvier pour Paris et Chambéry, mais sans succès. Une journée de sécurité par des pilotes anonymes, ils avaient tenté de faire passer le message de la SNCF à qui il revient de prendre le dossier en main et de rétablir un climat de dialogue au sein de l'entreprise.

Une journée tranquille bien ordinaire à tout prendre, très marquée tout de même par le contrôle hexagonal. Depuis Chambéry, aucun Parisien n'a connu de véritable difficulté, mais la SNCF a été obligée de chercher depuis la Tarentaise à gagner Toulouse ou La Havre. Ces skieurs-là étaient pris aux changements de cars, à l'attente dans d'autres gares et à une nuit de voyage.

Un transport malgré tout moins mouvementé que l'aventure vécue par cette famille romaine partie vendredi de Bordeaux et qui, bloquée à Lyon, avait préféré rejoindre l'Italie par les Alpes et Modane plutôt que par Paris. Dans le buffet bondé de la gare de Chambéry, entre des bagages et des skis, elle était bien la seule à trouver la plénitude saine et à respirer la France, « paye toujours en grève ».

PHILIPPE BOGGIO.

Siemens acquiert un distributeur aux Etats-Unis

Le groupe ouest-allemand Siemens va acquérir la totalité des actifs du distributeur américain de télécommunications Telecom Plus International. Siemens en possède déjà 35 %. Alignant les exercices déficitaires, Telecom Plus estime ne plus pouvoir survivre face à la concurrence du fait de sa taille insuffisante. La transaction coûtera 100 millions de dollars à Siemens.

IBM exposera finalement au SICOB

IBM participera finalement au SICOB de printemps, malgré l'« extrême pression » de ses distributeurs. Il y a quelques jours, l'entreprise avait annoncé qu'elle n'exposerait pas au prochain salon, qui se tiendra le 17 avril à Villepinte-Paris-Nord. En définitive, devant la pression plus vive que prévu de la firme présente, sa gamme mini-ordinateurs sur un plus petit espace du précédent SICOB de septembre (570 mètres carrés au lieu de 900).

Himont, n° 1 mondial du polypropylène bientôt à Wall Street

Himont, premier producteur mondial de polypropylène, avec une capacité de 1,3 million de tonnes, va être coté à Wall Street. Le groupe a décidé d'employer la procédure d'offre publique de vente. Il émettra 12,5 millions de dollars à un prix restant encore à définir. Le dossier a été déposé auprès de la Securities and Exchange Commission - SEC (COB américain).

De création assez récente (novembre 1983), Himont réunit les actifs détenus dans le polypropylène en Europe et aux Etats-Unis par la firme chimique italienne Montedison et l'américaine Hercules, qui possèdent chacune 50 % de la société. Son siège est installé à Wilmington (Delaware). Après l'introduction de ses titres à Wall Street, les deux principaux actionnaires détiendront plus chacun que 40 % du capital. Ultérieurement, Himont envisage d'accroître le nombre de titres offerts au public (% du capital).

Un groupe de travail pour régler le contentieux franco-allemand sur le vidéotexte

Les ministres ouest-allemand et français des P et T ont décidé de créer un groupe de travail pour tenter de régler le contentieux entre les deux pays sur les terminaux vidéotexte minitel et Minitel. Il devra examiner des propositions en mai prochain. D'ici là, la France a demandé le gel de la plainte déposée contre la RFA auprès de la Commission européenne accusant ce pays d'empêcher la vente de terminaux français outre-Rhin.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Siemens acquiert un distributeur aux Etats-Unis

Le groupe ouest-allemand Siemens va acquérir la totalité des actifs du distributeur américain de télécommunications Telecom Plus International. Siemens en possède déjà 35 %. Alignant les exercices déficitaires, Telecom Plus estime ne plus pouvoir survivre face à la concurrence du fait de sa taille insuffisante. La transaction coûtera 100 millions de dollars à Siemens.

IBM exposera finalement au SICOB

IBM participera finalement au SICOB de printemps, malgré l'« extrême pression » de ses distributeurs. Il y a quelques jours, l'entreprise avait annoncé qu'elle n'exposerait pas au prochain salon, qui se tiendra le 17 avril à Villepinte-Paris-Nord. En définitive, devant la pression plus vive que prévu de la firme présente, sa gamme mini-ordinateurs sur un plus petit espace du précédent SICOB de septembre (570 mètres carrés au lieu de 900).

Himont, n° 1 mondial du polypropylène bientôt à Wall Street

Himont, premier producteur mondial de polypropylène, avec une capacité de 1,3 million de tonnes, va être coté à Wall Street. Le groupe a décidé d'employer la procédure d'offre publique de vente. Il émettra 12,5 millions de dollars à un prix restant encore à définir. Le dossier a été déposé auprès de la Securities and Exchange Commission - SEC (COB américain).

Un groupe de travail pour régler le contentieux franco-allemand sur le vidéotexte

Les ministres ouest-allemand et français des P et T ont décidé de créer un groupe de travail pour tenter de régler le contentieux entre les deux pays sur les terminaux vidéotexte minitel et Minitel. Il devra examiner des propositions en mai prochain. D'ici là, la France a demandé le gel de la plainte déposée contre la RFA auprès de la Commission européenne accusant ce pays d'empêcher la vente de terminaux français outre-Rhin.

AU SOMMAIRE DE JANVIER

Le Monde des PHILATELISTES

Officiel de la philatélie

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS

- Jeux d'enfants
- Bilan philatélique de l'année 1986
- Les 100 ans du Carré Marigny
- Trois non-émis de la Réunion.

LE MONDE DES PHILATELISTES

POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES

En vente chez votre marchand de journaux

سكوا من الأصل

Economie

et dans la marine marchande

Signes de reprise du travail chez les marins

L'accord signé le samedi matin 3 janvier entre le secrétaire d'Etat à la mer, M. Ambroise Guellec, et les syndicats de marins et d'officiers a très sensiblement détendu l'atmosphère sur le front de la marine marchande, mais, ce lundi 5 janvier, il n'avait pas totalement mis un terme au conflit commencé il y a près d'un mois.

Ce n'est qu'en début de semaine, en effet, que les marins des ports de la côte atlantique et de Dieppe devaient se prononcer sur la reprise du travail. A Marseille, la situation s'était détériorée, sauf à Fos. Un peu partout, les marins demandent aux employeurs le paiement des jours de grève.

Commentant l'accord du 3 janvier, M. Guellec a déclaré qu'il croyait pouvoir « compter sur la loyauté de ses partenaires

pour le faire appliquer », et il a précisé que le plan du 2 octobre, tel qu'il a été explicité aux syndicats et aux armateurs, « s'appliquerait sans retard ». Le ministre avait fait des concessions sur les questions de couverture sociale en cas d'accident de travail et de maladie, et sur l'indemnité de nourriture prévue dans les conventions collectives; il avait également donné l'assurance que la révision des dispositions les plus obsolètes du code de travail maritime n'interviendrait pas avant 1988.

Sur la question-clé du pavillon des Kerguelen (dix-neuf navires actuellement), défendue par les armateurs, toute immatriculation nouvelle est suspendue tant que le Conseil d'Etat ne se sera pas prononcé sur le projet de décret actuellement en cours d'examen.

M. Claude Abraham, vice-président du Comité central des armateurs, a fait état de son « soulagement de voir se terminer un conflit complètement disproportionné », mais a indiqué que les armateurs étaient, en général, hostiles à la revendication de la CGT de payer les jours de grève. Les dockers CGT, pour leur part, ont décidé de se mettre en grève le 6 janvier, dans tous les ports, pour vingt-quatre heures.

Mais, au Havre, un accord paritaire a été conclu entre employeurs et dockers qui prévoit, sur 1987 et 1988, cinq cents départs de dockers, avec garantie de rémunération jusqu'à la retraite et amélioration de la productivité des opérations de manutention.

F. G.

Fos, foyer de contestation

MARSEILLE
de notre correspondant régional

Normalisation à l'Est, jusqu'au boutisme à l'Ouest: à Marseille, les marins se sont divisés sur la conduite à tenir après l'accord du 3 janvier.

Dans les bassins Est, la reprise du travail a été votée, à une large majorité, par les équipages de la Société nationale Corse-Méditerranée (SNCM) et ceux des remorqueurs.

Dans les bassins Ouest, à Fos-sur-Mer, les salariés de deux sociétés de remorquage, sur trois, ont décidé, en revanche, de poursuivre leur mouvement faute d'un accord avec leurs employeurs sur le paiement des jours de grève et à cause de problèmes locaux d'effectifs.

La consultation des marins de la SNCM n'a été qu'une simple formalité. « Nous avons empêché le mauvais coup que l'on voulait porter à notre statut », s'est félicité M. Paul Moracchini, secrétaire général des

marins CGT. Dès le dimanche 4 janvier le trafic de passagers et de marchandises a repris entre le continent et la Corse avec une traversée supplémentaire du *Liberté*, habituellement affecté aux liaisons avec l'Afrique du Nord.

A la SNCM on précisait que les syndicats n'avaient pas demandé l'indemnisation des jours de grève mais qu'un accord était intervenu pour le versement d'une avance remboursable aux marins représentant 50 % des salaires perdus.

Fos reste un foyer de contestation. Un remorqueur sur huit seulement a travaillé pendant le week-end dans les bassins Ouest.

Les armateurs exigent la reprise du travail comme préalable à toute discussion et ont rendu compte de la situation à la direction des affaires maritimes. Ils ont chiffré à 8 millions de francs leurs pertes financières, sur l'ensemble des bassins de Marseille-Fos, en vingt-six jours de conflit.

GUY PORTE.

REPÈRES

Banques Nombre record de faillites aux Etats-Unis

Cent trente-huit banques américaines ont fait faillite en 1986, un nombre record depuis la grande dépression des années 30, indique l'agence fédérale assurant les dépôts bancaires (FDIC). En outre, 1.484 banques, soit un institut de crédit américain sur dix, sont sur la liste des banques « à problèmes » nécessitant un contrôle. La plupart des faillites bancaires se sont produites dans les Etats agricoles ou producteurs de pétrole, sévèrement touchés par la chute des cours. La Texas a ainsi enregistré 26 faillites suivies par l'Oklahoma avec 16 banqueroutes, la Kansas (14), l'Iowa (10) et le Missouri (9). La dégradation a été persistante depuis 1981 année durant laquelle 10 établissements avaient fait faillite. Ce chiffre est monté à 42 en 1982, 48 en 1983, 79 en 1984 et 120 en 1985.

Marchés financiers

La Bourse de Pékin rouvre ses portes

Pour la première fois, depuis l'arrivée au pouvoir des communistes en Chine, une bourse des valeurs et des devises a ouvert ses portes, le vendredi 3 janvier à Pékin. Présenté par le *Peking Daily* comme le « coup

d'envoi de la réforme » pour 1987, cet événement a attiré de nombreux curieux. L'agence Chine nouvelle, pour sa part, précise que quatorze banques et institutions financières, dont l'agence pékinoise de la Banque de Chine industrielle et commerciale ont participé aux premières transactions. Ces dernières avaient atteint 550 millions de yuans (147 millions de dollars) durant les deux premières heures d'activité. Avant celui de Pékin, deux marchés boursiers avaient été ouverts à Shenyang et Shanghai, jadis le principal centre financier d'Asie. Quant à la première banque commerciale de Chine populaire, elle sera créée cette année.

TVA Introduction en Grèce

Comme elle s'y était engagée auprès de la Communauté européenne, dont elle est membre depuis 1981, la Grèce a introduit la taxe à la valeur ajoutée (TVA) en remplacement des vingt-cinq taxes indirectes existantes. Théoriquement applicables dès le 1^{er} janvier, les trois taux retenus, 6 % pour les produits alimentaires, 18 % pour les produits courants et 38 % pour les produits de luxe, ne feront sentir leurs effets qu'à compter du 1^{er} février. C'est à cette date que prendra fin la période de trois mois de gel des prix décidée pour tenter de limiter le dérapage inflationniste dû à ce nouveau type de fiscalité. L'inflation, de 26 % en 1985, a été ramenée à 17 % en 1986 et, selon le projet de budget, devrait être limitée à 10 % cette année.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les Kerguelen au bout du monde

Les îles Kerguelen, perdues au sud de l'Océan indien, constituent un archipel fort original. Comprendant trois cents îles, elles couvrent environ 7.000 kilomètres carrés (soit presque la superficie de la Corse), dont 5.000 kilomètres carrés pour la seule Grande-Terre.

Le littoral des Kerguelen est envahi d'algues gigantesques, les *Macrocystis pyrifera*. Celle-ci, dont la longueur peut dépasser 50 mètres, sont groupées en bancs épais, si dangereux pour la navigation qu'elles sont portées sur les cartes marines.

La latitude des Kerguelen, un peu au sud du quarante-neuvième parallèle Sud, est presque la même que celle qu'occupe Rouen dans l'hémisphère Nord, mais le climat n'a rien de normand: l'archipel est balayé par des tempêtes qui se succèdent tout au long de l'année, et, sans être très froid, le climat est très humide, même en été, ce qui permet l'existence de glaciers permanents.

Le statut des Kerguelen est lui aussi très particulier. L'archipel constitue l'un des quatre districts du territoire d'outre-mer des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) (1). Et, comme toutes les TAAF, les Kerguelen sont habitées constamment, mais la population, d'une soixantaine d'hommes pendant l'hiver austral et de plus de cent hommes et (quelques) femmes pendant l'été, est renouvelée entièrement chaque année.

Les Kerguelen sont loin de tout, à 3.900 kilomètres de l'Afrique et à 4.100 kilomètres de l'Australie; elles ne recèlent aucune richesse minérale. Toutefois, les eaux qui les entourent sont très poissonneuses (2).

Mais leur situation géographique leur confère une grande importance scientifique. La seule activité de l'archipel est donc la recherche (météorologie, magnétisme, aurores polaires, rayons cosmiques, activité solaire, ionosphère, sismologie, géologie, biologie marine et terrestre, etc.).

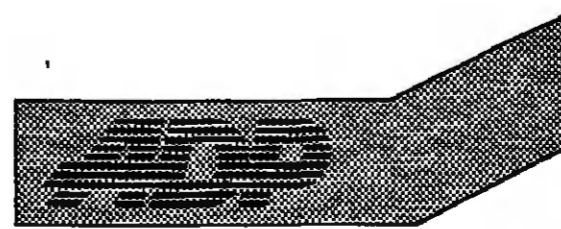
Les TAAF sont placées sous l'autorité d'un administrateur supérieur assisté d'un conseil consultatif. La mission de la recherche du territoire est confiée par un comité scientifique. Pour les programmes scientifiques internationaux, il existe un Comité national français des recherches antarctiques (CNFRA), émanation de l'Académie des sciences. Le territoire a été créé le 6 août 1955 pour remplir une triple mission: souveraineté, recherche et logistique.

YVONNE REBEYROL

(1) Les autres districts sont les îles Crozet, l'île d'Amsterdam, l'île Saint-Paul et la terre Adélie.
(2) Les Soviétiques pêchent chaque année, sous contrôle français et moyennant paiement de redevances, quelques dizaines de milliers de tonnes de poissons dans la zone économique exclusive des Kerguelen.



BANQUE
NATIONALE
DE PARIS



Aéroports De Paris

Merci

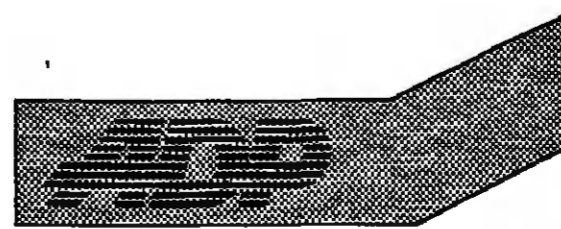
pour votre contribution au succès remporté par l'Offre Publique d'Echange présentée pour Aéroports De Paris par la Banque Nationale de Paris.

Plus de 77% des titres ont été présentés à l'échange: c'est un record.

En échangeant vos obligations ADP 14,60% novembre 1980 et 17,40% novembre 1981 contre des obligations nouvelles, vous avez choisi de bénéficier:

- d'une plus-value immédiate en capital
- d'un meilleur rendement net
- d'une durée de vie garantie de votre placement

Plus que jamais ADP est déterminé à donner des ailes à vos placements.



Aéroports De Paris

Economie

La RFA devrait être amenée à réévaluer le deutschemark

(Suite de la première page.)

Tout ce processus, destiné en principe à calmer une surchauffe économique et une réurgence de l'inflation, inexorablement pour l'instant dans notre pays, prend totalement à contrepied la politique de ce gouvernement comme celle du précédent, au moment même où la désinflation porte ses fruits et où la croissance demeure plutôt molle. Ajoutons que jamais en France les taux réels, hors inflation, n'ont été si élevés au béné-

ficie, certes, des prêteurs mais surtout au détriment des emprunteurs, pris en tenaille entre un coût de crédit historiquement onéreux et une stagnation, voire une régression des pouvoirs d'achat. La situation actuelle, véritable non sens économique, ne peut donc se perpétuer.

Une question seulement : cette faiblesse du franc est-elle générale ? Pas du tout. Notre monnaie se revalorise par rapport à la livre sterling, à la lire italienne et même au yen

japonais dont le cours, à Paris, a reperdu 7 % sur son plus haut niveau de l'été dernier.

En fait, et une fois de plus, le franc fléchit uniquement vis-à-vis du mark allemand. Sans doute les deux devises forment-elles un couple orageux, avec douze changements de parité en un peu moins de trente ans, tous à l'avantage du mark et tous provoqués par de meilleures performances de l'économie allemande : inflation faible, industrie forte, exportations continuellement excédentaires et balance des paiements très positive, à de rares exceptions près. En regard, l'économie française a souffert longtemps d'une inflation très vive, désastreuse pour ses coûts de production et d'une balance commerciale la plus souvent négative, parfois très lourdement, sans oublier depuis 1981 un déficit non moins lourd de sa balance des paiements qui a contraint la France à s'endetter sensiblement à l'étranger.

Or, depuis la mise en route du plan d'austérité du printemps 1983, et grâce à la baisse des prix du pétrole, ces graves handicaps se sont atténués. Le taux d'inflation français est revenu à un peu plus de 2 % par an. Pour la première fois depuis trente ans, la balance commerciale est équilibrée et la balance des paiements est même devenue excédentaire de 20 milliards de francs en 1986. De plus, le 6 avril dernier, à Ootmarsum aux Pays-Bas, le franc a été dévalué de 3 % et le mark réévalué de 3 %, ce qui a élevé de 6 % le cours de la devise allemande à Paris. Cet ajustement, compte tenu des taux d'intérêt plus élevés en France qu'en Allemagne, a provoqué un formidable afflux de capitaux étrangers sur la place de Paris, pour 70 milliards de francs environ, et a même contraint la Banque de France à soutenir le mark, en vendant des francs pendant tout le printemps.

Huit mois seulement après Ootmarsum tout a changé : les capitaux étrangers fuient la France et le mark, quittant son cours plancher, s'approche dangereusement de son cours plafond, la Banque de France devant cette fois-ci soutenir le franc en vendant des francs pendant tout le printemps.

en vendant des marks. Que s'est-il donc passé ?

Certes, en dépit du succès de la désinflation en France, l'écart est encore de trois points avec la RFA où les prix de détail ont diminué de 1 % en 1986. Mais, contrairement aux années précédentes, en 1986 les salaires auront progressé plus vite en Allemagne qu'en France et, au printemps prochain, les coûts de production des deux pays se retrouveront à parité. Il faut donc chercher ailleurs les raisons d'une dégradation si rapide, alors que la dévaluation de mars 1983 avait assuré trois ans de stabilité.

Tout d'abord notre grand voisin d'outre-Rhin affiche des performances insolentes, une balance commerciale et une balance des paiements excédentaires respectivement de plus de 350 milliards et de 200 milliards de francs. Ensuite, depuis le début de l'été, le recul du dollar s'est accentué et lorsque le dollar baisse d'autres devises montent, notamment le yen et le deutschemark. Or, depuis le début de novembre, le Japon et les Etats-Unis ayant stabilisé leur parité, la spéculation se reporte massivement sur le deutschemark.

Enfin, pour ne rien arranger, la Banque fédérale d'Allemagne a énergiquement refusé de faire baisser ses taux, comme l'a fait à trois reprises cette année la Banque du Japon et comme lui demandent instamment les Etats-Unis. Elle a même entrepris de les faire monter quelque peu afin de freiner la croissance de la masse monétaire occidentale, jugée trop rapide, ce qui attire encore davantage les capitaux et, disons-le en passant, contribue à gonfler encore cette masse.

40 milliards de déficit commercial

La conjugaison de tous ces éléments pour un effet immanquable de propulser vers le haut un deutschemark plus fort que jamais, trop fort pour des monnaies moins vigoureuses, comme la couronne danoise, le franc belge et le franc français. Les premières tensions au sein du système monétaire européen sont apparues dès le début de l'automne, la Banque de France ayant dû intervenir vigoureusement en septembre puis en octobre pour freiner la montée du mark. Maintenant la poursuite de la baisse du dollar, après une stabilisation temporaire, accroît encore les tensions, d'autant plus vives que sur les marchés des changes tout le monde joue maintenant un réajustement du SME après le 25 janvier prochain, c'est-à-dire après l'échéance des élections législatives allemandes qui jusqu'à présent bloquent toutes les décisions.

En bonne logique ce réajustement devrait se traduire par une réévaluation du mark, monnaie dont la surpuissance est en passe de faire craquer le SME si les parités actuelles sont maintenues : c'est la loi du système. On comprend que la France, estimant ne pas avoir démerité, ne veuille ni dévaluer sa monnaie ni élever ses taux, d'autant que sa masse monétaire ne dérape pas. On peut ajouter que, l'été dernier, son déficit commercial avec la RFA a augmenté de 40 %, à plus de 40 milliards de francs : c'est le plus gros excédent allemand sur un seul pays. Sans doute le gonflement des achats français de biens d'équipement en Allemagne y a contribué, mais la facture s'alourdit dangereusement et une réévaluation du mark aurait pour effet de rendre les exportations germaniques moins compétitives sur notre pays. Le chancelier Kohl s'y serait résigné, mais pour ce faire il devra vaincre l'opposition des industriels allemands, très satisfaits de leurs performances sur le marché français, mais il bénéficiera sans doute de l'appui de la Banque fédérale d'Allemagne. Celle-ci, par souci d'orthodoxie financière et pour lutter contre toute réurgence de l'inflation, préférera une réévaluation vertueuse de sa monnaie à un abaissement de ses taux d'intérêt, qu'elle jugerait laxiste.

De toute façon, l'affrontement de la France et de l'Allemagne risque d'être sévère. A Paris, on envisage de mettre Bonn devant ses responsabilités et, comme l'a déclaré la semaine dernière M. Balladur, de « prendre toutes les mesures pour défendre le franc, sans en exclure aucune », y compris la menace de laisser filer le franc, ce qui reviendrait à se mettre provisoirement en congé du SME.

FRANÇOIS RENARD.

Marchés financiers

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation (en millions de francs)

ACTIF	Au 24 déc.
1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	412 089
dont :	
Or	200 048
Disponibilités à vue à l'étranger	116 587
ECU	78 089
Avances au Fonds de stabilisation des changes	20 389
2) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR	23 344
dont :	
Concours au Trésor public	26 280
3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE RÉFINANCEMENT	178 945
dont :	
Effets escomptés	71 487
4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECEVOIR DU FECON	70 801
5) DIVERS	11 207
Total	707 480

PASSIF	
1) BILLETTS EN CIRCULATION	218 808
2) COMPTES CRÉDITEURS EXTÉRIEURS	12 388
3) COMPTE COURANT DU TRÉSOR PUBLIC	48 484
4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS	112 867
dont :	
Courants courants des établissements adhérents à la constitution de réserves	82 354
5) ECU A LIVRER AU FECON	70 880
6) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVOIRS PUBLICS EN OR	230 215
7) CAPITAL ET FOND DE RÉSERVE	3 129
8) DIVERS	10 148
Total	707 480

BOURSE DE TOKYO

34 % de hausse en 1987 ?

L'année 1987 s'annonce, à son tour assez brillante pour le Kabuto-Chi. Après avoir monté d'environ 50 % l'an dernier, le marché japonais pourrait encore progresser de 54 % environ, et l'indice Nikkei atteindre la cote des 25 000 points. Tel est du moins l'avis que partagent de nombreux analystes.

D'après ces derniers, toutefois, la hausse ne serait pas immédiatement et les investisseurs pourraient se solder par une baisse de 20 %, correction inévitable succédant aux excès connus l'année dernière. Après quoi serait repoussé progressivement le terrain perdu pour élever vers de nouveaux sommets. Les firmes « Tokai », sociétés de placement locales dirigées par les entreprises et les établissements financiers de faire fructifier rapidement les excédents de trésorerie, monnaie de réserve au créneau avec les institutions pour acquiescer des valeurs nippones. Leurs achats, qui en 1985 avaient déjà globalement porté sur 9 000 milliards de yens (361,4 milliards de francs), augmenteraient de 10 % à 20 % pour se situer dans une fourchette de 998 à 434 milliards de francs.

Les spécialistes sont formels : le plan de relance du marché intérieur mis en place par le gouvernement japonais une nouvelle vague à la Bourse de Tokyo, qui anticipera les premiers résultats de la nouvelle politique. Car de l'avis général l'économie japonaise ne devrait pas encore franchement se déchaîner, en 1987, de celles des pays industrialisés, pour rester assez déprimée.

Pour atteindre son but, le gouvernement japonais se proposerait de réduire encore les taux d'intérêt. Il se concilierait, d'autre part, les hausses grâce des firmes de courtage en renouant à faciliter les dividendes et de taxer les transactions.

La Bourse sera une bonne vitrine de ses intentions. A double titre, avec le train de privatisation en projet. Autres facteurs d'optimisme : l'abondance des liquidités, également, l'ouverture, en avril prochain, d'un marché à terme à Osaka, qui concurrencera le Kabuto-Chi, contribuera à créer une saine émulation.

CHANGES

Dollar : 6,36 F ↑

Après son vif sursaut de la semaine précédente, le dollar s'est légèrement redressé lundi, dans la crainte d'investisseurs des banques centrales. Au sein du SME, les tensions se sont un peu relâchées, le deutschemark revenant au-dessous de 3,31 F à Paris.

FRANCFORT	2 jan.	5 jan.
Dollar (en DM)	1,918	1,928
TOKYO	2 jan.	5 jan.
Dollar (en yen)	158,50	158,60
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)		
Paris (5 janv.)	8 3/4-9 %	
New-York (2 janv.)	6 1/2 %	

INDICES BOURSIERS

PARIS	
(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986)	3146, (1) 2 janv.
Valeurs françaises	148,9
Valeurs étrangères	112,68
(1) Base 100 : 31 déc. 1985	
C° des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)	
Indice général	297,98 392

NEW-YORK	
(Index Dow Jones)	31 déc. 2 janv.
Industrielles	1285,55 1527,31
LONDRES	
(Index - Financial Times)	2 janv.
Industrielles	1313,9 1324,2
Mines d'or	282,9 284,1
Fonds d'Etat	83,52 84,76
TOKYO	
	2 janv. 5 janv.
Nikkei	12 000 12 000
Indice général	12 000 12 000

MATIF

Notionnel 10 % - Cotation en pourcentage du 2 janvier				
Nombre de contrats : 10 937				
ÉCHÉANCES				
COURS		Mars 87	Jun 87	Sept. 87
Dernier	104,35	104,30	104,40	104,40
Précédent	105,55	105,50	105,55	105,55

AUTOUR DE LA CORBEILLE

SACLOR CEDE DAVUM A SES CADRES. - Dans le cadre du recadrage de ses activités dans la sidérurgie, Sacilor a décidé de revendre sa filiale Davum Commerce International aux cadres de cette société. Ces derniers prendront progressivement le contrôle de l'affaire par le biais de la société de capital-risque Elysees Investissements.

Davum ne réalise que 22 % de son chiffre d'affaires dans la vente d'acier, son activité s'interposant aussi bien dans les ventes d'équipements pour le BTP que dans le négoce de biens de grande consommation. L'équilibre des comptes est escompté pour 1987. L'objectif des dirigeants est d'introduire les actions au marché puis ultérieurement sur le second marché.

INGENICO : TROIS GRATUITES POUR SEPT. - La Compagnie industrielle et financière d'ingénierie Ingénico va distribuer trois actions gratuites pour sept anciennes, qui seront créées conjointement au 1^{er} janvier 1987. Le capital sera porté de 10,07 à 14,38 millions de francs.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



COMPAGNIE DE DISTRIBUTION DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

L'assemblée générale des actionnaires s'est réunie le 23 décembre 1986 sous la présidence de M. Bernard Clerc.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice de CDMÉ clos le 30 septembre 1986 qui dégagent un bénéfice net de 39,59 MF et décidé la distribution d'un dividende de 22 F (+ 11 F d'impôt fiscal) mis en paiement à partir du 26 décembre 1986.

L'assemblée générale a également renouvelé les mandats d'administrateurs de M. Dominique Chastillon et de M. Jacques Gerten et désigné comme nouvel administrateur, pour une durée de six années, M. Nicolas Lebon.

AUGMENTATION DE CAPITAL LA BANQUE D'ARBITRAGE ET DE CRÉDIT

porte son capital social de 100 millions à 154 millions de francs

Une assemblée générale extraordinaire s'est tenue au siège social, 21, avenue George-V, le 16 décembre 1986, sous la présidence de M. Charles Delamar.

Elle a décidé de porter le capital social de 100 millions de francs à 154 millions par une émission d'actions réservée aux quatre institutions suivantes :

- Les Assurances générales de France (AGF) ; l'Association de prévoyance interprofessionnelle des cadres et ingénieurs de la région lyonnaise (APICIL) ; la Banque régionale d'escompte et de dépôts (BRED) ; la Caisse centrale des mutualités agricoles (CCMA).
- Ces quatre institutions déléguent désormais environ 9 % du capital aux côtés des anciens actionnaires dont les principaux sont :
- La Banque arabe internationale et d'investissement (BAII) ; diverses mutualités agricoles ; la Mutuelle d'assurance artisanale de France (MAAF).

Cet élargissement et cette augmentation de capital donneront à la BAC des moyens supplémentaires pour développer ses activités de marché.

Au cours de la réunion, M. Sarkis Bedolan, vice-président-directeur général, a fait part à l'assemblée des bons résultats de l'année qui vient de se terminer.

Rappelons qu'à la fin de l'année 1985, le bénéfice net a été de 27 millions de francs, il a déclaré que ceux de l'exercice 1986 devraient enregistrer une augmentation d'environ 100 %.



REMY FINANCE B.V. FRF 300,000,000

Guaranteed Floating Rate Notes due 1993 with an option to convert the floating rate into a 8 1/8% fixed rate

such Notes being unconditionally and irrevocably guaranteed by

REMY & ASSOCIÉS S.A.

Issue Price: 100%

- | | |
|--|--|
| Société Générale | Crédit Commercial de France |
| S.G. Warburg Securities | Banque Indosuez |
| Banque Nationale de Paris | BankAmerica Capital Markets Group |
| Bank of Tokyo International Limited | Caisse des Dépôts et Consignations |
| Chase Investment Bank Limited | Commerzbank Aktiengesellschaft |
| Crédit Agricole | Crédit Lyonnais |
| Crédit Suisse First Boston Limited | Kleinwort, Benson Limited |
| Samuel Montagu & Co. Limited | Morgan Stanley International |
| Sumitomo Finance International | Swiss Bank Corporation International Limited |
| Union Bank of Switzerland (Securities) Limited | |

DECEMBER 1986

EMMANUEL CARRÈRE

La moustache ROMAN 186 pages - 69 F



Nous sommes pris dans une machine infernale, jusqu'à l'horreur absolue. Michèle Bernstein - Libération

سكوا من الأصل

550 من الأصل

Marchés financiers

BOURSE DE PARIS 2 JANVIER Cours relevés à 17 h 33

Main market table with columns for Valeurs, Réglement mensuel, and various stock indices. Includes sub-sections for Obligations, Actions, and Comptant.

Comptant (sélection) Second marché (sélection)

Table for Comptant and Second marché sections, listing various financial instruments and their prices.

SICAV (sélection) 2/1

Table for SICAV (sélection) 2/1, listing investment funds and their performance metrics.

Droits et bons Cote des changes Marché libre de l'or

Table for exchange rates (Cote des changes) and gold market (Marché libre de l'or) data.

MINITEL La gestion en direct de votre portefeuille personnel 26.15 Toussaint LEMOINE par BOURSE

Vertical text on the left margin, including 'diplôme honor' and 'Monde'.

Vertical text on the right margin, including 'Le Monde' and other publication details.

Le Monde

ÉTRANGER 2 Tension entre Israël et Liban. 3 La reconquête du nord du Tchad par les forces de M. Hissène Habré. 4 RFA : à trois semaines des législatives, M. Kohl appelle au « redressement moral ». 6 Chine : la contestation étudiante.	POLITIQUE 8 Les répercussions politiques du conflit de la SNCF : l'UDF s'interroge de nouveau sur la cohabitation. - M. Valéry Giscard d'Estaing : pas de libéralisme économique sans conscience sociale.	CULTURE 14 Musique : Heinrich Schütz, le génie cent ans avant Bach. 14-15 Cinéma : les Japonais à Beaubourg. 15 Arts : Picasso en « Parade ». 15 Communication : la radio du vice-président syrien commence à émettre sur la FM parisienne.	SOCIÉTÉ 12 L'UNEF-ID voit grand. - A Toulouse, deux ressortissants jordaniens sont sous le coup d'une mesure d'expulsion. SPORTS 20 Automobilisme : le rallye Paris-Dakar. - Voile : la Coupe de l'America.	ÉCONOMIE 36-37 Les conflits sociaux : situation confuse à la SNCF : signes de reprise du travail chez les marins. 38-39 Marchés financiers.	SERVICES Radio-télévision 17 Annonces classées 21 à 30 Carnet 17 Météorologie 17 Mots croisés 17 Loto, Loto sportif 17-18 Spectacles 18
--	--	--	--	--	---

La situation dans les transports

Légère reprise sur le réseau banlieue de la SNCF

Dans la banlieue parisienne, en début de matinée, selon la direction de la SNCF, le service était assuré à raison de 2 trains sur 3 sur les réseaux de l'Est, gare de Lyon et gare Montparnasse, 1 sur 2 gare d'Austerlitz et sur la ligne C du RER, 2 sur 5 à Saint-Lazare et 1 sur 5 gare du Nord.

D'autre part, des transports de complément par autocars ont été mis en place en Ile-de-France par les communes et la préfecture de région : en particulier des lignes existantes ont été renforcées et prolongées jusqu'à des gares de métro

Suspense à la RATP

Les perturbations du trafic de la RATP étaient minimes le 5 janvier, dans l'attente des résultats des négociations qui se poursuivent entre la direction et les syndicats. Malgré les préavis de grève déposés par la CGT et la CFDT, le trafic du RER était normal dans la matinée celui du métro était assuré à 95 % et les bus circulaient à 87 %.

Les négociations se poursuivaient à deux niveaux. Avec l'ensemble des syndicats les discussions reprenaient dans l'après-midi sur la question des augmentations de la masse salariale en 1987. La direction, qui a porté de

URSS

Un article de la « Pravda » sur la génétique

« Mensonges » en 1948, vérité en 1987

Moscou (AFP). — La Pravda s'est attaquée, le dimanche 4 janvier, à la politique stalinienne en matière scientifique, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de l'académicien Nikolaï Doubouïne, l'un des chefs de file de la génétique soviétique, disgracié par le dictateur et réhabilité par Nikita Krouchtchev.

Dans une interview au quotidien du PC soviétique, l'académicien Doubouïne évoque ainsi « la triste et célèbre session de l'Académie agricole d'URSS qui, en août 1948, avait proclamé que la génétique était un enseignement mensonger et métaphysique ».

Le journal rend hommage à Nikolaï Doubouïne pour avoir, à cette époque, « observé une attitude réellement scientifique », malgré le coup d'arrêt donné à une science soviétique en plein essor. C'est surtout grâce à lui, note-t-il, que l'URSS a pu, à partir de 1956, combler son retard dans le domaine de la génétique.

L'article de la Pravda est une condamnation implicite des théories de Troïmène Lyssenko, le généticien « officiel » de Staline, qui s'opposa à la théorie du gène en tant que support invariable de l'hérédité et affirma l'influence préminente du milieu sur l'évolution des espèces.

Les enseignements de Lyssenko ont été dénoncés à plusieurs reprises depuis l'accession au pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev, en mars 1985.

En mai dernier, le journaliste Alexei Adjanov, gendre de Nikita Krouchtchev, s'était livré, dans la Komсомолская Pravda, à un réquisitoire en règle contre la politique stalinienne dans le domaine scientifique. Il rappelait comment Staline se débarrassait des détracteurs de Lyssenko et citait les paroles « terribles » de ce dernier :

« En Union soviétique, ce ne sont pas des hommes qui naissent, mais des organismes. Les hommes, c'est

Sur le vif

Cache-cache

Ce qu'ils peuvent être faux jetons, nos politiciens, c'est pas croyable ! Ils arrêtent pas de faire des cachotteries, de monter des coups derrière notre dos, et après ils ont le culot de jouer les innocents, les enfants de chœur. Vous avez vu, hier, M. Valéry au micro de « RTL-le Monde » ? Ouais, le bail de l'Elysée va être réduit à cinq ou six ans, va y avoir un référendum, je vous le dis, j'ai même plus loin, je vous l'annonce, c'est comme si c'était fait.

Qui c'est qui lui a dit ? Son petit doigt. Il en aurait pas causé avec mon Mimi, des fois ? Jamais de la vie. Alors, de quoi, ils ont parlé pendant l'inauguration du musée d'Orsay ? Ils étaient là, les pleistromiens, ils arpentaient les salles bras dessus, bras dessous. Ils faisaient sous cape de la fureur de ce pauvre Chirac obligé de leur fier le train en rougissant son frein.

Mon Mimi : Non mais vous avez vu la queue qu'il tire, mon Jacquot ? Vous retournez pas tout de suite. Faites semblant d'admirer le Monet, là, à gauche, et regardez du coin de l'œil, je vous jure, ça vaut mille.

M. Valéry : C'est bien fait pour sa pomme. Ça lui apprendra à avoir voté contre moi en 1981 ! Tiens, à propos, c'est toujours d'accord, vous soutenez ma candidature à la tête des Etats-Unis d'Europe ?

Mon Mimi : Pas de problème, mon cher président, c'est comme si c'était fait. Simplement, en échange, un petit service : la prochaine fois que vous passiez à la radio ou à la télé, vous réclamez un référendum réduisant la durée de mon prochain mandat. Vous comprenez, rempiller pour sept ans à mon âge...

M. Valéry : Ça vous fait combien déjà, monsieur le Président ? Soixante-dix ans ? Vous en paraissiez bien deux de moins.

Mon Mimi : Ouais, mais quand même, c'est plus sûr.

M. Valéry : Comptez sur moi. Et si les journalistes me demandent comment vous obtiendrez l'accord de votre Jacquot, parce qu'enfin faut sa signature, c'est marqué dans la Constitution ?

Mon Mimi : C'est arrangé. Je lui en ai touché deux mots à la sortie du dernier conseil des ministres. Donnant donnant. Je reste à l'Elysée et je le garde à Manignon. C'est sa seule chance d'y rester. Si Rocard me pique ma place, il perd la sienne aussi sec. Michel a déjà pris langue avec le gros Raymond. Un petit déjeuner secret chez Simone. Mais n'en parlez à personne !

CLAUDE SARRAUTE.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 5 janvier

Vif redressement

Minée par les conflits sociaux la semaine écoulée, la Bourse de Paris s'est très vigoureusement redressée lundi au cours de la session matinale.

Initialement en progrès de 1,14 %, l'indice auxiliaire s'élevait à la clôture une hausse de 1,83 %.

Avance de SGE, Club Méditerranée, Sanofi Essi, J-Lefebvre, Compagnie bancaire, Facom, Bouygues, Peugeot (de 2,3 % à 4,5 %). Les baisses ont été à peu près inexistantes (Eurocom, Simco, Merlin).

	Cours précédent	Preuve cours	Dernier cours
Accor	472	478	482
Agropar	2050	2070	2080
Air Liquide	180	185	186
Banque Paribas	1940	1950	1970
Banque	2380	2400	2410
Bouygues	1180	1200	1221
Carrefour	4280	4320	4320
Compagnie	2840	2860	2864
Compagnie S.A.	1612	1640	1680
Club Méditerranée	890	890	892
Club Méditerranée	1407	1405	1410
Elf	1242	1245	1246
Elf-Aquitaine	314	316	316
Elf	8750	8800	8800
Elf	1558	1548	1532
Elf	2484	2480	2519
Elf	1670	1670	1670
Elf	2210	2225	2236
Elf	1020	1025	1032
Elf	2780	2800	2850
Elf	1270	1270	1270
Elf	1018	1025	1025
Elf	1181	1170	1178
Elf	720	720	720
Elf	774	770	770
Elf	3100	3120	3120
Elf	1646	1650	1682
Elf	401	401	401 60
Elf	2278	2280	2280
Elf	516	525	520

Selon l'IFOP

M. Mitterrand serait réélu dans tous les cas de figure

Au deuxième tour d'une élection présidentielle anticipée, le candidat de la gauche l'emporterait face au représentant de la droite, quelles que soient les hypothèses envisagées, selon le sondage réalisé par l'IFOP et publié, le lundi 5 janvier, dans l'hebdomadaire le Point (1) : M. François Mitterrand est désigné vainqueur face à MM. Jacques Chirac et Raymond Barre, avec respectivement 56 % et 53 % des suffrages. De même, M. Michel Rocard l'emporte, avec 53 % des voix face au premier ministre, et recueille 51 % des suffrages lorsqu'il est opposé à M. Barre.

Néanmoins, 46 % des personnes interrogées « ne souhaitent pas » que le président de la République se représente (38 % espérant qu'il le ferait), tandis que 51 % préféreraient « que la France ne soit pas dirigée » par lui (37 % émettant un avis contraire). Sur ce thème, M. Rocard est crédité de 42 % d'opinions favorables (contre 43 % d'avis négatifs), 38 % (contre 49 %) souhaitant que la France soit dirigée par M. Barre, et 34 % (contre 54 %) par M. Chirac.

(1) Sondage effectué du 8 au 15 décembre auprès d'un échantillon représentatif de 1 188 personnes.

Le numéro du « Monde » daté 4-5 janvier 1987 a été tiré à 458 921 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

Deux survivants dans la catastrophe aérienne d'Abidjan

Les sauveteurs ont relevé deux survivants, un Brésilien et un Ivoirien, dans les débris du Boeing 707 de la compagnie brésilienne Varig qui s'est écrasé, le samedi 3 janvier, près d'Abidjan (Côte-d'Ivoire). Il y avait à bord de l'appareil cinquante et un passagers et membres d'équipage, dont trois Français. Le dernier message reçu par la tour de contrôle de l'aéroport d'Abidjan venait de décoller était le suivant : « Réacteur en feu. Coupez moteur et profitez avant de nous poser à Abidjan ».

D'autre part, un avion militaire espagnol s'était abîmé en mer, le 2 janvier, près de Bata (Guinée équatoriale). Le bilan publié à Madrid fait état de quinze morts.

Cyclone sur les Comores

Un violent cyclone tropical souffle depuis le 4 janvier sur l'archipel des Comores (situé entre le nord du Mozambique et la côte nord-est de Madagascar). Il y aurait plusieurs disparus parmi les pêcheurs qui étaient en mer, de nombreux blessés et des milliers de sans-abri. Les dégâts (cultures et maisons détruites, toits arrachés, bovins et moutons déçimés) ont été évalués le 5 janvier à plusieurs centaines de millions de francs par le ministère comorien de l'intérieur. — (AFP.)

LAURENTE
SOLDES ANNUELS à tous nos rayons
62 rue St André-des-Arts 6^e
Tel: 43.29.44.10
PARKING ATTENDANT À NOS MAGASINS

PRÊT À EMPORTER
12, rue de la Chaise - M^e Bac
LUDOUX SEIGES CUR
CHESTERFIELD CUR
Cigarettes, livres, bibliochèques à collectionner, bezels sur mesure.
— 25 %
Sur collection PAFINGER 1986

Comment réussir aujourd'hui

Hier encore, quand on disait de quel- qu'un : Il a réussi, on ne visait que sa réussite sociale ou professionnelle. En clair, cela signifiait simplement qu'il était parvenu à gagner beaucoup d'argent. Personne ne cherchait à savoir s'il était, en plus, heureux et bien dans sa peau. Tant mieux d'ailleurs, car on aurait alors pu voir se défaire plus d'une réputation. Que de vies perdues à rechercher seulement des moyens, en oubliant les vrais buts !

Aujourd'hui, les choses vont un peu mieux, heureusement. Les vraies valeurs reprennent le dessus. Et quand on pense réussite personnelle, on pense moins à paraître qu'à mieux être vraiment. C'est dire qu'un homme qui a réussi, vit en plein accord avec ce qu'il est réellement ; sa richesse est intérieure. Et lorsqu'on le côtoie, on est frappé par sa présence, son originalité, son ouverture d'esprit, son ouverture aux autres. C'est un homme vrai, vivant en accord avec lui-même, avec son temps. Bien sûr, en plus, il gagne bien sa vie, mais ceci est la conséquence de cela et non l'inverse.

Pour réussir aujourd'hui, il faut apprendre à se connaître. Il faut savoir développer et exploiter ses dons, ses désirs, ses rêves. Et c'est là que la Méthode W.R. Borg peut vous servir efficacement. Elle vous apprend à affiner vos perceptions pour mieux sentir les choses et les gens qui vous entourent. Elle vous aide à vouloir et à obtenir ce dont vous avez vraiment envie (et ce n'est pas aussi simple qu'on le croit !). Aimer ce que vous aimez véritablement. A être ce que vous voulez être en réalité. Elle vous permet d'acquiescer spontanément et le naturel qui font que vous vous trouvez à l'aise partout : confiant en vous-même, libre de vos choix, libre de réussir votre vie comme vous l'entendez. En un mot : heureux.

La Méthode W.R. Borg est si facile à assimiler, simple à appliquer. Ses résultats se remarquent vite. Vous progresserez chaque jour d'une manière étonnante. Elle est enfin particulièrement efficace car elle a le mérite de traiter individuellement chaque cas particulier. En voulez-vous la preuve ? Nous tenons à votre disposition des milliers de témoignages. Saisissez au vol cette chance qui vous est offerte aujourd'hui, et découvrez le bon ci-dessous pour recevoir « Les Lois Eternelles du Succès », un petit livre précieux qui déterminera votre vraie réussite. Voici l'adresse : Méthode W.R. Borg, chez Aubanel, dpt 925 - 6, place St-Pierre - 84057 Avignon Cedex.

BON GRATUIT

A remplir en lettres majuscules et donner votre adresse permanente et à retourner à : Méthode W.R. Borg, chez Aubanel, dpt 925 - 6, place St-Pierre, 84057 Avignon Cedex, France, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois Eternelles du Succès » de W.R. Borg.

Nom Prénom

N° Rue

C.P. Ville

Age Profession

Aucun démarcheur ne vous rendra visite

CRÉATEURS D'ENTREPRISES
VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS
Réception et réexpédition du courrier
Permanence téléphonique/permanence téléx
Rédaction d'actes et constitution de sociétés.
GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

NEUROLOGIE :
VOIR FONCTIONNER LE CERVEAU EN DIRECT !
SCIENCE & VIE

Le Monde
PLAISANCE
Supplément magazine en couleurs
avec la collaboration de **LOILES**
Quatrième avec le Monde
Vendredi 9 janvier 1987 samedi 10 janvier

SOLDES FULGURANTS
SOLDES SANS PRÉCÉDENT
SOLDES TOUTE LA MODE
SOLDES TISSUS CRÉATEURS
SOLDES DONT VOUS RÉVIEZ !
RODIN
39, CRAMPS-ÉLYSÉES - PARIS
A B C D E F G

سكوا من الأمل